

SPÉCIAL REPORTAGE

# ODE A LA LIBERTÉ

PARIS 23 ET 24 SEPTEMBRE 1989

Journal  
de la  
Confédération  
Musicale  
de  
France

103, boulevard Magenta 75010 PARIS



Région des Pays de la Loire



L A V I E M U S I C A L E D A N S N O S R É G I O N S



## L'aube d'une ere nouvelle dans le domaine du son.

Il y a 20 ans, chez Yamaha, est née l'idée que nous pourrions concevoir la perfection en matière de trompette, une trompette qui assurerait de jouer toujours au sommet de son art.

Cela ne serait sans doute pas facile, il faudrait consulter les musiciens les plus renommés de part le monde. Il faudrait aussi concentrer la puissance de notre technologie, et tout le savoir faire de nos maîtres-artisans.

Aujourd'hui, après deux décennies consacrées à cette tâche, une nouvelle génération de son est née: les trompettes symphoniques "Heavy models" si bémol et Ut pour musiciens d'orchestres.

En créant un son de trompette riche et dynamique, bien centré, avec une réponse et une résistance optimale et une projection brillante, elles annoncent un grand pas en avant dans le domaine des cuivres.

Quelques uns des secrets de cette réussite résident dans le nouveau dessin du pavillon, de la perce, des guides de piston et de la branche d'embouchure ainsi que dans de nouveaux procédés de fabrication.

L'épaisseur du métal est accrue pour les chemises de piston ainsi que pour les coulisses internes et externes, un nouveau matériau est utilisé pour les coulisses internes, et pour la branche d'embouchure.

Le résultat de toutes ces innovations est une trompette qui est mieux conçue, qui sonne mieux et qui répond mieux; créé pour vous, sa place est entre vos mains. Une chose est absolument certaine: quand on a pour vocation la musique, la recherche de la perfection doit être permanente.

Essayez une des trompettes Yamaha chez votre revendeur Yamaha habituel et participez à l'aube d'une nouvelle ere du son.

**YAMAHA**  
YAMAHA CORPORATION

## Sommaire

- 2 Versions chorale de  
« La Marseillaise »
- 4 La Vallée-au-Loups  
Concerts d'animation 1989
- 6 Nouvelles Internationales
- 9 Examens fédéraux 1990
- 37 La vie musicale dans les Pays  
de la Loire
- 69 Concours International de direc-  
tion d'orchestre d'harmonie
- 70 Discothèque d'or
- 73 Creneaux
- 76 Compact disc
- 78 Petites annonces
- 79 Manifestations

103, bd Magenta  
75010 PARIS  
Tél. : (16-1) 48.78.39.42

journal de la  
Confédération  
Musicale de  
France

Directeur-Gérant :  
M. André PETIT

Abonnement : 1 an  
FRANCE : 120 F  
ÉTRANGER : 250 F  
Prix au numéro : 25 F

N° de Commission paritaire en attente

CRÉ  
Création, réalisation, édition  
43.07.05.48

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

## Editorial

*La construction européenne est en marche. Les événements immenses de ce deuxième semestre 1989 sont venus nous le rappeler, nous le confirmer.*

*Dans notre domaine de la pratique musicale des amateurs, nous nous devons, nous aussi, de préparer cette Europe de demain.*

*La Confédération Musicale de France est la plus grande association française dans notre domaine. Elle regroupe environ 6 000 sociétés musicales et écoles de musique ; c'est justement notre réseau d'enseignement qui irrigue tout le territoire qui fait une partie de notre efficacité et de notre originalité : le couple enseignement-pratique musicale constitue la base de l'action de la C.M.F.*

*Des associations nationales de pratique musicale des amateurs existent dans chaque pays européen. La C.M.F. entretient déjà des contacts avec elles, par le biais des associations internationales auxquelles elle adhère : la C.I.S.M. (Confédération Internationale des Sociétés Musicales) et la W.A.S.B.E. (World Association for Symphonic Bands and Ensembles).*

*La mise en place de l'Acte Unique Européen va nous conduire, non seulement à resserrer les liens avec ces associations nationales, mais aussi à envisager une politique et des actions communes. Ce travail communautaire devrait prendre appui, dans un premier temps, sur des points précis et concrets portant sur la vie musicale même des associations. Par exemple :*

- nomenclature des orchestres ;
- règlement des concours de musique ;
- répertoire ;
- programmes d'enseignement et de formation ;
- ...

*Pour ce faire, la C.M.F. proposera la réunion en table ronde des grandes associations nationales de musiciens amateurs afin d'établir des lignes communes aux pays de la Communauté Européenne. Cela pourrait déboucher sur la création d'une structure permanente qui rassemblerait tous les pays de la Communauté. En effet, il ne nous paraît pas sain que certains pays, que certaines associations nationales, mènent leur action européenne en faisant cavalier seul. Ce travail nécessitera la présence de chaque pays, ainsi qu'une concertation étroite et réelle. Par son histoire et son expérience, la C.M.F. souhaite y jouer pleinement sa partie.*

*J'ai rencontré le 24 novembre dernier, à Paris, M. Friedrich WEYERMULLER, le président de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales. Nous avons fait un vaste tour d'horizon de tous ces problèmes et avons décidé de jeter les bases, avec l'ensemble des pays européens, de la structure permanente que j'évoque plus haut. Une première rencontre aura lieu au Luxembourg au début de l'année 1990. Nous sommes au début d'un processus lent, difficile mais nécessaire et enthousiasmant.*

*Nous ne pouvons pas nous permettre d'échec.*

A. PETIT

**Le Président, le Conseil d'Administration et le Bureau Administratif de la Confédération Musicale de France présentent, aux lecteurs du Journal de la Confédération Musicale de France, leurs meilleurs vœux pour des fêtes heureuses et pour une nouvelle année pleine de bonheur et de musique.**

## Courrier des lecteurs

- \* suggestions,
- \* critiques,
- \* bonnes idées,
- \* échanges de point de vue.

Écrivez-nous : C.M.F.  
courrier du lecteur, 103,  
boulevard Magenta,  
75010 Paris.

# A propos des versions chorales de « La Marseillaise »

Cette question a été souvent posée : quelle **Marseillaise** faire chanter aux élèves, à plus forte raison le 14 juillet ? Avant d'y répondre, on peut se demander s'il existe une version « officielle » — autant dire standard ! — pour les chœurs comme, depuis 1887, il en a existé une pour les orchestres symphoniques et une autre pour les orchestres d'harmonie. Certes, on avait publié en 1887 une version pour chœurs d'hommes à cappella d'après ces deux instrumentations, mais la version « officielle » pour les écoles — et pour chant seul — ne devait être officialisée qu'en 1911 ! (1).

L'harmonisation problématique de **La Marseillaise** constitue, avec sa paternité enviée et sa pérennité singulière, un des trois aspects essentiels de son « cas » (2). Les harmonisations apparues depuis près de deux siècles — notre hymne national ayant vu le jour, rappelons-le, en 1792 — reflètent cette pérennité comme elles illustrent cette pensée de Paul Dukas : « En art il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions ». Nous ne reviendrons pas ici, faute de place et compte tenu de la complexité de ce problème sur l'harmonisation de **La Marseillaise** ; nous proposerons, en revanche, un rapide survol des versions chorales, avec ou sans accompagnement, surgies depuis la naissance de **La Marseillaise**.

La plus ancienne qui ait été recensée par Constant Pierre fut annoncée dans **Affiches, annonces et avis divers** du 20 septembre 1792, le jour même de Valmy et de la proclamation de la République, soit cinq mois, presque jour pour jour, après la composition du chant à Strasbourg. Cet arrangement — anonyme — à trois voix était ainsi présenté : « Cette marche produit un grand effet et paraît être arrangée par un homme qui connaît l'harmonie ». C'est dans **Le Moniteur** du 20 novembre 1792 que devait être annoncée, cette fois, la version de Gossec, créée le 30 septembre précédent à l'Académie Nationale de Musique, dans le spectacle **L'Offrande à la Liberté** conçu d'après une scénographie du maître de ballet Pierre Gardel (3). Cette orchestration conférait à **La Marseillaise** un profil mélodique presque définitif, la ligne de chant devant faire, naturellement, l'objet de nombreuses variantes jusqu'à l'établissement de la version officielle (4). Mais ce n'est pas son seul mérite historique. Phénomène unique dans le répertoire des fêtes civiles de la Révolution française : presqu'aussitôt après son apparition, un hymne et *un seul* aura inspiré à la fois son harmonisation et sa mise en

scène — la première découlant de celle-ci — alors que les compositions savantes antérieures ou postérieures ne devaient être conçues et orchestrées que pour s'insérer dans des cérémonies soigneusement préparées à l'avance comme la Fête de la Fédération (14 juillet 1790) ou la translation des cendres de Voltaire au Panthéon (11 juillet 1791). L'harmonisation de Gossec — avec orchestre symphonique, plus tard détachée, avec orchestre d'harmonie — s'insérait donc dans un canevas avec d'autres « airs chéris des républicains » comme on disait alors : **Veillons au salut de l'empire** (sans majuscule !), **La Carmagnole** et **Ça ira**. L'idée en était venue au maître de ballet Pierre Gardel à l'issue d'un banquet auquel il assistait avec Méhul et les chanteurs Laïs et Chéron après avoir présenté une pétition à l'Assemblée Nationale. Quand ceux-ci, juchés sur des tonneaux, entonnèrent « **Amour sacré de la patrie** », les convives s'agenouillèrent spontanément et Gardel suggéra à Gossec le parti qu'on pouvait donc tirer de ce spectacle. En d'autres circonstances la foule s'agenouilla pareillement au sixième couplet, notamment à Marseille lors du retour de Barbaroux, l'ancien chef du bataillon des fédérés marseillais, qui l'a rapporté lui-même dans ses **Mémoires** (5). Ceci explique donc cela : autrement dit il ne faut pas s'étonner qu'aux cinq premiers couplets à voix seule avec refrain à quatre voix succède sous la plume de Gossec un sixième couplet pris dans un tempo plus recueilli et harmonisé à six voix avec force retards dans l'esprit des chorals de Bach. Avec une plénitude telle que la Chorale Populaire de Paris a pu l'exécuter — et l'enregistrer — à cappella ce qui produit néanmoins le même effet de surprise qu'une statue ou un vitrail détaché d'une cathédrale, dussent-ils avoir attiré plus spécialement l'attention (6).

De 1800 à 1830, **La Marseillaise**, tenue en quarantaine par Bonaparte et combattue par les Bourbons, s'éclipsa chez les compositeurs français ou étrangers. Une exception à cette règle dans le domaine choral : un canon amphigourique d'Henri-Montan Berton que nous avons pu dater de 1813 (7). L'orchestration de Gossec avait été celle de la naissance ; l'orchestration de Berlioz, dédiée à Rouget de l'Isle et surgie pendant les journées de juillet sera celle de la *résurrection*, avec ses « feux et tonnerres » ; avec ses contrastes tout aussi romantiques. Le cinquième couplet **Français, en guerriers magnanimes**, toujours confié au soliste, est ici accompagné par les cor-

des seules que rejoignent, dans un sublime crescendo, les vents et la percussion traités de façon harmonique, avec des accords de timbales qu'on trouve à la même date dans la **Scène aux champs** de la **Symphonie Fantastique** et qui reparaitront sept ans plus tard dans le **Tuba Mirum** du **Requiem**. Le sixième couplet **Amour sacré de la patrie** sera traité dans un style harmonique proche du choral comme chez Gossec, mais à cappella et limité aux voix d'hommes (8). C'est seulement à une date toute récente qu'une réduction voix et piano, due à Berlioz lui-même et publiée à Londres en 1848, a été retrouvée par le regretté berliozien britannique Cecil Hopkinson (9).

Au temps de l'Orphéon, dont le premier concert dirigé par son fondateur Wilhem eut lieu en 1836, les versions chorales de **La Marseillaise** seront presque toutes à voix d'hommes comme celle du compositeur d'opéras-comiques, Ferdinand Poise, parue en 1869 (10). Sans oublier — en plus de celle, déjà mentionnée, établie en 1887 d'après les orchestrations officielles — celles, aussi anonymes, parues l'une en 1871 chez l'Orphéon, l'autre en 1880 chez Louis Gregh — le père du poète Fernand Gregh (11). Plus importante, du moins sur le plan historique, est la version que Léo Delibes devait tirer de son orchestration mentionnée par Constant Pierre et exécutée à l'Opéra après la déclaration de guerre de 1870, Napoléon III ayant subitement amnistié **La Marseillaise** à des fins opportunistes pour drainer à lui toutes les forces vives de la Nation y compris l'opposition républicaine majoritaire à Paris lors du dernier plébiscite, et ce, afin d'endiguer l'invasion prussienne qu'il avait imprudemment déclanchée. On ne trouvera pas davantage trace dans ce même inventaire de Constant Pierre — leur acquisition par la Bibliothèque Nationale étant sûrement plus récente — d'autres versions à voix d'hommes, à cappella ou avec orchestre, datées elles aussi de 1870, mais demeurées manuscrites (12). Elles sont de Jules-Laurent Duprato, titulaire du Prix de Rome 1848 et qui fut répétiteur et professeur d'harmonie au Conservatoire (13). Sans doute appartient-il davantage à l'histoire qu'à la musique du fait qu'il devait être membre de la Commission chargée d'établir en 1886 les orchestrations officielles de **La Marseillaise**. Auteur de chœurs orphéoniques qui ont plus subi les atteintes du temps que sa **Symphonie** et ses harmonisations de chansons folkloriques — elles encore inédites — Duprato aurait été pressenti, à en croire **Le Ménestrel**,

pour établir dans le mode mineur un arrangement chœurs et orchestre de **La Marseillaise** destiné à être exécuté en 1885 à l'occasion des funérailles nationales de Victor Hugo (14).

(A suivre).

1) Pour plus de détails voir Frédéric Robert : « **La Marseillaise** », son histoire en France et dans le monde ; Nouvelles Éditions du Pavillon — Imprimerie Nationale 1989.

2) Voir Frédéric Robert : **Genèse et destin de « La Marseillaise »** dans *La Pensée* numéro spécial « Mass Media-Idéologie-Voie française », juillet-août 1981.

3) Voir le résumé de cette scénographie dans Jacques-Gabriel Prod'Homme : **Gossec** ; La Colombe, 1949, pp. 34-36.

4) Voir Constant Pierre : « **La Marseillaise** », comparaison des différentes versions, variantes de la mélodie, du rythme et de l'harmonie, *Magasin du Conservatoire*, Ernest Lacombe, 1887.

5) Barbaroux : **Mémoires** ; édit. Baudoin, 1827, pp. 84-85.

6) « **Chants français de la Liberté** » (Chorale Populaire de Paris, directeur Gilbert Martin-Bouyer ; un disque 17 cm/33 t Mono Le Chant du Monde LDY 4171.

7) Voir Frédéric Robert : **Lettres à propos de « La Marseillaise »**, Presses Universitaires de France, 1980, p. 26.

8) Pour la partition de l'édition Malherbe-Weingartner, voir la réimpression en partition de poche dans la collection Kalmus avec d'autres arrangements de Berlioz (Pour **La Marseillaise** pp. 2 à 21).

9) Sur Berlioz et **La Marseillaise**, voir le premier de nos quatre articles parus dans le *Bulletin de l'Association Nationale*, Hector Berlioz (1986).

10) Ferdinand Poise (1828-1892), Prix de Rome et compositeur d'opéras-comiques — dont **L'Amour médecin** d'après Molière — si traditionalistes qu'en leur temps même ils purent passer pour « rétros ».

11) Sur son père éditeur de musique, voir le témoignage de Fernand Gregh dans son premier livre de souvenirs : **L'âge d'or**, Bernard Grasset, 1947.

12) BN Ms autographes W 3-19 et Ms 7477. Nous les avons reproduits en annexe de notre thèse de 3<sup>e</sup> cycle (**Des œuvres musicales inspirées par le thème de « La Marseillaise » de 1792 à 1919** — Sorbonne Paris IV, 1977).

13) Né en 1827, Jules-Laurent Duprato mourra, symboliquement, en 1892 l'année du centenaire de **La Marseillaise**.

14) L'annonce avait paru dans **Le Ménestrel** du 31 mai 1885.

## Biographie



Né à Paris le 22 février 1932, Frédéric Robert (Frédéric Robert Léopold Wurmser dit) fit ses débuts dans la carrière musicologique comme producteur

d'émissions radiophoniques à dix-neuf ans grâce à Jean Wiéner et à Henri Barraud, avant d'entrer au Conservatoire où il devait obtenir un Premier Prix d'Histoire de la Musique et un Second Prix de Musicologie (Classes de Norbert Dufourcq). Il a étudié par ailleurs le piano avec Yvonne Lafarge, l'harmonie avec Marie-Rose Hublé, le contrepoint et la fugue avec Marie-Claire Alain. La mention "très bien" avec félicitations unanimes du jury (composé de Jacques Chailley, président, Jean Mongrédien et Albert Soboul) a été décernée à sa thèse de troisième cycle soutenue à l'Institut de Musicologie, (Sorbonne Paris IV) en 1977 et portant sur **Des œuvres inspirées par le thème de « La Marseillaise » de 1792 à 1919**. On en trouvera comme un « microcosme » dans ses **Lettres à propos de « La Marseillaise »** éditées en 1980 aux Presses Universitaires de France où Frédéric Robert avait publié auparavant deux volumes de la collection « Que sais-je ? » : **La musique française au XIX<sup>e</sup> siècle** et **L'opéra et l'opéra-comique**. On lui doit également les monographies de **Bizet** (1965 réimpr. 1981) et de **Chabrier** (1970) l'une et l'autre parues chez Seghers dans la collection « Musiciens de tous les temps ». Frédéric Robert a collaboré à l'édition dirigée par Henri Mitterrand des **Oeuvres complètes d'Émile Zola**

(Tome 15, Cercle du Livre Précieux, 1969) comme à celle de la **Correspondance générale** de Berlioz dirigée par Pierre Citron (Tome II, Flammarion, 1975). Membre du Bureau National de la Fédération Musicale Populaire, Frédéric Robert s'est fait le biographe d'un de ses présidents, Louis Durey (Louis, Durey, l'ainé des « Six », Éditeurs Français Réunis, 1968 — Lettre-préface de Georges Auric). C'est également suite à ses activités militantes au sein de cet organisme (depuis 1954) qu'il a procuré de nombreuses harmonisations à cappella aux chorales à voix mixtes ou à voix égales — la plupart d'entre elles étant encore inédites. Collaborateur, depuis 1958, de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, Frédéric Robert a signé avec le chef de cette formation Désiré Dondeyne le **Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques Militaires** paru aux Éditions Lemoine en 1969. Il a encore réédité des œuvres anciennes, polyphoniques (**Airs sérieux et à boire polyphoniques**, collection « Le Pupitre » Éditions Heugel 1968) ou instrumentales — ces dernières pour instruments à vent (Éditions Billaudot, Éditions Ouvrières-Leduc). Issu d'une famille de gens de lettres aussi ouverte à la musique et aux arts plastiques qu'à la littérature (elle compte parmi ses membres André Wurmser, Louise Mamiac, Jean Cassou et Vladimir Jan-kélévitch), Frédéric Robert a pu s'associer avec succès à des réalisations discographiques pluridisciplinaires comme il participe, dans un même esprit à la direction artistique des Heures Musicales de La Vallée-aux-Loups (Festival Chateaubriand). Frédéric Robert est professeur certifié d'Histoire de la Musique aux Conservatoires de Drancy et de Montreuil.

C'est le 14 juillet dernier que le Président de la République remettait aux chefs d'État et aux chefs de Gouvernement venus assister au sommet des pays industrialisés et à la célébration du Bicentenaire de la Révolution Française l'ouvrage publié en cette occasion par l'Imprimerie Nationale : **La Marseillaise** racontée par Frédéric Robert, livre en deux parties. La première retrace l'histoire du chant des Marseillais et la seconde recueille des documents musicaux et littéraires qui permettent de mesurer le rayonnement de ce chant à travers les siècles et le monde.



# PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78.27.31.59

**FABRICANT** spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

# La Vallée-aux-Loups

## Concerts d'animation 1989

De la fin de l'Ancien Régime à la fin de l'Empire : à ce créneau chronologique appartiennent toutes les œuvres inscrites aux programmes de ces concerts. La Révolution Française — bicentenaire oblige — en est la période la plus largement représentée par des emprunts au répertoire des fêtes civiques — un répertoire, faut-il le rappeler, unique comme ces fêtes mêmes dans les annales de toutes les révolutions (jusqu'à présent du moins !). La mémoire culturelle a privilégié naturellement les hymnes pour chœurs et harmonie — en priorité ceux qui affichaient une monumentalité toute nouvelle. Et le nouvel esprit civique s'y exprimait à coup sûr davantage que dans les symphonies et ouvertures, héritières

insolites, éphémères aussi, d'une tradition qui remontait à une trentaine d'années. Pareilles musiques coiffaient encore davantage la perruque poudrée que le bonnet phrygien. Rupture mais aussi continuité dans ces intermédiaires culturels d'une période où comme disait Baudelaire « la forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur d'un mortel ». De cette continuité on trouvera ici comme une illustration dans des pages de musique de chambre aussi bien antérieures que postérieures à la Révolution. Mais les idées révolutionnaires se seront transmises par la musique de chambre si l'on se souvient que la plupart des hymnes pour chœurs ou voix solistes ont été soit réduits, soit directement conçus avec « petit

orchestre » comme on disait alors pour désigner le sextuor à vent. Un héritage, cette fois, de la franc-maçonnerie que ces « colonnes d'harmonie » dont on devine sans peine les motivations pratiques de son usage devenu plus fréquent encore avec les fêtes décadaires du Directoire. Des fêtes décadaires aux fêtes militaires, le pas sera franchi plus que jamais avec Bonaparte, la grandeur héroïque faisant place à la pompe consulaire puis impériale avant le charme discret de la Restauration... mais c'est avant cette dernière période, précisons-le à nouveau, que s'arrête cette « anthologie sonore » dont nous espérons qu'à l'image de toute anthologie elle fera seulement regretter les morceaux qui en sont absents.

Programme exact des concerts donnés à La Vallée-aux-Loups (Maison de Chateaubriand, de Pâques à juillet 1989).

A. (Œuvres vocales avec sextuor à vent et pièces de musique de chambre). (1)

1. **Marche pour sextuor (1794) et Rondino pour octuor**, L. Van Beethoven (1770-1827)
2. **Hymne des Versaillais** (Delrieu, 1793) François Giroust (1738-1799)  
**Hymne pour la fête de la Reconnaissance** (Mahéault, 1799), Luigi Cherubini (1760-1842)  
**Hymne pour l'inauguration d'un Temple de la Liberté** (François de Neufchâteau, 1799), Jean-François Lesueur (1760-1837)
3. **Divertissement** (K. 252) W.-A. Mozart (1756-1791) ;
4. **Hymne pour la fête des Époux** (Ducis, 1798), Etienne-Nicolas Méhul (1763-1817) ;  
**Hymne à l'Hymen** (L. Guignolé, 1799) à deux voix, Nicolo Piccini (1728-1800).

Solistes de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris directeur François Boulanger. Edwige Perfetti, soprano et Daniel Catenne ténor. Présentation Frédéric Robert.

B. (Œuvres pour harmonie grande formation). (2)

1. **Ouverture en ut mineur « La journée de Marathon »** 1793-1794 ; Rodolphe Kreutzer (1766-1831)
2. **Marche Militaire et Pas de Manœuvre**, Xavier Lefèvre (1763-1829)

3. **Symphonie en ut** (1795) Charles-Simon Catel (1773-1830)
4. **Ouverture en ut** (1794) Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853)
5. **Polonaise et Écossaise** (1810) L. Van Beethoven (1770-1827)
6. **Marche Funèbre** (pour précéder l'Hymne funèbre sur la mort du Général Hoche (1797), Luigi Cherubini (1760-1842)
7. **L'Offrande à la Liberté (Veillons au salut de l'Empire, hymne des Marseillais, La Carmagnole et Ça ira)** François-Joseph Gossec (1734-1829)
8. **Marche Lugubre** (1790) (3), François-Joseph Gossec (1734-1829)
9. **Symphonie en Fa** (1794) Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853)
10. **Première Marche Militaire** (1791) Charles-Simon Catel (1773-1830)
11. **Marches et batteries de l'Empire.**

mime et Passepied, c) Sous les pins. Paul Ladmirault (1877-1944)

3. **Chanson Louis XIII**, op. 147 (inédite, 1935), Charles Koechlin (1867-1950)
4. **Dionysiaques**, poème symphonique op. 62 (1914), Florent Schmitt (1870-1958).

Deuxième partie : Compositeurs contemporains (créations de Drancy).

5. **Trois Fanfares pour des proclamations de Napoléon** (1948) avec récitant (Jacques Robert, professeur au Conservatoire de Drancy), Jacques Castérède (né en 1928) ;
6. **Morz es Roland**, (1975) Jacques Chailley (né en 1910), (orch. D. Dondeyne)
7. **Divertimento**, Germaine Tailleferre (1892-1983).

Musique des Gardiens de la Paix de Paris, directeur Désiré Dondeyne. Présentation Frédéric Robert, professeur au Conservatoire de Drancy.

Musique française : Programme donné salles des fêtes de la mairie de Drancy le 18 novembre 1977, autour de Paul Ladmirault (à l'occasion du centenaire de sa naissance).

Première partie :

1. **Ouverture sur des thèmes populaires français** (inédite), D.-E. Inghelbrecht (1880-1965)
2. **Les Sablaises**, (suite inédite v. 1895-1897) : a) Gigue, b) Panto-

(1) Ces œuvres de Beethoven ainsi que le *Divertissement* de Mozart et de Haydn dans un arrangement moderne pour quintette à vent remplaçaient les *Quintettes* de Danzi et Reicha primitivement annoncés.

(2) Ce programme était dédoublé et donné, comme le précédent, quatre fois, les concerts ayant eu lieu tous les dimanches à 16 heures.

(3) Il y eut aussi à l'affiche *La Marche Funèbre* tirée de la *Musique pour célébrer la mémoire des grands hommes qui se sont illustrés au service de la Nation française* (v. 1799) d'Antonin Reicha.

# Éditions C.M.F. DIFFUSION

œuvres éditées pour les sociétés musicales et préparées par Désiré Dondeyne

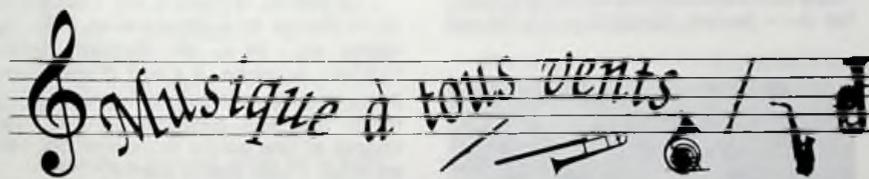
## Liste des morceaux

### Pour Orchestres d'Harmonie

- **Ouverture en Fa Majeur (1793)** -  
*Supérieure - 8 mn* **MEHUL**
- **Symphonie en Ut (1795)** - (un seul mouvement) -  
*Troisième Division - 6 mn* **CATEL**
- **Marche Lugubre (1790)** -  
*Toutes Divisions - 8 mn* **GOSSEC**
- **Symphonie Militaire (1794)** - (un seul mouvement) -  
*Troisième Division - 6 mn* **CATEL**
- **Musique pour Célébrer la Mémoire des Grands Hommes (1799)** - (Quatre mouvements) -  
*Division Excellence - 18* **REICHA**
- RESTAURATION**
- **3<sup>e</sup> Suite** (marche, menuet, pas redoublé, valse)  
*Division Supérieure - 12 mn* **BLASIUS**
- **2<sup>e</sup> Suite** (marche d'Henry IV, polonaise, pas redoublé, valse) - *Division Supérieure - 12 mn* **BLASIUS**

### Pour Orchestre d'Harmonie et Chœurs mixtes

- **La Bataille de Fleurus (1794)** -  
*Division Supérieure - 6 mn* **CATEL**
- **Aux Mânes de la Gironde (1795)** -  
*Division Supérieure - 8 mn* **GOSSEC**
- **L'Hymne des vingt-deux (1795)** - (ténor solo.) -  
*Première Division - 10 mn* **MEHUL**
- **L'Hymne du Panthéon (1794)** -  
*Division Supérieure - 10 mn* **CHERUBINI**
- **Le chant du 14 juillet (1790-91)** -  
*Première Division - 10 mn* **GOSSEC**
- **Chant du Retour de Campo Formio (1797)** -  
(hymne pour la Paix - avec quatre solistes) -  
*Division Supérieure - 7 mn* **MEHUL**
- **Te Deum (1790)** -  
*Première Division - 25 mn* **GOSSEC**



#### LE SPECIALISTE DES INSTRUMENTS A VENT

MARQUES, SOUS-MARQUES ET INSTRUMENTS D'ÉTUDE SÉLECTIONNÉS  
*Neuf. Occasion. Dépôt-vente. Réparations*

Bach . Bundy  
Buffet Crampon  
Coesnon . Courtois  
Gaudet . Le Blanc  
Noblet . Selmer  
Yamaha . Yanagisawa...

33, rue N.D. de Recouvrance  
45000 Orléans . Tél : 38 42 04 13

Le Conservatoire National Supérieur de musique de Paris nous prie d'annoncer ses concerts du mois de janvier 1990 :

- 23 janvier : salle Gaveau, Poulenc, Granados, Obrados, Jolivet, Roussel ;
- 25 janvier : Bibliothèque Nationale, Gottlieb-Scheilder, Hekster, Novak, Guiliani et Pallante ;
- 30 janvier : salle Gaveau, Haendel, Leclair, Liszt ;
- 31 janvier : Maison de la radio studio 106, jeunes compositeurs du C.N.S.M.P.

Du 20 février au 25 mars 1990, le théâtre du Ranelagh reçoit à Paris Les Marionnettes de Salzbourg. C'est avec poésie, charme, humour et grâce, que ces petits personnages suspendus à leurs fils nous convient à leur concert. Au programme Mozart, Offenbach et Johann Strauss.

# Les nouvelles internationales

## Festival International de Musique d'Uster - Suisse

Création de quinze nouvelles compositions pour orchestre d'harmonie

Uster, petite ville de 20.000 habitants, dans le canton de Zurich, accueille traditionnellement tous les quatre ans, à l'automne, le Festival International de Musique dont la particularité est d'être exclusivement réservé à la création musicale pour orchestre d'harmonie.

Cette manifestation, unique en son genre, nous a permis de vivre trois journées intenses fortement appréciées par un public connaisseur, incluant de nombreuses délégations étrangères, dont la France. Nous étions tout de même trois !

Nous nous proposons de vous faire part de nos impressions rédigées à chaud. Elles sont le simple point de vue d'un auditeur comblé.

### Le Père Spirituel : Albert Häberling

C'est en 1956, qu'Albert Häberling crée le Festival International d'Uster pour mettre en valeur la musique originale pour orchestre à vent. Né en 1919, à Affoltern/Albis, il a fait toutes ses études à l'Académie de Musique de Zurich. Dès 1955, il prend la direction de la Stadtmusik Uster. Dans le même temps, il est nommé chef des programmes de Radio Zurich et, peu après, chef de l'orchestre d'harmonie de cette même radio. Le Festival a connu des cycles divers, d'abord de deux années, puis de trois et, enfin, depuis 1977, il a lieu tous les quatre ans.

A ce jour, 126 compositions ont été jouées en première audition. Elles émanent de 81 compositeurs originaires de 18 nations. A la lecture de ces chiffres, énormes, on se rend compte que la volonté, la ténacité et le désir d'innover d'Albert Häberling ont joué un rôle capital dans cette réussite. C'est une contribution historique au répertoire de nos formations et nous avons fort justement apprécié que l'ami Albert reçoive le Prix de la Culture de la ville d'Uster, en présence de tous les participants (venus de 12 pays) de « son » Festival.

### Le Concert d'Ouverture — Ida Gotkovsky à la Une

Le jeune compositeur néerlandais Johan de Meij (1953), Pays-Bas, bien connu pour ses divers arrangements, avait le redoutable honneur d'inaugurer le concert. « Loch Ness », fantaisie écossaise, décrit le célèbre lac et son environnement. C'est une bonne suite avec une certaine recherche et beaucoup d'idées, mais qui fut modestement défendue par l'orchestre.



C. Décugis et A. Häberling

Sans chauvinisme aucun, l'œuvre d'Ida Gotkovsky (1933), France, « Le Chant de la Forêt », conçue pour orchestre d'harmonie et chœur mixte, a plané sur cette soirée d'ouverture. Le début, serein, lointain, apaisant, avec la flûte solo (le rossignol ?) nous fait apprécier le calme et la beauté de la forêt. La longue nostalgie fait place à l'éveil de la nature (et de la musique). On ressent une concordance parfaite entre la musique et le texte, tel ce : « tu vas », joliment accentué, où on perçoit toute la misère du monde sur les épaules du « pauvre Gaspard ». La fin est

### Ida Gotkovsky



prenante, intense et plus optimiste... « Bientôt le jour se lèvera, douce clarté ».

L'orchestre d'harmonie national, sous la direction de Félix Hauswirth, apportait toute sa fougue juvénile pour la pièce contemporaine de Hans Eugen Frischknecht (1939), Suisse. C'est un autre monde que nous cotoyons ici. Ce ne sont que bribes, effets, bariolages sonores, glissandi, du déjà vu, quoi ! On attend la Musique, elle ne vient pas !

Le même orchestre eut l'occasion de se mettre en évidence avec « Sinfonietta op. 34 », de Richard Heller (1954), Autriche. Il s'agit d'une composition plus musicale qui nous a intéressé par son passage central très chanté et une bonne orchestration, car en effet « cela sonne bien ».

Professeur de composition au Conservatoire de Valencia, Amando Blanquer (1935), Espagne, connaît spécialement bien l'orchestre d'harmonie pour avoir dirigé la célèbre Banda Primitiva de Liria. Dans « Gloses », pièce assez contemporaine, l'orchestre est utilisé à son maximum, avec de belles sonorités. Les cinq numéros permettent la diversité dans les tempis, la conception et même le style. C'est souvent nerveux, changeant et ça rappelle même un peu l'Espagne dans les derniers instants ! « Gloses » ne manque ni d'imagination, ni de tempérament.

### Le samedi soir — Calme plat

Dédiée à la mémoire de Paul-Gustav Meyer, bien connu pour son action cul-

turelle à Uster, « Der Alte im Märchenland » (Un vieillard au Pays des Contes) de Masaru Kawasaki (1924), Japon, nous a laissé une impression mitigée. Cette sorte de longue marche, dans son début, s'anime plus tard pour se calmer assez vite. L'alternance de mouvements, lent et vif, amènera un joli passage, puis un tutti franchement très beau. En une dizaine de minutes, nous sommes passés de l'ordinaire à l'excellent, c'est dire les possibilités énormes que détient Masaru Kawasaki.

Retour à la musique contemporaine avec Peter Wettstein (1939), Suisse, et son « Élegie » d'après Wolfdiethrich Schüre, cantate pour dix instruments à vent, voix de femmes et d'hommes et jeu de cloches. Peu faite pour emballer les foules, cette œuvre un peu austère est destinée à des exécutants de haut niveau. Néanmoins, les aspects positifs sont apparus en diverses occasions, par l'utilisation des chœurs et même les passages aléatoires. A réentendre.

Le « Père » du Festival était fort occupé en cette soirée, car il tenait la baguette pour la création de « Der Alte im Märchenland », avant d'apparaître au programme en tant que compositeur. « Sechs Wörter » (six mots) d'Albert Hberling (1919), Suisse, pour chœur mixte et percussion, ne se sert que de six mots : humanité, en chemin, où ? vivre, mort, grâce, en autant de mouvements distincts. Ce fut l'hommage à l'ami et à l'animateur infatigable qui a fait connaître Uster aux quatre coins du monde.

Certainement une des meilleures harmonies suisses, la Feldmusik Sarnen, direction Josef Gnos, avait la charge d'interpréter « Loreley » de François-Xavier Delacaste (1950), Suisse, professeur de contrepoint et d'harmonie au Conservatoire de Genève. Nous avons le sentiment que « Loreley » s'est trainée en longueur, même plus, l'impression qu'elle ne s'était jamais mise en route. En deux ou trois bons, mais brefs, passages, nous avons cru à l'amorce d'une vie musicale, mais ce fut tellement fugitif !

La soirée s'animait enfin et la Feldmusik Sarnen donnait sa pleine mesure avec « The Big Band, Ouverture », de Janos Vajda (1949), Hongrie. L'allusion au grand orchestre est très nette dans les premières mesures, çà swingue juste ce qu'il faut. De grandes difficultés rythmiques, avec des mesures irrégulières, mêlées à une orchestration assez brillante, font un effet flatteur. Grâce à cela, le résultat est assez bon, même si par moments, on attend quelque chose de plus, un complément, qui ferait de « The Big Band », une véritable ouverture brillant de mille feux. Mais en a-t-elle cinq cents (feux, bien sûr), peut-être !

### Cloture en beauté : John Golland et Alfred Reed en vedette

Le benjamin du Festival, Patrizio Esposito (1960), Italie, nous présentait « Nebula 2 » constituée de six courts numéros. Nébuleuse, certes, mais pas désagréable cette musique contemporaine, utilisant beaucoup les bois dans un jeu plutôt hétéroclite. Le final est assez surprenant avec l'intervention du trompette solo, debout. « Nebula 2 » est le fruit d'un travail cérébral important de Patrizio Esposito.

Le seul compositeur absent de ces journées musicales, Vaclav Riedlbauch (1947), Tchécoslovaquie, nous avait délégué un conte pour orchestre d'instruments à vent, « Prihoda » qui nous a paru d'un intérêt relatif. Quelques extraits, tel le Scherzo, puis, plus loin, un certain dynamisme avec cuivres et percussion ont retenu notre attention dans une pièce difficile à jouer. D'ailleurs, l'orchestre a semblé peu à l'aise pour réaliser « Prihoda ». Peut-être ceci explique-t-il cela ?

Un des grands moments du Festival nous attendait avec « Atmosphères » de John Golland (1942), Grande-Bretagne. Le premier thème « Mystery » était parfaitement dépeint par les bois, puis par un choral aux trombones. La clarinette, dans un motif mystique longuement étalé, concluait. « Evil » (malfaisant) était diaboliquement rapide, animé, dans des mesures à 3/8, 2/8, 4/8, comme pour mieux dérouter d'éventuels poursuivants. Ces rythmes décalés, une belle ligne mélodique aux bois, tout cela sonnait magnifiquement. Le « Calm » du final contrastait avec le précédent par sa poésie et une splendide orchestration. Une longue période d'intense émotion, magnifique, et dans un esprit résolument optimiste, conduisait à la fin. Le public debout a longuement ovationné John Golland pour le remercier de cette merveilleuse pièce de concert.

Dès les premiers accords, nous pouvions reconnaître la plume d'Alfred Reed (1921), U.S.A., dans « Eventide — A Song of Sunest ». C'est encore une composition de haut niveau, comme Alfred Reed nous en propose régulièrement, avec toujours les mêmes qualités exceptionnelles au niveau de l'orchestration. La sensibilité, la poésie qui s'en dégagent au travers de lignes mélodiques aussi belles les unes que les autres, font que c'est une musique qui est très proche du cœur. La Stadtkapelle de Wangen, Allemagne, a su ajouter tout son enthousiasme pour permettre le succès de « Eventide ». Le public ravi et gâté a fait savoir, à sa manière, qu'il appréciait hautement.

La cantate pour chœurs mixtes et orchestre d'harmonie de Hilger Schallehn (1936), Allemagne, « Aphorism zum Wein » comportant cinq mouvements, est tirée d'un poème de Georg

Britting. Après John Golland et Alfred Reed, il était bien difficile de faire mieux. Et de fait, si nous avons plutôt apprécié les trois premiers numéros, le reste était assez décevant. « Le Vin devenait piquette ». Il nous en restait le sentiment d'une musique agréable, sans plus. Il eut été judicieux de commencer le concert par cette cantate qui concluait un Festival de bon niveau, mais dont on doit incontestablement extraire trois noms : John Golland, Ida Gotkovsky et Alfred Reed. Un tiercé royal.

Claude DECUGIS

### BELGIQUE

28, 29, 30 avril et 1<sup>er</sup> mai 1990, 38<sup>e</sup> Festival Européen de la musique pour la jeunesse à Neerpelt. Europees Muziekfestival voor de Jeugd — Stationsstraat 25 B — 3580 Neerpelt — Belgique. Tél. : 011/64.07.01.

### RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

L'Union Musicale de Morscholtz (province de Sarre) organise, dans le cadre des fêtes de son 65<sup>e</sup> anniversaire, un concours international de musique de marche, le dimanche 27 mai 1990. Cette société aimerait accueillir des sociétés musicales de la Confédération Musicale de France. Contact : M. Walter Wollscheid, Probsteistrabe 24 — 6648 Wadern-Morscholz — (R.F.A.).

### ANGLETERRE

Du 23 juin au 7 juillet 1990, festival de Bournemouth music ouvert à tous les groupes de musiciens amateurs, toutes catégories, enfants et adultes. Contact : Department of Tourism, Westover Road, Bournemouth, BH1 2BU. Tél. : 0202291718.

### ÉTATS-UNIS

En avril et en juin prochain auront lieu les épreuves éliminatoires du 5<sup>e</sup> concours international de Baryton « Léonard Falcone ». La finale étant prévue en juillet 1990. Contact : Léonard Falcone, Memorial Fund c/o Blue Lake Fine Arts Camp Twin Lake, MI 49457.

### ITALIE

Concours internationaux d'interprétation de violoncelle, quatuor et instruments à cordes, du 5 au 15 novembre 1990 à Rome. Inscriptions : Secrétariat du Prix Valentino Bucchi, Associazione Musicale Valentino Bucchi, Via Ubaldino Peruzzi, 20 — 00139 Roma.

## Hommage à M. Roger Thirault



Mardi 26 septembre 1989 à 10 h 30 ont été célébrées, en la cathédrale Notre-Dame-de-Laon, les obsèques de Roger Thirault.

Une foule nombreuse assistait à l'office de l'abbé Nicolas. On remarquait notamment MM. Godart, vice-président du Conseil général, Roy, conseiller général, Lamant, maire et conseiller général de Laon, Guy Meissonnier, secrétaire général de la C.M.F., Bernard Courtis, président de l'Union régionale des fédérations de Picardie, accompagné de Roger Pommery, secrétaire général et président de l'U.F.O.P. de l'Oise. La Fédération de l'Aisne était représentée par M. Roger Gravelin, son président, M. Pichelin,

secrétaire général, M. David, trésorier, M. Lopez, directeur artistique et les membres du conseil d'administration. Les sociétés de l'Aisne avaient tenu elles aussi à manifester, par la présence de nombreux musiciens, leur affection à celui qui avait été aussi leur président.

Au cours de l'office religieux se firent entendre l'harmonie municipale de Laon, sous la direction de M. Jean Maumené, la chorale ainsi que l'orchestre Orchala auquel s'étaient joints dans un pieux et émouvant souvenir les deux fils de Roger Thirault, violoncellistes comme leur père, Marc-Didier et Jean-Éric.

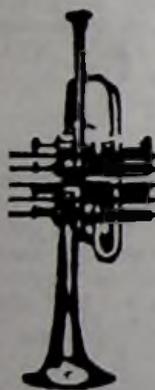
Selon le vœu de la famille, une seule allocution fut prononcée par M. Lamant, conseiller général et maire de Laon qui rappela la place de Roger Thirault sur le plan local, départemental et national. En particulier, il souligna que Roger Thirault, professeur de violoncelle, avait été le créateur de l'École de Musique de Laon qui devint rapidement conservatoire, directeur de l'Harmonie municipale, président de la Fédération des sociétés musicales de l'Aisne jusqu'en 1987, fondateur de l'orchestre Harmono-Symphonique départemental qui créa en particulier le « Poème œcuménique », de Serge Lancen et de l'ensemble de chambre Orchala, vice-président de la Confédération Musicale de France de 1976 à 1983 et président de son comité artis-

tique pendant plusieurs années, animateur des heures musicales de Laon.

Pour la Fédération de l'Aisne, depuis un certain temps, on ressentait son absence dans les réunions et manifestations musicales. En effet, les musiciens s'étaient habitués à le voir leur témoigner son affection aux anciens comme aux plus jeunes.

Talentueux, épris de justesse, il savait écouter les musiciens les plus modestes. Il avait l'art de leur prodiguer les conseils qui leur permettaient de progresser et ce, avec simplicité, sans supériorité, toujours avec bienveillance. Jugeant toujours sans faiblesse, il ne décourageait cependant jamais. Tous, lui étaient reconnaissants de l'aide ainsi donnée sur le plan musical avec une paternelle affection et une autorité incontestable. Tous savaient l'importance qu'il attachait à la formation musicale — ferment indispensable de la vie des sociétés. Président du comité artistique de la fédération, il contrôlait de près l'enseignement que la fédération dispense. Il suivait avec attention et fermeté les concours de classement, les examens fédéraux.

Aujourd'hui, la Fédération des sociétés musicales de l'Aisne connaît une immense peine qui se veut être réconfort pour Mme Thirault, ses enfants dans l'épreuve — qui vient de les frapper.



# l'atelier musical

## Gilles Degironde

*Dépositaire exclusif Bless,  
Olds et embouchures Slokar*

Spécialiste Cuivre, Bois  
Agent Selmer · Courtois  
Bach · King · Holton · Blessing  
Besson · Getzen · Conn

Réparations - Ventes - Locations  
Exportation  
Mise au point d'instruments

**6, place Saint-Roch**

**F-42100 Saint-Etienne**

 **77.33.90.31**

# C.M.F. - F.N.U.C.M.U.

## EXAMENS FÉDÉRAUX 1990

Les morceaux marqués A et B sont les morceaux au choix : les élèves interpréteront donc soit les ou le morceau A, soit les ou le morceau B.

### CHANT

DÉBUTANT I	1 vocalise au choix ou 1 leçon de la méthode pratique	VACCAÏ	RICORDI
DÉBUTANT II	1 vocalise au choix ou 1 leçon de la méthode pratique	VACCAÏ	RICORDI
PRÉPARATOIRE I	1 vocalise au choix ou 1 leçon de la méthode pratique	VACCAÏ	RICORDI
PRÉPARATOIRE II	1 chant classique au choix, par ex. : ARIE ANTICHE COLLECTION GEVAERT	DIVERS DIVERS	RICORDI LEMOINE
ÉLÉMENTAIRE I et II	1 leçon de la méthode pratique et 1 chant classique (voir préparatoire 2)	VACCAÏ	RICORDI
MOYEN	<b>Femmes et hommes :</b> 1 vocalise au choix 1 mélodie : — soprano : Montparnasse mezzo : « Sanglots » extr. de banalités. — ténor : Aïmons-nous — baryton ou basse : 1 extr. du bestiaire. 1 air : <b>Femmes :</b> au choix selon la voix. L'enlèvement au sérail, air de Blonde : « Welche Wonne » L'enfant prodigue : air de Lia. Hérodiade, air de Salomé : « Il est doux, il est bon » Faust : air de Siebel « Faites lui mes aveux » Magnificat : « Esurientes » <b>Hommes :</b> au choix selon la voix. La Création, air d'Uriel (en allemand) Iphigénie en Tauride. Récitatif et air de Pylade (coll. Gevaert) La Damnation de Faust : « Le vieil Hiver » La Basoche, air de Clément Marot : « A ton amour simple et sincère » Don Pasquale, air de Malatesta « Bella siccome un'angelo » Faust, invocation de Valentin « Avant de quitter ces lieux » Le nozze di Figaro, air de Bartolo : « La Vendetta » Herodiade, air de Phanuel : « Astres étincelants »	CONCONE  POULENC POULENC SAINT-SAËNS POULENC  MOZART  DEBUSSY MASSENET GOUNOD VIVALDI  HAYDN GLUCK  BERLIOZ MESSAGER  DONIZETTI  GOUNOD  MOZART  MASSENET	COSTALLAT  ESCHIG ESCHIG DURAND ESCHIG  PETERS  DURAND HEUGEL CHOUDENS RICORDI  BREITKOPF LEMOINE  COSTALLAT CHOUDENS  RICORDI  CHOUDENS  PETERS  HEUGEL
BREVET	— 1 vocalise au choix — 1 mélodie : soprano : Nell mezzo : 1 lied extrait des Kindertotenlieder ténor : La bonne chanson baryton ou basse : Der Doppelgänger — 1 air : <b>Femmes :</b> au choix selon la voix. L'enlèvement au sérail, air de Blonde « Durch Zärtlichkeit » Messe en ut K. 427, air de soprano : « Laudamus te » Iphigénie en Tauride, air d'Iphigénie : « O toi qui prolongeas mes jours » (coll. Gevaert) Roméo et Juliette, air de Stéphano : « Que fais-tu blanche tourterelle » Passion selon St-Jean, air d'alto : « Es ist vollbracht » <b>Hommes :</b> au choix selon la voix Le Roi d'Ys, air de Mylio : « Vainement, ma bien-aimée » Joseph, air : « Vainement, Pharaon » (coll. Gevaert)	FAURE MAHLER FAURE SCHUBERT MOZART  MOZART  GLUCK  GOUNOD  BACH  LALO  MEHUL	HAMELLE I.M.C. HAMELL DURAND PETERS  PETERS  LEMOINE  CHOUDENS  PETERS  HEUGEL  LEMOINE

Lohengrin, air de Lohengrin « Mein lieber Schwann »	WAGNER	BREITKOPF
Les cloches de Corneville, air d'Henri : « J'ai fait trois fois le tour du monde »	PLANQUETTE	CHAPPELL
Traviata, air de Germonte : « Di Provenza, il mare »	VERDI	RICORDI
Thais, air d'Athanaël : « Voilà donc, la terrible cité »	MASSENET	HEUGEL
Il Barbieri di Siviglia, air de Basile : « La Calunnia »	ROSSINI	RICORDI
L'Enlèvement au sérail, air d'Osmin : « Wer ein Liebchen »	MOZART	PETERS

**SUPÉRIEUR**

**1 mélodie :**

Soprano : Le Chat-1 (5<sup>e</sup> d'un recueil de 6 mélodies. Paroles de Beaudelaire) SAUGUET AMPHION

Soprano ou mezzo : Zveignung R. STRAUSS I.M.C.  
Mezzo : Soir FAURE HAMELLE  
Ténor : « In wunderschönen Monat Mai » (Dichterliebe) SCHUMANN PETERS

Après un rêve FAURE HAMELLE  
Baryton ou basse : Erlikönig SCHUBERT PETERS  
Huit anecdotes de Chamfort (1 des 8) J. FRANÇAIS ESCHIG

**1 air d'oratorio :**

Soprano : air de Concert MOZART SCHIRMER (airs de concert, 1<sup>er</sup> vol.)  
« Voi avete un cor fedele » K 217 MOZART SCHIRMER (airs de concert, 2<sup>e</sup> vol.)  
Vado ma dove K 583

Mezzo : Héraclès, air de Iole (en anglais) HAENDEL  
La damnation de Faust, chanson gothique BERLIOZ COSTALLAT

« autrefois, un roi de Thullé »  
Ténor : L'Enfant prodigue, air d'Azaël : DEBUSSY DURAND

« Ces airs joyeux, ces chants de fête »  
Le Messie, air de ténor « Confort ye my people... Every Valley » HAENDEL PETERS

Baryton : Le Déluge, air de baryton : SAINT-SAËNS DURAND

« Dieu lui dit : ma clémence est lassé »  
Les Saisons, air de Simon : « Vom Widder Strahlet jetzt... schon eilet froh » HAYDN PETERS

Basse : la Damnation de Faust chanson de Brander : BERLIOZ COSTALLAT

« Certain rat, dans une cuisine »  
Elías, air de basse : « Es ist genug » MENDELSSOHN PETERS

**1 air d'Opéra :**

Soprano : Roméo et Juliette : valse « Je veux vivre » GOUNOD CHOUDENS  
L'Enlèvement au Sérail, air de Constance : MOZART PETERS

« Traurigkeit »  
Les Noces de Figaro, air de la comtesse : MOZART PETERS

« E Susanna non viene... Dove sono »  
Carmen : air de Micaëla « C'est des contrebandiers » BIZET CHOUDENS  
Mezzo : Samson et Dalila, air de Dalila : SAINT-SAËNS DURAND

« Printemps qui commence »  
Cenerentola, Rondo final « Nacqui all'affanno al pianto » ROSSINI RICORDI ou SCHIRMER (öperatic anthology pour mezzo) HEUGEL

Ténor : Werther, air de Werther MASSENET  
« Je ne sais si je veille... O nature... » GOUNOD CHOUDENS

Roméo et Juliette, air de Roméo :  
« L'Amour, l'amour... Ah ! lève-toi, Soleil » VERDI RICORDI

Aïda, air de Radamès : « Se quel guerrier io fossi... celeste Aïda » LECOCQ CHAPPELL

Baryton : La fille de Madame Angot :  
air d'Ange Pitou : « Certainement j'aimais clairette » BIZET CHOUDENS

Carmen : couplets d'Escamillo VERDI RICORDI  
Un bal masqué, air de Renato : « Alzati... Eri tu » BERLIOZ COSTALLAT

Basse : La Damnation de Faust, Sérénade de Méphisto : « Devant la maison »  
Ernani : air de Silva « Infelice l e tu credevi...  
Infin, che un brando vindice » VERDI RICORDI

**N.B. : Une des trois œuvres (mélodie, oratorio, opéra) devra être en langue française.**

<b>EXCELLENCE</b>	Une mélodie ou un lied classique ou romantique
	Une mélodie ou un lied du XX <sup>e</sup> siècle
	Un air de concert
	Un air d'Opéra

**Ces œuvres seront chantées dans leur langue originale. Une d'entre elles au moins devra être en langue française.**

## PIANO

DÉBUTANT I	A. ANDANTINO (♩ = 88) « De Bartok à Strawinsky »	STRAWINSKY	ED 4769 SCHOTT MAINZ
	B. De bonne humeur (♩ = 96)	HAYDN	Musique en liberté/LEMOINE le petit classique/SALABERT
DÉBUTANT II	A. Bourrée (♩ = 60), le piano classique. Vol B/ et Mélodie antique française n° 16 « Kinder-Album »	HAENDEL TCHAIKOWSKY	COMBRE 32874 BREITKOPF 4028
	B. La Bourbonnoise (♩ = 56) « Klavierunterricht mit F. Couperin »	F. COUPERIN	BREITKOPF 8029
	et c'était le bon temps (♩ = 48) « Les Contes de Grand-Mère/1 <sup>er</sup> recueil »	C. MANEN	LEMOINE 24310
PRÉPARATOIRE I	A. Finale de la Sonate en Fa Maj. (♩ = 76) n° 32 « Piano classique » / vol. B	HAYDN	COMBRE 32874
	et Petit Mystère n° XX « Les chants et les jeux »	S. PLE	LEMOINE 22395
	B. Cinq variations sur un chant populaire russe Op. 51 (♩ = 112) et En flânant n° 19 « Chez nous »	KABALEWSKI S. LANCEN	CHANT DU MONDE 560 BILLAUDOT
PRÉPARATOIRE II	A. Bourrée en La min. « Chefs d'œuvres classiques faciles/vol. 1 (♩ = 88) et Rêverie n° 21 « Kinder-Album »	BACH TCHAIKOWSKY	BILLAUDOT BREITKOPF 4028
	B. Allegro (♩ = 88) n° 3 de l'anthologie « Les maîtres du piano/vol. 3 »	GALUPPI	SCHOTT/BRUXELLES 9023
	et Chanson américaine « Jardins d'enfants 1 <sup>er</sup> recueil »	J. HUBEAU	LEMOINE 23422
ÉLÉMENTAIRE I	A. GIGA (♩ = 100 minimum) Clavecinistes italiens du XVIII <sup>e</sup> siècle.	RUTINI	SCHOTT/BRUXELLES 8965
	et Les Soldats n° 2 « Trois portraits d'enfants »	P. BAUBET-GONY	EFM/BILLAUDOT 1708
	B. Invention à 2 voix en Mi Maj. BWV 777 (♩ = 104) et Regen « Avanti »	BACH FM. BEYER	URTEXT/LEMOINE SCHOTT MAINZ ED 7081
ÉLÉMENTAIRE II	A. Sonate en Sib Maj. « Les plaisirs de la musique/vol. IV B » (♩ = 72)	CIMAROSA	LEMOINE 24963
	et Chant d'automne n° 10 « Les saisons » Op. 37a	TCHAIKOWSKY	PETERS 3781
	B. Six variations sur un thème original (♩ = 60), dans « Piano classique/vol. 4 » ou Trois séries de variations »	BEETHOVEN	COMBRE HENLE n° 132
BREVET	Arabesque n° 2	F. POULENC	ESCHIG 1959
	et Invention à 3 voix en La Maj.	C. DEBUSSY BACH	DURAND/WIENER URTEXT/ SCHOTT UNIVERSAL URTEXT/LEMOINE
MOYEN	Concerto italien : Final et L'Oiseau prophète « Scènes de la Op. 82 n° 7	BACH R. SCHUMANN	HENLE
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv.-facultatif)	Sonate en Ré Maj. n° 5 « 16 sonates anciennes » et 1 <sup>er</sup> Nocturne	P. SOLER FAURE	ESCHIG HAMELLE/LEDUC
SUPÉRIEUR	Rondo Grazioso, final de la sonate en La Maj. Op. 2 n° 2 et Mazurka en Réb Maj. Op. 30 n° 3	BEETHOVEN CHOPIN	

## ORGUE

DÉBUTANT	PARTITA n° 2 « CHORAL n° 2 : Alle Menschen müssen sterben. Vol. 4 » p. 13 et CHORAL n° 2 « 79 chorals » p. 3 : Ah ! Dieu et Seigneur	PACHELBEL	BÄRENREITER 1016
		M. DUPRÉ	GRAY
PRÉPARATOIRE I	Choral Louez Dieu. Ô chrétiens. BWV 609/ « Vol. 7, n° 11 p. 16 » et Monodie « Tome III » n° 8	J.-S. BACH J. ALAIN	LEDUC/BORNEMANN LEDUC
PRÉPARATOIRE II	CHORAL JÉSUS, ma joie. BWV 610/ « Vol. 7 n° 12 p. 17 » et Prélude au Kyrie, n° 1 « L'Hommage à Frescobaldi »	J.-S. BACH J. LANGLAIS	LEDUC/BORNEMANN LEDUC/BORNEMANN
ÉLÉMENTAIRE I	CHORAL BIEN-AIMÉ JÉSUS, nous sommes ici BWV 731/« Vol. 12 n° 3 p. 3 » et CHORAL DORIEN « Deux chorals » n° 1	J.-S. BACH J. ALAIN	LEDUC/BORNEMANN COMBRE

ÉLÉMENTAIRE II	PRÉLUDE ET FUGUE en Mi min. BWV 533/« Vol. 1 n° 8 p. 59 » et Fantaisie en UT Maj. 1 <sup>er</sup> Mt/« Vol. 1 »	J.-S. BACH C. FRANK	LEDUC/BORNEMANN LEDUC/BORNEMANN/ DURAND
BREVET	CHORAL Wo soll ich fliehen hin « Vol. 3 n° 34 p. 139 » et CANTABILE « Vol. 3 »	KREBS C. FRANCK	BREITKOPF 8415 LEDUC/BORNEMANN/ DURAND
MOYEN	PRAELUDIUM n° 1 p. 4 et AVE MARIA « 5 Pièces pour l'orgue dans les thèmes grégoriens ».	A. KNELLER E. LEJET	BREITKOPF 8430 FUZEAU
SUPÉRIEUR	FUGUE EN Ré min (sans le prélude). BWN 539/« Vol. 1 p. 53 » et Prélude, Fugue et variations. Vol. 1.	J.-S. BACH C. FRANCK	LEDUC/BORNEMANN LEDUC/BORNEMANN/ DURAND

### ORGUE ÉLECTRONIQUE

DÉBUTANT I	A. PETITE MÉLODIE B. PETITE MARCHÉ	DUTREUIL DUTREUIL	ED. SENONAISES ED. SENONAISES
DÉBUTANT II	A. LE COUCOU et BALLADE EN UT B. BLUE JEANS n° 954-4 et AMOUREUX n° 954-4	DUTREUIL PERCHEMINIER HOLZSCHUH HOLZSCHUH	ED. SENONAISES ED. SENONAISES HOHNER HOHNER
PRÉPARATOIRE I	A. OUVERTURE POUR LA VEILLÉE-891 et BALBUTIEMENTS B. SILENCE POUR LA MUSIQUE n° 903.3 et SOUVENIRS DU PAYS NATAL n° 903.3	HOLZSCHUH DUTREUIL HOLZSCHUH HOLZSCHUH	HOHNER ED. SENONAISES HOHNER HOHNER
PRÉPARATOIRE II	A. PIZZICATO WALZER ORGAN n° 2 et RAPSODIE DES ALPES 893 B. WEEK END OUVERTURE n° 895 et VALSE DES FLEURS, ORGAN 22	BOULANGER HOLZSCHUH HOLZSCHUH TCHAIKOVSKY	SIKORSKI HOHNER HOHNER SIKORSKI
ÉLÉMENTAIRE I	A. MÉDITATION ORGAN n° 1 et OUVERTURE DU PRINTEMPS n° 894 B. SOLVEJGS LIED n° 17 et JOURS FÉRIÉS n° 896	MASNET HOLZSCHUH GRIEG HOLZSCHUH	SIKORSKI HOHNER SIKORSKI HOHNER
ÉLÉMENTAIRE II	A. BADINERIE ORGAN n° 4 et ARTABAN B. RÊVERIE ORGAN n° 7 et ONCLE SAM	ALBENIZ VALLI SCHUMANN VALLI	SIKORSKI HOHNER SIKORSKI HOHNER
BREVET	RONDEAU adap. Dutreuil et SWING MARCHÉ	CLEMENTI BOUTIN	HOHNER ED. SENONAISES
MOYEN	ASTURIAS ORGAN n° 5 et PROMENADE SWING	ALBENIZ DUTREUIL	SIKORSKI/HOHNER/LEDUC ED. SENONAISES
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	CZARDAS et FRIC-FRAC	MONTI VALLI	SIKORSKI/HOHNER/LEDUC BEUSCHER
SUPÉRIEUR	VOL DU BOURDON ORGAN n° 11 ORGAN DIXIE	RIMSKI KORSAKOW VALLI	SIKORSKI/HOHNER/LEDUC BEUSCHER
EXCELLENCE	MOUVEMENT PERPÉTUEL ORGAN IN CONCERT n° 32 LIBRE COURS	PAGANINI VALLI	SIKORSKI HOHNER

### CLAVECIN

DÉBUTANT I	MENUET n° 1 en Do Maj. « Notenbuch für Nannerl Mozart » et morceau au choix du professeur	MOZART	SCHOTT ED 3772
DÉBUTANT II	Prins Eugenius Mars « K. Rosenhart, The Amsterdam Harpisidchord Tutor vol. 1 », p. 57 n° 116 et Minuett n° 10 « The harpsichord Master 1697 »	M. DAKKERT SB J. BARRETT	GROEN FABER MUSIC F0601

PRÉPARATOIRE I	POLONAISE EN Sol min. BWV anh 125 CPE.  « Notenbüchlein für Anna Magdalena Bach » et Histoire gaie » Petits contes, n° 4	BACH  CHOSTAKOVITCH	LEMOINE/URTEXT, p. 18, UL 110  SCHOTT ED 2698 p. 22/BÄRENREITER BILLAUDOT/ CHANT DU MONDE
PRÉPARATOIRE II	LES TRICOTETS « Nouvelles Suites de pièces de clavecin » et GIGUE p. 257 « Fitzwilliam Virginal book, vol. 2 »	RAMEAU J. BULL	HEUGEL/LEDUC/ BÄRENREITER/FUZEAU DOVER
ÉLÉMENTAIRE I	PRÉLUDE EN Sol min. BWV 930 « Kleine Präludien aus dem Klavierbuchlein » et LA BOURBONNOISE « Pièces de Clavecin 1 <sup>er</sup> livre, 1 <sup>er</sup> ordre »	BACH F. COUPERIN	HENLE 106/ BARENREITER HEUGEL/FUZEAU/OISEAU LYRE
ÉLÉMENTAIRE II	PHANTASIE « 300 Jahre Klaviermusik, Alte deutsche Klaviermusik », p. 32 et GALIARDA « 300 Jahre Klaviermusik » Englische Virginal musik p. 12 ou « The Fitzwilliam Virginal book, vol. 1 », p. 371	PACHELBEL W. BYRD W. BYRD	ED. MUSICA. BUDAPEST Z12060 ED. MUSICA BUDAPEST Z12030 DOVER
BREVET	LA FELIX « Pièces pour clavecin, 2 <sup>e</sup> livre » et FANTASIA n° 22 « The Fitzwilliam Virginal book », vol. 2, p. 320	DUPHLY FARNABY	HEUGEL/LEDUC DOVER
MOYEN	GRANDE SUITE n° 2 en Fa Maj. 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> Mt (adagio et allegro) et BALLO DETTO IL PICHI « Complete keyboard work n° 13	HAENDEL G. PICCHI	HENLE 336/BÄRENREITER Vol. 1 - 4224 ZEN-ON MUSIC COMPANY Ltd, TOKYO
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	CONCERTO EN Ré min. BWV 974. Les 3 Mvts sans reprise et INVENTION CHROMATIQUE « Microkosmos, vol. 6, p. 20	BACH/MARCELLO BARTOK	DOVER/PETERS BOOSEY ET HAWKES
SUPÉRIEUR	SONATE EN Ré Maj. Les 3 Mvts sans reprise « Bach söhne 300 Jahre Klaviermusik, p. 16 et LE TOMBEAU (avec reprises) de Chambonnières	W. BACH D'ANGLEBERT	ED. MUSICA BUDAPEST Z 7517 HEUGEL/LEDUC

## BASSE CONTINUE

BREVET	ACCORDS DE 3 SONS (5 te et 6 te) sans instrument de dessus		
MOYEN	ACCORDS DE 3 SONS, retards (43 et 76) SEPTIÈME DE DOMINANTE DE « PASSAGE », AVEC 1 DESSUS		
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	MARCHE DE SEPTIÈMES, RETARD (98), SEPTIÈME DIMINUÉE. ACCOMPAGNEMENT D'UN MT DE SONATE DE STYLE CORELLI, HAENDEL...		
SUPÉRIEUR	TOUS STYLES XVII <sup>e</sup> ET XVIII <sup>e</sup> SIÈCLES		

## HARPE

DÉBUTANT I	LE CYGNE « Mouvements à la corde lisse »	MA. LARHANTEC	E.F.M.
DÉBUTANT II	OLD ENGLAND « Jardin secret d'Élodie »	R. PHILIPS	COMBRE
PRÉPARATOIRE I	PLUIE	JM. DAMASE	LEMOINE
PRÉPARATOIRE II	ACROSPORES n° 2 et VIRTUOSITÉ « 3 pièces »	B. ANDRES F. ALBERTI	HORTENSIA CHODENS
ÉLÉMENTAIRE I	THÈME ET VARIATIONS (sauf la 4)	S. LANCEN	HARPOSPHERE
ÉLÉMENTAIRE II	1 <sup>er</sup> Mt « Sonate n° 1 (1 <sup>er</sup> cahier de l'anthologie) » et n° 3 des 5 interludes	DUSSECK JM. MOREL	ED. OUVRIÈRES TRANSATLANTIQUES
BREVET	B E R C E U S E	HASSELMANS	BILLAUDOT

MOYEN	ESQUISSES 1 et 2 « 5 pièces » et THÈME ET VARIATIONS	A. VOIRPY HAENDEL	LEMOINE SCHOTT
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	ÉTUDES EN FORME DE... : n° 1 et BARCAROLLE	L. LANTOINE N. GALLON	HARPOSHÈRE SALABERT
SUPÉRIEUR	ALKERMES (en entier) et SICILIENNE	B. ANDRES RESPIGHI	BILLAUDOT RICORDI/SEDIM

## HARPE CELTIQUE

DÉBUTANT I	LE CYGNE « mouvements à la corde lisse »	MA. LARHANTEC	E.F.M.
DÉBUTANT II	OLD ENGLAND « Jardin secret d'Élodie »	R. PHILIPS	COMBRE
PRÉPARATOIRE I	PLUIE	J.-M. DAMASE	LEMOINE
PRÉPARATOIRE II	MENUET n° 4 (4 pièces) et Acquatintes n° 1	BACH B. ANDRES	CHOUDENS HORTENSIA
ÉLÉMENTAIRE I	n° 2 « Nadermann/A. Challan »	NADERMANN	ZURFLUH
ÉLÉMENTAIRE II	n° 7 « Nadermann/A. Challan » et CHRYSANILÈNE « 5 couleurs »	NADERMANN A. ABBOTT	ZURFLUH HORTENSIA
BREVET	« SONATE EN Do et 2° MAZURKA » (pièces classiques, cahier n° 5)	SCARLATTI et CHOPIN	BILLAUDOT
MOYEN	n°s 4 et 5 « SUITE FANTASQUE » et PRESTOS n°s 3 et 4 (pièces classiques cahier n° 5)	T. BRENET J.-C. BACH et T. ARNE	BILLAUDOT BILLAUDOT
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	BERCEUSE NÈGRE et AD. LIBITUM : n° 1 à 6	M. TOURNIER P. MOSS	LEMOINE BILLAUDOT
SUPÉRIEUR	DANSE DES NÉGRILLONS et AD LIBITUM : n°s 10 à 15	M. TOURNIER P. MOSS	LEMOINE BILLAUDOT

## HARPE SIMPLE MOUVEMENT

DÉBUTANT I	LE CYGNE « mouvements à la corde lisse »	M.-A. LARHANTEC	E.F.M.
DÉBUTANT II	OLD ENGLAND « Jardin secret d'Élodie »	R. PHILIPS	COMBRE
PRÉPARATOIRE I	PLUIE	J.-M. DAMASE	LEMOINE
PRÉPARATOIRE II	ACROSPORES n° 2 et VIRTUOSITÉ « 3 pièces »	B. ANDRES F. ALBERTI	HORTENSIA CHOUDENS
ÉLÉMENTAIRE I	THÈME ET VARIATIONS (sauf la IV)	S. LANCEN	HARPOSPERE
ÉLÉMENTAIRE II	CONTE VAGUES et SONATE n° 1 : 1 <sup>er</sup> mt (coll. Astrée)	B. ANDRES DUSSEK	HORTENSIA ED. OUVRIÈRES
BREVET	SONATE en Do et 2° MAZURKA (pièces classiques, cahier n° 5)	SCARLATTI et CHOPIN	BILLAUDOT
MOYEN	THÈME ET VARIATIONS et n°s 4 et 5 « SUITE FANTASQUE »	HAENDEL T. BRENET	SCHOTT BILLAUDOT
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	6° SONATE en entier	NADERMANN	LEDUC
SUPÉRIEUR	ALKERMES et CHACONNE (sauf les n°s 15 et 16)	B. ANDRES HAENDEL	BILLAUDOT LEMOINE

## VIOLON

DÉBUTANT I	A. LA RÊVEUSE B. LA MARMOTTE « deux courtes pièces »	M. ETGEN A. AMELLER	COMBRE LEMOINE
DÉBUTANT II	A. MARIE-MENUET B. RÊVE D'UN SOIR « Violon dans l'âme »	NERINI J. GOSSELIN	COMBRE LEMOINE

PRÉPARATOIRE I	A. n <sup>os</sup> 1 et 8 « KINDERSTÜCKE » B. n <sup>os</sup> 4 et 7 « THE YOUNG VIOLINIST'S 2 <sup>nd</sup> book »	BARTOK MOZART/NEGELY	SCHOTT ED 4398 FABER/VAN DE VELDE
PRÉPARATOIRE II	A. ARIA (jusqu'à mineure) « école du violon — série II », degré inférieur B. RAVEL BLUES	J. AUBERT B. ROSSIGNOL	SCHOTT FRÈRES 8716 LEMOINE
ÉLÉMENTAIRE I	A. RONDO A L'ONGARESE « First solo pièces » B. RITOURNELLE « Légende et Ritournelle » coll. Horizon	HAYDN DEMILLAC	SCHOTT COMBRE
ÉLÉMENTAIRE II	A. 8 <sup>e</sup> SOLO MODERNE DE CONCERT B. PRÉLUDE ET ALLEGRO	GALLOIS/ MONTBRUN CLERAMBAUT	LEDUC ESCHIG
BREVET	CONCERTO EN La min. : 1 <sup>er</sup> SOLO	ACCOLAY	SCHOTT/IMC
MOYEN	1 <sup>er</sup> Mt sans la cadence du « Concerto en La Maj. »	MOZART	SCHOTT FRÈRES 1931 OU IMC
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	KONZERT STÜCK	C. SAINT-SAËNS	
SUPÉRIEUR	1 <sup>re</sup> SONATE FANTASIE DÉSESPÉRANCE	VILLA-LOBOS	ESCHIG

### VIOLON ALTO

DÉBUTANT I	Pour Michel « La main gauche des jeunes altistes »	R. ROCHE	COMBRE
DÉBUTANT II	A. La Rieuse (pizz facultatifs) B. Chanson de Yonac	ML. LUCAS CH. JOUBERT	LEDUC COMBRE
PRÉPARATOIRE I	A. Marcietta B. n <sup>o</sup> 6 « Easy pieces »	R. ROCHE E. ELGAR	COMBRE BOSWORTH
PRÉPARATOIRE II	A. Caprice « Alto classique/vol. B - Classens » B. Les heures calmes (n <sup>o</sup> 2)	M. MARAIS J. CASTEREDE	COMBRE FUZEAU
ÉLÉMENTAIRE I	A. Concertino Ré mineur Ré Maj. B. Sérénade (sans reprise) « Musique pour l'alto » n <sup>o</sup> 8	H. CLASSENS HAYDN	COMBRE BILLAUDOT
ÉLÉMENTAIRE II	A. En rythme de valse B. N <sup>o</sup> 1 « Lyriques »	DAUTREMER ANCELIN	DELRIEU BILLAUDOT
BREVET	Un soir au village et Allegro La min. « 3 <sup>e</sup> sonate »	B. BARTOK VIVALDI	ED. MUSICA BUDAPEST IMC
MOYEN	Chant bref « Panorama n <sup>o</sup> 3 » et Sonate « Tema et variazioni »	J. CHARPENTIER DITTERSDORF	BILLAUDOT IMC
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	FINALE « Concerto en UT min. » et Allemande de la « 2 <sup>e</sup> Partita »	J.-S. BACH J.-S. BACH	SALABERT
SUPÉRIEUR	1 <sup>er</sup> Mt « Concerto » et Sarabande « 1 <sup>re</sup> Partita »	TOMASI J.-S. BACH	LEDUC

### VIOLONCELLE

DÉBUTANT I	A. ARCHET MAGIQUE VALSE B. CONFIDENCES	G. BIZET A. LOEWENGUTH	TRANSATLANTIQUES COMBRE
DÉBUTANT II	A. L'ACANTHE B. N <sup>o</sup> 1 ROMANCE « 4 petites pièces »	P. ROUGERON TOLBECQUE	LEDUC COMBRE
PRÉPARATOIRE I	A. SI J'ÉTAIS... ALBENIZ B. MENUET n <sup>o</sup> 24 « VIOLONCELLE CLASSIQUE vol. A » AZAIS	S. LANCEN	LIDO MÉLODIES/ BOOSEY AND HAWKES COMBRE
PRÉPARATOIRE II	A. LITANIES n <sup>o</sup> 1 B. FINAL « CONCERTINO en Si min. Op. 35 »	L. ROBERT RIEDING	BILLAUDOT BOSWORTH
ÉLÉMENTAIRE I	A. 1 <sup>er</sup> Mvt « Concerto pour violoncelle concertant (318) » B. CONCERTINO n <sup>o</sup> 1	MOLTER KOUQUELL	BREITKOPF 6613 COMBRE

ÉLÉMENTAIRE II	A. CONCERTINO n° 1 B. PRÉLUDE ET COURANTE « SONATE en Sol min. »	BAZELAIRE ECCLES	DURAND RICORDI/SCHOTT/BOSWORTH
BREVET	RONDO « SONATE ANCIENNE »	O. AUBERT	DELRIEU
MOYEN	FINALE « FANTAISIE » et ALLEMANDE DE LA « 2° suite en Ré min. »	J. FRANÇAIX J.-S. BACH	SCHOTT ED 5055
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	SONATE EN Sol Maj. (MOFFAT)	BREVAL	SIMROCK 1168
SUPÉRIEUR	SCHERZO « 3° SUITE » et NOCTURNE	M. REGER A. JOLIVET	PETERS DURAND

## CONTREBASSE

DÉBUTANT	Villanelle « Petites pièces très faciles »	R. NIVERD	ZURFLUH
PRÉPARATOIRE	Hommage à Vivaldi	GOUINGUENE	LEDUC
ÉLÉMENTAIRE	Gavotte de l'Éléphant	D. WALTER	YORKE
BREVET	Concertino Op. 30 Sol Maj. et Ré min.	C. LABRO	COMBRE
MOYEN	Croquis : n°s 1, 5, 4, 3	S. LANCEN	YORKE
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	2° Mt (avec la cadence) « Concerto en Mi Maj. » et 1 <sup>er</sup> Mvt de « Frictions » et l'Éléphant « Carnaval des Animaux »	DITTERSDORF E. ROLIN SAINT-SAËNS	SCHOTT ED 24.2473 FUZEAU DURAND
SUPÉRIEUR	Pizzarco et Scherzo « 5° symphonie » dans les cahiers de traits d'orchestre	J.-M. DEFAYE BEETHOVEN	LEDUC IMC

## FLÛTE TRAVERSIÈRE

DÉBUTANT I	A. PREMIA « QUATRE MIRLIFLÛTES » B. N° 1 « 14 pièces pour flûte et piano » possibilité respirations supplémentaires	G. MEUNIER C. KOECHLIN	COMBRE SALABERT
DÉBUTANT II	A. MINIATURE B. PROMENADE D'UN CHAT EN RUSSIE « Petites pièces très faciles pour flûte »	DIOT MEUNIER F. AUBIN	LEMOINE ZURFLUH
PRÉPARATOIRE I	A. RUBATO B. SOIR D'AUTOMNE	G. CAGNARD A. MINDLIN	LEDUC LEDUC
PRÉPARATOIRE II	A. ESTE A SZEKELYEKNEL B. HAPPY GO LUCKY « les instruments à vent, vol. 2 »	B. BARTOK C. PASCAL	MUSICA BUDAPEST BILLAUDOT
ÉLÉMENTAIRE I	A. BARCAROLLE B. N° 4 « QUATRE DIVERTISSEMENTS »	P. PAUBON J.-M. DAMASE	COMBRE BILLAUDOT
ÉLÉMENTAIRE II	A. CONTEMPLATION ET JOIE B. FAUREENNE	P. PAUBON R. BERTHELOT	ZURFLUH LEMOINE
BREVET	B A L L A D E	GALLOIS- MONTBRUN	COMBRE
MOYEN	SUITE EN La min. n° 3 AIR à l'ITALIEN, largo seulement et l'OISEAU	TELEMANN M. MERIOT	COMBRE
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	PASTORALE ET BURLESQUE	Y. FALIK	LEDUC
SUPÉRIEURE	CANTABILE ET PRESTO	G. ENESCO	ENOCH

## FLÛTE A BEC

DÉBUTANT I	Soprano ou alto au choix du professeur		
DÉBUTANT II	<b>A</b>	soprano : n° 6, BRANSLE « 9 branles from Terpsichore »	MONTIRANDE SCHOTT 12274
		alto : Menuet n° 8 (p. 15) « Pièces du XVIII <sup>e</sup> siècle »	ANONYME ZURFLUH
	<b>B</b>	soprano : n° 9, Sainte-Catherine « Play country dances »	ANONYME FABER
		alto : n° 4, anglaise « Fünt leichte Suiten »	ANONYME SCHOTT OFB 97
PRÉPARATOIRE I	<b>A</b>	soprano : Menuet p. 9 « Mozartiana »	MOZART NOETZEL 3133
		alto : Fanfare du chasseur p. 6 « Sonates amusantes »	CHEDEVILLE FUZEAU 87130 LE CADET
	<b>B</b>	soprano : n° 1, Bourrée « 6 pièces from Watermusic »	HANDEL SCHOTT 12297
		alto : 1 <sup>er</sup> menuet « 6 suites op. XXXV »	BODIN DE SCHOTT OFB 147 BOISMORTIER
PRÉPARATOIRE II	<b>A</b>	soprano : Captain Dizorie Piper his Galiard (18) p. 6 « 10 dances de Lachrymae »	J. DOWLAND FUZEAU 87305
		alto : Gigue p. 4 « Divertissement »	J. FISCHER SCHOTT OFB 29
	<b>B</b>	soprano : Le Ballet p. 2 « 15 pièces »	PHILIDOR BILLAUDOT 3395
		alto : Giga p. 3 « Sonate G-moll op. 17 n° 7 »	J.-C. SCHICKHARD MOECK 1083
ÉLÉMENTAIRE I	<b>A</b>	soprano : n° 8, Walseys Wilde « Elizabethan dances and Ayres »	W. BYRD SCHOTT 5109
		alto : Tambourins 1 et 2, p. 12 (articulations au choix du professeur)	PHILIBERT DE LAVIGNE « Tänze der Barockzeit » NOETZEL OU EMBZ 13100
	<b>B</b>	soprano : tempo di Minuetto, p. 14 « sonate 1808 » (fin possible mesure 75)	HEBERLE MOECK 1119
		alto : n° 16, p. 13 « More Preludes and Voluntaries »	PEPUSCH NOVA NM 195
ÉLÉMENTAIRE II	<b>A</b>	soprano : Toccato 1623	P. QUAGLIATI SCHOTT OFB 153
		alto : n° III, thème et variation 1 « Sonata in G »	SAMMARTINI NOVA 183
	<b>B</b>	soprano : n° 4, Jive « 12 advanced studies » book 1	GUUS HAVERKATE BROECKMANNNS VAN POPPEL 1085 AMSTERDAM
	alto : Allegro p. 10 « Sonata terza » Band I	VERACINI PETERS 4965 A	
BREVET	soprano : Andante p. 14 « 12 Divertimenti 1822 »	KRAHMER MOECK 1121	
	alto : Adagio p. 3 et Allegro p. 4 « Sonate IV op. 2 »	MERCY ZEN ON R 166	
MOYEN	soprano : Canzona « La Giacintino » 2 canzonas	G. BELLI ARS ANTIQUA AA4 NOVA	
	alto : n° 4, p. 10 « Etudes et inventions »	E. ROLIN LEMOINE 24798	
PRÉ-SUPÉRIEUR	Adagio, presto, adagio, presto, largo (p. 7 en entier) et allegro (p. 11) de la sonate op. 3 n° 1 « 3 suites dans le goût français »	J.-B. LOEILLET LEDUC 27662	
	ou Recercada primera p. 107 « Tratado de Glosas »	D. ORTIZ BARENREITER AUSGABE 684	
SUPÉRIEUR	Allemande p. 2 « Partita en ré min. »	J.-S. BACH LEDUC 27490	
	ou Oncques Amour p. 4 « Divisions et Chansons II-G. Dalla casa. G. Bassano	BASSANO LONDON PRO MUSICA REP 5	
	ou n° 1, Thesis pp. 4 et 5 (séquences 1, 2 et 3) « Varianti »	K. LECHNER MOECK 2508	

## HAUTBOIS

DÉBUTANT I	CHANTEFABLE	M. MERIOT	COMBRE
DÉBUTANT II	JARDIN POÉTIQUE	D. ROGER	COMBRE
PRÉPARATOIRE I	SCHALMEY	P. PAUBON	COMBRE
PRÉPARATOIRE II	HOMMAGE A UN AMI	P.-M. DUBOIS	BILLAUDOT
ÉLÉMENTAIRE I	3 <sup>e</sup> SOLO DE CONCOURS	J. PORRET	MOLENAAR
ÉLÉMENTAIRE II	HAUTBOIS JUNIOR	J.-M. DAMASE	LEMOINE
BREVET	CONCERTO EN Ré Maj. Op. 7 n° 6, 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> mouvements	T. ALBINONI	BOOSEY AND HAWKES
MOYEN	SARABANDE ET ALLEGRO	GROVLEZ	LEDUC
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	CONCERTO EN Sol min. : 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> mouvements	J.-S. BACH	PETERS
SUPÉRIEUR	OBOE QUARTET IN Fa Maj. : 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> mouvements	MOZART	CHESTER

## CLARINETTE

DÉBUTANT I	A. MELODIA B. CANZONA	M.-A. MONET M. MERIOT	COMBRE COMBRE
DÉBUTANT II	A. CHANSON DU TROUBADOUR B. VALSE MÉLANCOLIQUE	R. CALMEL G. DELERUE	COMBRE BILLAUDOT
PRÉPARATOIRE I	A. CLARINIS B. ROMANCE	J. DEVOGEL R. TRUILLARD	MARTIN COMBRE
PRÉPARATOIRE II	A. CONTREPOINT B. VALSE CHAGRINE	D. DONDEYNE B. ROSSIGNOL	BILLAUDOT LEMOINE
ÉLÉMENTAIRE I	A. DANSE DES SYLPHES B. PAGE EN CONTRASTE	E. GRIEG M. DAUTREMER	TRANSATLANTIQUES LEMOINE
ÉLÉMENTAIRE II	A. ROMANCE PRINTEMPS B. ARABESQUE	MOZART VIVALDI TAILLEFERRE	BILLAUDOT BILLAUDOT LEMOINE
BREVET	SARABANDE IBÉRIENNE	M. FAILLENOT	MARTIN
MOYEN	RÉCRÉATION	C. PASCAL	COMBRE
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	ADAGIO et EPHEMERIDE	BAERMANN S. DANGAIN	BREITKOPF LEDUC
SUPÉRIEUR	RÊVERIE ET SCHERZO	J. SEMLER- COLLERY	LEDUC

## BASSON

DÉBUTANT I	JEAN-PIERRE OU SUR 7 NOTES OU BALLADE (au choix du professeur)	E. WIART	DUHAUTOIS
DÉBUTANT II	N° 11 (l'Éléphant) et n° 13 (2 mélodies norvégiennes) « The really easy bassoon book »	G. SHEEN	FABER/VAN DE VELDE
PRÉPARATOIRE I	CANTABILE	M. CARIVEN	COMBRE
PRÉPARATOIRE II	L'ACANTHE	P. ROUGERON	LEDUC
ÉLÉMENTAIRE I	1 <sup>er</sup> MOUVEMENT « Sonate en Fa mineur » et n° 2 « Courtes pièces dans tous les tons »	TELEMANN ALLARD	BILLAUDOT BILLAUDOT
ÉLÉMENTAIRE II	BADINERIE	P.-M. DUBOIS	CHAPPELL
BREVET	MÉANDRES et Concerto en Si b Maj. : 2 <sup>e</sup> mouvement	C. PASCAL A. VIVALDI	COMBRE BILLAUDOT
MOYEN	SONATA IN MI MIN.	TELEMANN	EMB/VAN DE VELDE

PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	DIVERTISSEMENT POUR BASSON et HYDRE A CINQ TÊTES	J. FRANÇAIX A. LOUVIER	SCHOTT FA 617 LEDUC
SUPÉRIEUR	PIÈCE EN FORME DE HABANERA et VARIAZIONI : 1, 2, 3, 4, 5 et 10	M. RAVEL NUSSIO	LEDUC

### SAXOPHONE ALTO Mi b

DÉBUTANT I	SAXBOY	M. DELGIUDICE	MARTIN
DÉBUTANT II	DANSE LOINTAINE	A. ROIZENBLAT	BILLAUDOT
PRÉPARATOIRE I	LÉGENDE POITEVINE	M. MERIOT	COMBRE
PRÉPARATOIRE II	N <sup>os</sup> 1, 2 et 5 des « Cinq pièces faciles »	J. ABSIL	LEMOINE
ÉLÉMENTAIRE I	DOUCE CHANSONNETTE	A. GHIDONI	LEDUC
ÉLÉMENTAIRE II	NOCTILÈNE	G. LACOUR	BILLAUDOT
BREVET	« SAXO DANSES » (dans le n <sup>o</sup> 2 : danse joyeuse les 2 mesures avant 61 : octave ad libitum)	Y. DESPORTES	COMBRE
MOYEN	ARIA et SCHERZO	J. IBERT I. DUHA	LEDUC BILLAUDOT
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. supérieur)	CONCERTO : 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> mouvements	P. MERANGER	BILLAUDOT
SUPÉRIEUR	CERCLES	D. VISVIKIS	BILLAUDOT

### SAXOPHONE TÉNOR Si b

DÉBUTANT I	SAXBOY	M. DELGIUDICE	MARTIN
DÉBUTANT II	DANSE LOINTAINE	A. ROIZENBLAT	BILLAUDOT
PRÉPARATOIRE I	LA MÉMOIRE DE L'ONDE	J. SICHLER	LEDUC
PRÉPARATOIRE II	BADINAGE	M. DELGIUDICE	LEDUC
ÉLÉMENTAIRE I	A LA DÉCOUVERTE DE LA MUSIQUE... 1 <sup>er</sup> recueil pour saxophone Sib « collection J.-M. Londeix » : N <sup>o</sup> 1 AIR TENDRE et N <sup>o</sup> 2 RONDO	MARCHAND ANONYME	LEMOINE LEMOINE
ÉLÉMENTAIRE II	NOCTILÈNE	G. LACOUR	BILLAUDOT
BREVET	« SONATE EN SOL MIN. : I, LARGHETTO et IV, ALLEGRO (rectifier la dernière mesure de la partie de saxophone d'après le « guidon » de la partie piano)	HAENDEL/LONDEIX	LEDUC
MOYEN	BALLADE POUR SAXOPHONE TÉNOR	F. MARTIN	UNIVERSAL
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	SAXOVELOCE	P. DURAND	COMBRE
SUPÉRIEUR	SONGE DE COPPELIUS et ÉTUDE n <sup>o</sup> 1 « 28 études sur les modes à transpositions limitées d'Olivier Messiaen »	F. SCHMITT G. LACOUR	LEMOINE BILLAUDOT

### COR D'HARMONIE

DÉBUTANT I	A. MATHÉMATIQUES N <sup>o</sup> 1 « La Grande École » B. ÉCOSSAISE n <sup>o</sup> 7 « Musique de cor pour les premiers pas »	P. PROUST BEETHOVEN	BILLAUDOT MUSICA BUDAPEST/ VAN DE VELDE
DÉBUTANT II	A. INTRADA B. CORALINE	P. BIGOT J. CHARRON	MARTIN FUZEAU
PRÉPARATOIRE I	A. CHANT D'UN SOIR « Les jeunes instrumentistes » B. PROCESSION « Les jeunes instrumentistes »	P. VILLETTE J.-M. DAMASE	ZURFLUH ZURFLUH
PRÉPARATOIRE II	A. BARCAROLE SICILIENNE « Harmonie du cor » B. CANZONETTA « Les jeunes instrumentistes »	E. COCHEREAU R. NIVERD	IMD/ARPEGES ZURFLUH

ÉLÉMENTAIRE I	A. OLIBRIUS	J. TOULON/ J. VERNIER	IMD/ARPEGES
	B. EN FORÊT D'OLONNE	J. DOUANE	LEMOINE
ÉLÉMENTAIRE II	A. EN SOUVENIR D'ESPAGNE	A. MINDLIN	LEDUC
	B. FANTAISIE BRÈVE	J. PERNOO	LEDUC
BREVET	EN IRLANDE	E. BOZZA	LEDUC
MOYEN	SI VIS PACEM...	T. AUBIN	LEMOINE
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	2° et 3° MOUVEMENTS DE LA SONATE	A. BLANQUER	BILLAUDOT
SUPÉRIEUR	CONCERTO Op. 8 en Mi b	F. STRAUSS	UNIVERSAL

## TROMPETTE

DÉBUTANT I	A. CHANSON DOUCE	D. GUYOT	FUZEAU
	B. TROMPETTE JUNIOR	J. ROBERT	COMBRE
DÉBUTANT II	A. PARADE	P. BIGOT	MARTIN
	B. HISTORIETTE	J.-M. SERRE	FUZEAU
PRÉPARATOIRE I	A. SANS TAMBOUR	P. PAUBON	COMBRE
	B. DIVERTIMENTO	J. ROBERT	COMBRE
PRÉPARATOIRE II	A. GLORIA	J. DEVOGEL	LEDUC
	B. POURQUOI PAS BRAHMS ?	N. COTTIN	FUZEAU
ÉLÉMENTAIRE I	A. A NOUS DEUX	J. BROUQUIÈRES	BILLAUDOT
	B. L'ASPIRANT TROMPETTISTE	E. BAUDRIER	LEDUC
ÉLÉMENTAIRE II	A. TROMPETTE ET PIANO	J. DUCLOY	FUZEAU
	B. CONCERTINO EN Mi b	J. DEPELSENAIRE	COMBRE
BREVET	INTRADA ET FONDANGUILLO	CORILIS	COMBRE
MOYEN	TROMPETTUNIA	R. BOUTRY	LEDUC
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	FÊTE JOYEUSE	DALLIER	LEDUC
SUPÉRIEUR	SARABANDE ET FINAL	GALLOIS- MONTBRUN	LEDUC

## CORNET

DÉBUTANT I	A. CHANSON DOUCE	D. GUYOT	FUZEAU
	B. TROMPETTE JUNIOR	J. ROBERT	COMBRE
DÉBUTANT II	A. PARADE	P. BIGOT	MARTIN
	B. HISTORIETTE	J.-M. SERRE	FUZEAU
PRÉPARATOIRE I	A. SANS TAMBOUR	P. PAUBON	COMBRE
	B. DIVERTIMENTO	J. ROBERT	COMBRE
PRÉPARATOIRE II	A. GLORIA	J. DEVOGEL	LEDUC
	B. POURQUOI PAS BRAHMS ?	N. COTTIN	FUZEAU
ÉLÉMENTAIRE I	A. A NOUS DEUX	J. BROUQUIÈRES	BILLAUDOT
	B. L'ASPIRANT TROMPETTISTE	E. BAUDRIER	LEDUC
ÉLÉMENTAIRE II	A. TROMPETTE ET PIANO	J. DUCLOY	FUZEAU
	B. CONCERTINO EN MI B	J. DEPELSENAIRE	COMBRE
BREVET	SOLO DE CONCOURS	P. STALMEIER	MOLENAAR
MOYEN	MORCEAU DE CONCOURS	SAVARD	LEDUC
PRÉ-SUPÉRIEUR	INTRODUCTION ET DIVERTISSEMENT	R. CLERISSE	BILLAUDOT
SUPÉRIEUR	NOCTURNE ET RONDO	J. SEMLER- COLLERY	ESCHIG

## TROMBONE TÉNOR

DÉBUTANT I	TROMBONE BLUES	J. SICHLER	LEDUC
DÉBUTANT II	A. ELEGIE « Petites pièces très faciles » B. CANTILENE ET BALADINE	J. MURGIER G. SENON	ZURFLUH MARTIN
PRÉPARATOIRE I	A. FANTAISIE B. TROMBONE CIRCUS	A. MAILLARD C. GOINGUENE	BILLAUDOT BILLAUDOT
PRÉPARATOIRE II	A. UN SOIR A LÉNINGRAD B. CHAPEAU CHINOIS	F. AUBIN J. TOULON	MARTIN MARTIN
ÉLÉMENTAIRE I	A. CONCERTINO n° 4 B. MENUET POUR UN OURS	C. PICHAREAU S. LANCEN	CHOUDENS BILLAUDOT
ÉLÉMENTAIRE II	A. EN COULISSES B. OCEANE ET PARODIE	J. ROBERT G. SENON	COMBRE MARTIN
BREVET	ÉLÉGIE ET BURLESQUE	A. TISNE	LEDUC
MOYEN	MARCHE, LENTO ET SCHERZO	G. BOUDRY	BILLAUDOT
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	MORCEAU SYMPHONIQUE	GUILMANT	SCHOTT ED 10484
SUPÉRIEUR	INTRODUCTION ET ALLEGRO	G. HUGON	IMD/ARPEGES

## TROMBONE BASSE

DÉBUTANT I	TROMBONE BLUES	J. SICHLER	LEDUC
DÉBUTANT II	A. ÉLÉGIE « Petites pièces très faciles » B. CANTILÈNE ET BALADINE	J. MURGIER G. SENON	ZURFLUH MARTIN
PRÉPARATOIRE I	A. FANTAISIE B. TROMBONE CIRCUS	A. MAILLARD C. GOINGUENE	BILLAUDOT BILLAUDOT
PRÉPARATOIRE II	A. UN SOIR A LÉNINGRAD B. CHAPEAU CHINOIS	F. AUBIN J. TOULON	MARTIN MARTIN
ÉLÉMENTAIRE I	A. CONCERTINO n° 4 B. MENUET POUR UN OURS	C. PICHAREAU S. LANCEN	CHOUDENS BILLAUDOT
ÉLÉMENTAIRE II	A. EN COULISSES B. OCÉANE ET PARODIE	J. ROBERT G. SENON	COMBRE MARTIN
BREVET	PETITE PIÈCE EN FA (adapt. A. Goudenhoof/réal. A. Maillard)	A. CORELLI	BILLAUDOT
MOYEN	UN SOUFFLE PROFOND	Y. DESPORTES	BILLAUDOT
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	SONATE EN RÉ MAJ. (adapt. A. Goudenhoof)	ALBINONI	BILLAUDOT
SUPÉRIEUR	HOMMAGE A V.-F. VERRIMST	GOUDENHOOF	BILLAUDOT

## TUBA TÉNOR UT – SAXHORN Si b

DÉBUTANT I	EN GLISSANT	C. LESAFFRE	BILLAUDOT
DÉBUTANT II	MONSIEUR TUBA	M. FICHE	COMBRE
PRÉPARATOIRE I	ÉCLATS	J.-P. BEUGNOT	RICORDI
PRÉPARATOIRE II	BASSUTECY	A. AMELLER	LEDUC
ÉLÉMENTAIRE I	ALLEGRO COMODO	M. QUERAT	COMBRE
ÉLÉMENTAIRE II	TUBABILLAGE	P. GABAYE	LEDUC
BREVET	INTRODUCTION ET DANSE	J.-E. BARAT	LEDUC
MOYEN	ESSAI	O. GARTENLAUB	RIDEAU ROUGE

PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	SUITE	H. MARTELLI	ESCHIG
SUPÉRIEUR	SONATINE	J. CASTEREDE	LEDUC

### TUBA BASSE

DÉBUTANT I	TUBA TUNES : 1 <sup>er</sup> mouvement	R. HAMMER	EMERSON/ARPEGES
DÉBUTANT II	THE LURE OF LATIN	H.-M. FELDSHER	SCHMITT MUSIC CENTERS/ ARPEGES
PRÉPARATOIRE I	WHERE'ER YOU WALK	G.-F. HAENDEL	BELWMILLS/ARPEGES
PRÉPARATOIRE II	1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> Mvts « TUBA TUNES »	R. HAMMER	EMERSON/ARPEGES
ÉLÉMENTAIRE I	« SUITE MARINE » n° 1, l'Otarie (8ve inférieure) n° 2, le Cachalot (8ve réelle)	J.-M. DEFAYE	LEDUC
ÉLÉMENTAIRE II	« TUBA SUITE », 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> mouvements	G. JACOB	BOOSEY AND HAWKES
BREVET	SUITE n° 1 « EFFIE SUITE »	A. WILDER	MARGUN MUS./ARPEGES
MOYEN	CONCERTINO	A. FRACKENPOHL	KING MUS./LEDUC
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	SUITE FOR TUBA	D. HADDAD	SHAWNEE PR/ARPEGES
SUPÉRIEUR	SONATINA	J. GLAS	EMERSON/ARPEGES

### PERCUSSIONS

DÉBUTANT I	AQUATIQUE et 1 étude caisse claire au choix du professeur	G. PACZYNSKY/ E. STROH	ZURFLUH
DÉBUTANT II	AUX QUATRE COINS	G. PACZYNSKI/ E. STROH	ZURFLUH
PRÉPARATOIRE I	A. LA JUMENT GRISE ET PIÈCE POUR XYLOPHONE ET PIANO B. A LA RUSSE	B. ROSSIGNOL J. DESHAULLE A. HUTEAU	BILLAUDOT COMBRE ZURFLUH
PRÉPARATOIRE II	PERCUSSION A DEUX (jusqu'à la mesure 32 comprise) DREI KLEINE STUCKE für xylophone und vibraphon (n° 2 le xylo) DUO-CA-TI (timbales) (acc. caisse claire prof.)	G. CARRE K. BARTOS A. LONDEIX	BILLAUDOT ZIMMERMANN FUZEAU
ÉLÉMENTAIRE I	2 SOLOS (timbales et percussion) SOLO LE PAIN EN CROUTE n° 6, LES MARIONNETTES (avec OSSIA)	M. MEYNAUD Y. DESPORTES	BILLAUDOT ESCHIG
ÉLÉMENTAIRE II	CADENCE POUR PERCUSSION A LA MANIÈRE DE n° 4 SOLO n° 5 (WHISKY)	J. REMY J. DELECLUSE J.-C. TAVERNIER	LEDUC LEDUC BILLAUDOT
BREVET	HORS D'OEUVRE	P. PETIT	LEDUC
MOYEN	AMUSONS-NOUS n° 8 (♩ = 108/120) et n° 7 canarie « 8 PIÈCES POUR 4 TIMBALES n° 1 SAËTA »  et PRÉLUDE Op. 11 n° 3	A. LONDEIX  CORTES C. O. MUSSER	FUZEAU  ASS. MUSIC PUBLISHERS/ FLÛTE DE PAN Studio 4 productions (Rythmes et sons)
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	RAG MUSIC	E. BOZZA	LEDUC
SUPÉRIEUR	TROMMEL SUITE (n° 2 Toccata) (n° 4 cadenza) (n° 5 Marcia) et 8 PIÈCES POUR 4 TIMBALES n° 1 SAËTA  et 13 ÉTUDES CAPRICES (SICILIENNES p. 26)	S. FINK CORTES J.-C. JOLLET	ZIMMERMANN ASS. MUSIC PUBLISHERS/ FLUTE DE PAN BILLAUDOT

## BATTERIE

DÉBUTANT I	Partition n° 2 « déchiffrage n° 1 » avec musique	BOURSAULT/ LEFEVRE	LEDUC
	(cassette CENNI — rythmique n° 1) et 4 premières lignes, p. 5, « caisse claire », vol. 1	LEFEVRE	LEDUC LEDUC
DÉBUTANT II	Partition n° 4 « déchiffrage n° 1 » avec musique	BOURSAULT/ LEFEVRE	LEDUC
	(cassette CENNI — rythmique n° 1) et n° 1, p. 6 bis, « caisse claire » vol. 1	LEFEVRE	LEDUC LEDUC
PRÉPARATOIRE I	BINAIRE ELVINS et partition n° 3 « Recueil de partitions progressi- ves » avec musique	J. FRANÇOIS BOURSAULT/ LEFEVRE	ZURFLUH
	(cassette CENNI) et n° 2, p. 10, « caisse claire » vol. 1	LEFEVRE	LEDUC LEDUC LEDUC
PRÉPARATOIRE II	Partition n° 16 « déchiffrage n° 1 »	LEFEVRE	LEDUC
	et partition n° 6 « recueil de partitions progressives » avec musique, (cassette CENNI) et n° II, p. 11 « caisse claire » vol. 1.	BOURSAULT/ LEFEVRE LEFEVRE	LEDUC LEDUC LEDUC
<b>Ajouter pour les degrés E. 1, E. 2, M. 1, M. 2, F.E. et Sup. : Lecture à vue batterie.</b>			
ÉLÉMENTAIRE I	Partition n° 34 « déchiffrage n° 1 », et partition n° 20 « déchiffrage n° 1 » avec musique	BOURSAULT/ LEFEVRE	LEDUC
	(cassette CENNI — rythmique n° 4) et n° 3, p. 16, « caisse claire », vol. 1	LEFEVRE	LEDUC LEDUC
ÉLÉMENTAIRE II	PEOPLE I BELONG TO, avec musique (Play-Drums/G. Vannelli) et n° 4, p. 33 « déchiffrage n° 1 »	F. DANIEL BOURSAULT/ LEFEVRE	OSCAR MUSIC LEDUC
	et Rigodon, p. 36 (120 à la noire) « caisse claire », vol. 1.	LEFEVRE	LEDUC
BREVET	THE WHEELS OF LIFE, avec musique (Play-Drums/G. Vannelli) et partition n° 40 « déchiffrage n° 1 »	F. DANIEL BOURSAULT/ LEFEVRE LEFEVRE	OSCAR MUSIC LEDUC
	et étude n° 3, « caisse claire » vol. 2	LEFEVRE	LEDUC
	I JUST WANNA STOP, avec musique (Play-Drums/G. Vannelli) et partition n° 11, « déchiffrage n° 2 »	F. DANIEL BOURSAULT/ LEFEVRE LEFEVRE	OSCAR MUSIC LEDUC
	et étude n° 7, « caisse claire » vol. 2	LEFEVRE	LEDUC
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	FEEL LIKE FLYING, avec musique (Play-Drums/ G. Vannelli) et partition n° 13, « déchiffrage n° 2 »	F. DANIEL BOURSAULT/ LEFEVRE LEFEVRE	OSCAR MUSIC LEDUC
	et étude n° 1, « caisse claire » vol. 2	LEFEVRE	LEDUC
SUPÉRIEUR	APPALOOSA, avec musique (uniquement les 2 pre- mières pages) (Play-Drums/G. Vannelli) et partition n° 28, « déchiffrage n° 2 », et improvisation Jazz, 2 minutes : tempo ad libitum	F. DANIEL BOURSAULT/ LEFEVRE	OSCAR MUSIC LEDUC
	EXCELLENCE	BROTHER TO BROTHER, (uniquement les 2 premiè- res pages) avec musique (Play-Drums/G. Vannelli) et DRUM-TEST, avec coupure de L à Q et improvisa- tion : tempo fast	F. DANIEL A. BEGHIN

## GUITARE

DÉBUTANT I	A. GRENADINE « ISA »	J.-M. MOURAT	BILLAUDOT
	B. CONTRY DANCE « GUITARCOSMOSI »	SMITH BRINDLE	SCHOTT 11 387
DÉBUTANT II	A. RÉVEIL « QUATRE FANTAISIES »	G. REBOURS	MARTIN
	B. VALSE LENTE n° 2 « LA GUITARE BUCOLIQUE »	G. ROBIN- PERREAU	COMBRE
PRÉPARATOIRE I	A. LA VALSE DES DÉBUTANTS « LE COIN DE L'ENFANCE » Op. 97	F. KLEYNJANS	LEMOINE
	et POLONAISE « LA GUITARE AU XVIII <sup>e</sup> » vol. 2	AMAVET	BILLAUDOT

	B. EL TITERE n° 2 « LOS MUNECOS » et LE CAP DE BONNE ESPÉRANCE « LA GUITARE AU XVIII <sup>e</sup> SIÈCLE » vol. 2. Ornaments Ad libitum	E. ROBERTO M. CORRETTE	COMBRE BILLAUDOT
PRÉPARATOIRE II	A. TRISTAN n° 16 « Mascarades » 2 <sup>e</sup> recueil et Rondo p. 11 « La guitare romantique » vol. 1 B. DIAPRE « HUIT MOTS » et MODERATO 3 en Sol Maj. n° 44 « La guitare au XIX <sup>e</sup> siècle » vol. 1	N. KOSHKIN CARCASSI N. LECLERCQ D. AGUADO	LEMOINE TRANSATLANTIQUES LEMOINE BILLAUDOT
ÉLÉMENTAIRE I	A. VAGUES n° 3 « Fantasia » et SICILIENNE n° 7 « 12 morceaux très faciles » vol. 1 B. CANELA n° 2 « Suite colombienne » et Grisse his delight n° 35 « Le répertoire du guitariste » vol. 2	O. LARTIGUE A. TANSMANN F. GONZALEZ T. ROBINSON	BILLAUDOT ESCHIG MARTIN LEMOINE/UNIVERSAL
ÉLÉMENTAIRE II	A. WALTZ n° 7 Op. 7, n° 3 « FIRST REPERTOIRE » FOR SOLO GUITAR/BOOK 2 » et MESSIDOR B. CONTREPIED n° 3 « TROIS NOUVELLES PETITES PIÈCES » et FANTASIA DE PASOS LARGOS « TROIS FANTAISIES POUR DÉVELOPPER LES MAINS » EN ♯ ET NON EN C	J. STRAUSS, arrgt. N. COSTE A. MITERAN R. MALDONADO  A. MUDARRA	FABER  DUBOIS HORTENSIA  TRANSATLANTIQUES
BREVET	ROSITA (Guitare au XIX <sup>e</sup> siècle, vol. 4) et GUAJIRA VA	F. TARREGA G. TAMEZ	BILLAUDOT ESCHIG
MOYEN	TOADA n° 11 « Petite suite » et GIGUE « SUITE EN RÉ MIN. »	R. GNATALLI F. CAMPION	ESCHIG BREITKOPF 8207
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	CHACONNE « SUITE n° 8 » et Pièce sans titre n° 3	S.-L. WEISS L. BROUWER	SALABERT ESCHIG
SUPÉRIEUR	A FANCY et DANSE « CHANSON ET DANSE » n° 1 »	J. DOWLAND A. RUIZ-PIPO	ESCHIG UNION MUSICALE ESPAGNOLE

## GUITARE BASSE

DÉBUTANT	N° 12 GAVOTTE (cahier 1 B — B. salles) et préparation aux déchiffrages, avec accompagne- ment cassette, page 2, n° 2, vol. 1	J.-B. LOEILLET F. DARIZCUREN	BILLAUDOT LEMOINE
PRÉPARATOIRE	Pages 83, 84 et 85 « STEP BY STEP », avec disque WARNER	A.-L. JARREAU	GUITARE ET CLAVIER 76*
ÉLÉMENTAIRE	CONTRASTE « XIII COURTES PIÈCES » et préparation aux déchiffrages, avec accompagne- ment cassette, page 14, n°s 25 et 26, vol. 1	A. AMELLER F. DARIZCUREN	BILLAUDOT LEMOINE
BREVET	SCHERZO ALLEGRO (56 à la blanche) « pièces carac- téristiques » ne pas jouer les 6 lignes de cantabile et reprendre de tempo premier à la fin (8 dernières lignes) et préparation aux déchiffrages, avec accompagne- ment cassette, p. 13, n° 25, vol. 2	E. RATEZ F. DARIZCUREN	BILLAUDOT LEMOINE
MOYEN	3 <sup>e</sup> SUITE POUR VIOLONCELLE : BOURRÉE n° 1, transcrite pour guitare basse par H. Samuel STER- LING et préparation aux déchiffrages, avec accompagne- ment cassette, page 13, n° 26, vol. 2	BACH F. DARIZCUREN	PETERS LEMOINE
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	« BASS STYLES — 19 SOLOS », pages 2 et 3, sans accompagnement et préparation aux déchiffrages, page 15, n° 30, vol. 3	R. BROWN/F/ DARIZCUREN F. DARIZCUREN	LEMOINE LEMOINE
SUPÉRIEUR	ETUDE N° 21 DOTZAUER « 45 ÉTUDES » (« La con- trebasse cahier n° 2 ») et « bass styles — 23 grooves », lettre F, Jazz tempo noire = blanche, page 33	A. GOUFFE A. CARON/ F. DARIZCUREN	LEMOINE LEMOINE
EXCELLENCE	CHROMATIC FANTASY (J. PASTORIUS), sans accompagnement, ID Musique et FAST EMOTION (UZEB), pages 60, 61, 62 et 63	J. HUBBARD UZEB	BASS LINES GUITARE ET CLAVIER 93*

## MANDOLE

DÉBUTANT I	STACCATO – STACCATI	M. MONTI	MARTIN
DÉBUTANT II	AXI	M. MONTI	MARTIN
PRÉPARATOIRE I	PETITE DANSE POUR MANDOLINE	M. BRUNEL	MARTIN
PRÉPARATOIRE II	LE MAINATE	M. BRUNEL	MARTIN
ÉLÉMENTAIRE I	1 <sup>re</sup> SUITE POUR MANDOLINE SEULE n° 2 ADAGIO et n° 5 ALLEGRETTO	F. PICCONI	MARTIN
ÉLÉMENTAIRE II	HUMORESQUE	LONGIN/ JAKUBOWSKI	LINO FIORENZO
BREVET	AGATHE	J. HAYDN	SCHNEIDER L'O.A.P.
MOYEN	VISION D'ORIENT	F. MENICHETTI	LE MEDIATOR (n° 20)
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	SICILIANA	F. MENICHETTI	LE MEDIATOR (n° 20)
SUPÉRIEUR	INTRÉPIDE	A. NOVELLA	SCHNEIDER L'O.A.P.

## MANDOLINE

DÉBUTANT I	STACCATO – STACCATI	M. MONTI	MARTIN
DÉBUTANT II	AXI	M. MONTI	MARTIN
PRÉPARATOIRE I	PETITE DANSE POUR MANDOLINE	M. BRUNEL	MARTIN
PRÉPARATOIRE II	LE MAINATE	M. BRUNEL	MARTIN
ÉLÉMENTAIRE I	1 <sup>re</sup> SUITE POUR MANDOLINE SEULE n° 2 ADAGIO et n° 5 ALLEGRETTO	F. PICCONI	MARTIN
ÉLÉMENTAIRE II	HEITERE, SONATINE EN D DUR	K. WÖLKI	STREKEL (T 0653)
BREVET	CONCERTO EN Ré Maj. pour mandoline 3 <sup>e</sup> Mvt : GIGUE	E. BARBELLA	SCHNEIDER l'orchestre à plectres
MOYEN	SONATE POUR MANDOLINE ET ORCHESTRE 1 <sup>er</sup> Mouvement : Allegro	ZANEBONI	TREKEL (n° 3523)
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	CONCERTO EN Ré Maj. POUR MANDOLINE 1 <sup>er</sup> Mouvement : Allegro	E. BARBELLA	SCHNEIDER
SUPÉRIEUR	CONCERTO EN La Maj. POUR MANDOLINE ET O.A.P. 3 <sup>e</sup> Mouvement : Grazioso	C. CECERE	SCHNEIDER

## ACCORDÉON BASSES CHROMATIQUES

DÉBUTANT I	CACHE-CACHE	APPARAILLY	LEMOINE
DÉBUTANT II	MOSAÏQUES n°s 1 et 19	ABBOTT	SEMI
PRÉPARATOIRE I	ALLERLEI n° 1 (piccolissima sonatina) (Allegro + lento), n° 2 MITTELALTERLICHES LIED (entier)	LUNDQUIST	HOHNER n° 2039
PRÉPARATOIRE II	IGRA	MANEN	BILLAUDOT
ÉLÉMENTAIRE I	BALLADE POUR DAFFY	BRATTI	BASILE
ÉLÉMENTAIRE II	POP LINE et SHADE OF IVORY (n° 1 BLUES)	P.-M. DUBOIS WUENCH	RIDEAU ROUGE SEMI
BREVET	BOTANY-PLAY n°s 2 et 7	LUNDQUIST	WATERLOO (SEMI)
MOYEN	ARVERNIA (entier)	DJEMIL	LEMOINE
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	MONASTÈRE DE FIRAPONTE et 2 <sup>e</sup> PRÉLUDE DU CLAVECIN BIEN TEMPÉRÉ, vol. 1	SOLOTAREV J.-S. BACH	SIKORSKI
SUPÉRIEUR	SONATE n° 13 en Fa mineur (en entier) et SWEET GEORGIA BROWN (pp. 18 et 19) (extrait de classiques de jazz de M. AZOLA)	SCARLATTI BERNIE, CASEY, PINKARD	PETERS n° 3245 FRANCIS DAY

## ACCORDÉON BASSES COMPOSÉES

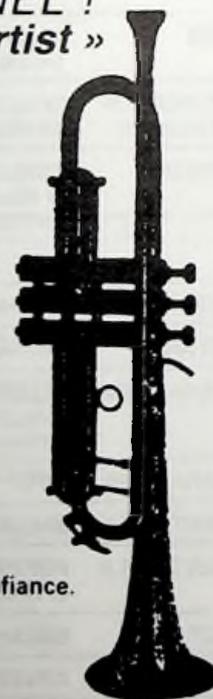
DÉBUTANT I	MINI SOLO	BASILE	BASILE
DÉBUTANT II	DINKY — SERENADE	BRATTI	BRATTI
PRÉPARATOIRE I	BERCEUSE POUR ANTHONY	FALLONE	FALLONE
PRÉPARATOIRE II	AMOURETTE	BASELLI	BASILE
ÉLÉMENTAIRE I	BALLADE POUR DAFFY	BRATTI	BASILE
ÉLÉMENTAIRE II	ÉTUDE EN FA et POP-LINE	GRISEY P.-M. DUBOIS	HELBING-HOHNER RIDEAU ROUGE
BREVET	SNOOPY-VALSE et DUE ARIE (n° 1 en Ré)	ASTIER J.-S. BACH, MARCOSIGNORI	BASILE BERBEN
MOYEN	QUADRI D'ISRAELE (entier)	OPPENHEIMER	BERBEN
PRÉ-SUPÉRIEUR (niv. facultatif)	SUITE POUR ACCORDÉON (en entier)	MELOCCHI	BERBEN
SUPÉRIEUR	SONATE n° 13 en Fa mineur (en entier) et SWEET GEORGIA BROWN (pp. 18 et 19) (extrait de classiques du jazz de M. AZZOLA)	SCARLATTI BERNIE, CASEY, PINKARD	PETERS N° 3245 FRANCIS DAY

ERRATUM liste parue dans le journal C.M.F., n° 424 de septembre-octobre 1989, il faut lire :

ACCORDÉON BASSES COMPOSÉES	TRIEDRE	Hœre	Opaline
ACCORDÉON BASSES CHROMATIQUES	SLAVAS (suite n° 6 et n° 7)	Abbott	Salabert

## CHEFS DE MUSIQUE !      EXCEPTIONNEL ! PROFITEZ de nos PROMOTIONS « Royal-Artist »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, en ut et si b .....	975	1.280
CORNET, si b .....	1.315	1.760
BUGLE, si b .....	1.500	1.945
ALTO, mi b .....	2.155	2.930
BARYTON, si b .....	2.890	3.980
BASSE, si b à 4 pistons .....	4.190	5.405
SOUBASSOPHONE, si b, pavillon orientable et démontable .....	13.100	16.390
TROMBONE, à coulisse, verni .....	1.850	
TROMBONE, à pistons ut/si b .....	3.800	4.940
	LAQUES OR CLES CHROMÉES	
SAXO SOPRANO, si b .....	4.500	
SAXO ALTO, mi b, fa # .....	4.350	
SAXO TENOR, si b, fa # .....	4.820	
SAXO BARYTON, mi b descendant en si b .....	11.460	



Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musiques nous font confiance.  
POURQUOI PAS VOUS ?

GARANTIE  
un an P. et M.O.  
FRANCO DE PORT  
A PARTIR DE  
3.000 F.T.T.C.

# GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie, LYON - Tél. : 78-28-44-22

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS  
CONDITIONS SPECIALES AUX SOCIETES DE MUSIQUE

# OEUVRES AUX CHOIX POUR LES CONCOURS DE BATTERIES-FANFARES EN 1990

FORMATION A			
Clairons, clairons basses, contrebasses, tambours, grosse-caisse, cymbales			
DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	Jour d'allégresse	Randouyer	Champel
	Avant l'Assaut	Defrance	Champel
	En campagne	Generat	Champel
	L'Honneur au Drapeau	Gadenne	Champel
	Souvenir du Cap Ferret	Randouyer	Champel
	Aubade	Randouyer	Champel
	Légende mystérieuse	Gourdin	R. Martin
	Ma Mie Bernardette	Paget	Margueritat
	Au Pic du Midi	Gossez	Champel
	Souvenir de Ste-Barbe	Langlois	R. Martin
Supérieure	Macte Animo	Bertrand	Champel
	Polka des Clairons	Brun	R. Martin
	La Dijonnaise	Courtade	A. Leduc
	Kermesse	Duplant	R. Martin
	Gracieuse	Forter	Forter
	Pâquerette	Forter	Forter
	Rigolette	Forter	Forter
	Gloire à nos Clairons	Gadenne	Champel
	Villeparisis	Giraud	G. Besson
	La Saint-Louis	Isnard	Champel
	En Claironnant	Lhomme	Champel
	Pharaon	Menichetti	R. Martin
	Fête Marollaise	Poirrier	Deslaurier
	Francesca	Randouyer	Champel
	Tempête sur le Tilet	Tremine	Champel
	Pirouette	Tremine	Margueritat
	Fantaisie Moderne	Tremine	Margueritat
	La Fête du Clairon Roland	Vidal	Martin
	Band B	Ph. Hauquier	Forêt de Retz
Première	Caravelas	P. Breard	Combre
	Costanas	P. Breard	Combre
	Pompom Bleu	Brun	R. Martin
	Dans la Vallée	Buffart	Deslaurier
	Le Muscadin	J. Devo	Combre
	La Roche Noire	Duplant	R. Martin
	Joyeux Drille	R. Fayeulle	Combre
	De Temps en Temps	R. Fayeulle	Combre
	Rose Mousse	Forter	Forter
	Sous le Shako	Giraud	G. Besson
	Sous le Shako	Gossez	Champel
	Semillante	Goute	Combre
	L'Inoubliable	Lacroix	Margueritat
	Marie-Agnès	Lacroix	Champel
	Les Gladiateurs	Menichetti	R. Martin
	Génie de l'Air	Poirrier	Deslaurier
	Evelyne	P. Ponsen	Margueritat
	Triomphe	Randouyer	Champel
	Valse Sonore	Raux	Champel
	Vairas	A. Tremine	Margueritat
	Bravoure française	G. Gadenne	R. Martin
	Fières Gymnastes	M. Poirrier	Deslaurier
	Bourgogne	L. Delbecq	R. Martin
Deuxième	Beaujon	Coiteux	Combre
	Vive la Classe !	Coiteux	G. Besson
	The Globe-Trotter	Coiteux	G. Besson
	La Charnould	J. Descamps	Margueritat
	Le Challenge	Delbecq	R. Martin
	Les Sauveteurs	Delbecq	R. Martin
	Mister « Boum »	J. Devo	Combre
	Claironnette	P. Forter	Forter

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	Le camp de Meudon	R. Fayeulle	Philippo
	Le Défilé des Clairons	Forter	Forter
	Au pas, Majorettes !	Gaudon	Margueritat
	Boghari	Giraud	G. Besson
	Cœur Gai	Gossez	Champel
	Liège	Goute	Combre
	Colonel Leclerc	Goute	R. Martin
	Nous les Aviateurs	Lacroix	Champel
	Le Marinier	Lacroix	Champel
	Retour de Valenciennes	Lacroix	Champel
	Joyeux Tapins	Lacroix	Margueritat
	Saint-Barbe Polka	Langlois	Martin
	Bayonne	Poirrier	Deslaurier
	Vélizy-Villacoublay	Poirrier	Champel
	Premier Concours	Poirrier	Champel
	Le Grand Rozoy	Randouyer	Champel
	Retour de Fête	Randouyer	Champel
	Major King	Tremine	Champel
	Hardi Stéphanois	Tremine	Margueritat
	Saigon	Tremine	Martin
	L'Indien	Tremine	Besson
	Le Redoutable	Tremine	Margueritat
	Chamadelle	Tremine	Margueritat
Troisième	Lodouis	Breard	Combre
	Gloire à l'Union	Coiteux / Tremine	Martin
	La Fringante	Coiteux / Tremine	Martin
	Constantine	Coiteux / Tremine	Martin
	Diablotin	J. Decamps	Margueritat
	Le Fana du Clairon	G. Dessault	Margueritat
	Domy	J. Devo	Combre
	Le Petit Gymnaste	Gaudon	Margueritat
	Gloire à Cerons	Gireaud	Margueritat
	Le Benjamin	Laurenceau	Combre
	Premices	Goute	Combre
	Les Clairons du Dimanche	Guitard	Guitard
	Le Neuvilleois	Langlois	R. Martin
	Pithiviers March	Langlois	R. Martin
	Le Beaunois	Langlois	R. Martin
	Le Clairon Joyeux	Locquet	R. Martin
	Gloire au Stade	Plateau	Combre
	Joyeux Bisontins	Poirrier	R. Martin
	Les Cadets de Revermont	Rez	Margueritat
	L'Étincelle	G. Terre	Combre
	Les Capucins	A. Tremine	R. Martin
	Les Echos de Bassens	A. Tremine	R. Martin
	Joyeuse Sirène	A. Tremine	Margueritat
Vivent les Jeunes	A. Tremine	R. Martin	
Le Clairon favori	Coiteux	Martin	

FORMATION B			
Trompettes de Cavalerie, Cors ou Trompettes-Cors, Trompettes-Basses, Basses, Contrebasses et Batterie			
DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	Un peu d'Espoir	Buffart	Martin
	Avril	Buffart	Martin
	Claudine et Jean-Claude	Caille	Martin
	Nouvelle Vague	Devo	Combre
	Badinage	Devo	Combre
	Habanera	Devo	Combre
	Saint-Georges	Fayeulle	Combre
	La Vallée d'Ossau	Gadenne	Margueritat
	Glorieux Etendard	Gadenne	Martin





DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	<b>Esterhazy</b>	Bigot	Combre
	<b>Le Corsaire</b>	Duplant	Martin
	<b>Le Tunisien</b>	Duplant	Martin
	<b>Francœur</b>	Duplant	Martin
	<b>Le Fanfariste</b>	Forter	Forter
	<b>Le Blason d'Or</b>	Gossez	Champel
	<b>L'Altier</b>	Gossez	Champel
	<b>Les Jouvenceaux</b>	Goute	Combre
	<b>Corso Niçois</b>	L. Descamps	Martin
	<b>Base aérienne tactique 102</b>	Poirrier	Champel
	<b>Saint-Vallier en Avant</b>	Poirrier	Martin
	<b>Soleil Levant</b>	Randouyer	Champel
	<b>Les Trompettes de Dupleix</b>	Semler Colley	Margueritat
	<b>La Toulousaine</b>	A. Trémine	Margueritat
	<b>Fresselines</b>	A. Trémine	Martin
	<b>Royan</b>	A. Trémine	Margueritat
	<b>Premiers Lauriers</b>	Welter	Martin
	<b>Face au Drapeau</b>	Trémine et Philibert	Besson

FORMATION D Clairons, Cors et Percussions			
DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	<b>Minargent</b>	Breard	Breard
	<b>La Morosière</b>	Breard	Breard
	<b>Grand'Rue</b>	Breard	Breard
	<b>La Cuvalou</b>	Breard	Breard
	<b>Sonne Route</b>	R. Fayeulle	Combre
	<b>Tambour Battant</b>	Goute	Combre
	<b>La Marche des Chasseurs</b>	P. Forter	Forter
Deuxième	<b>Le Dimontois</b>	J. Decamps	J. Decamps
	<b>Le Rigolo</b>	Forter	Forter
	<b>Fandine</b>	Breard	Breard
	<b>Sainte-Reine</b>	Breard	Breard
	<b>La Parouze</b>	Poirrier	Martin
	<b>L'Echo de Ramberchamps</b>	Goute	Combre
	<b>La Montchanimoise</b>	Poirrier	Combre
	<b>L'Echo du Collier</b>	D. Jourdan	Martin
Troisième	<b>Echo de La Rochotte</b>	De Well Transc	Martin
	<b>Cyanos</b>	Delbecq	Martin
	<b>Le Victorieux</b>	Defrance	Martin
	<b>La Savoyarde</b>	Devo	Martin
	<b>Retour de Chasse</b>	Randouyer	Martin
	<b>Echos de la Loue</b>	Forter	Forter
	<b>Simplice</b>	Poirrier	Combre
		R. Goute	Combre

FORMATION E Clairons, Clairons à Pistons, Clairons-Basses, Basses, Contrebasses et Batterie			
DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	<b>Au Pays Limousin</b>	Defrance	Martin
	<b>La Chaumière en Fête</b>	Defrance	Martin
	<b>Echos from the Dancing</b>	Fiquet	Champel
	<b>Les Fanfares en Fête</b>	A Trémine	Martin
	<b>Hey Joe</b>	P. Vignon	P. Vignon
	<b>Étincelles</b>	A. Trémine	Ed. Forêt de Retz
Supérieurs	<b>Caltanisetta</b>	Gadenne	Champel
	<b>La Vallée du Mystère</b>	Gadenne	Champel
	<b>Franco Glorieuse</b>	A. Haensler	Champel

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	<b>Sur les Bords de la Garonne</b>	A. Haensler	Martin
	<b>Marche Triomphale</b>	Maquet	Champel
	<b>La Cinquantenaire</b>	Raux	Champel
	<b>Les Années Folles</b>	Ph. Vignon	Ph. Vignon
	<b>Cortège de la Reine Poucette</b>	Randouyer	Naudin
Première	<b>Valse Militaire</b>	Reynaud	Margueritat
	<b>Moi j'aime ça !</b>	Buffart	Martin
	<b>Mascotte</b>	Buffart	Champel
	<b>Et la Fête continue</b>	Buffart	Martin
	<b>Soir de Printemps</b>	Buffart	Martin
	<b>L'Etendard de l'Union</b>	Defrance	Champel
	<b>La Fourragère d'Or</b>	Defrance	Champel
	<b>Sainte Odile</b>	Duplant	Martin
	<b>Marche Tarbaise</b>	Fiquet	Champel
	<b>L'Orientale</b>	Gadenne	Champel
	<b>Nord et Midi</b>	Gadenne	Champel
	<b>Vers Tarbes</b>	Gadenne	Champel
	<b>Gloire à Pauillac</b>	Gireaud/ Laurenceau	Martin
	<b>Mireille</b>	A. Trémine	Martin
	<b>Bugle Rock</b>	Ph. Vignon	Ph. Vignon
	<b>Marche des Bugles</b>	Ph. Vignon	Ph. Vignon
Deuxième	<b>Rentrons chez nous</b>	Defrance	Champel
	<b>Concorde</b>	Deli/Trémine	Martin
	<b>Artilagaz</b>	Fiquet	Champel
	<b>Salut à Lezat</b>	Haensler	Champel
	<b>Quand même</b>	A. Trémine	Champel
	<b>La Flèche de Bordeaux</b>	A. Trémine	Deslaurier
	<b>Honneur et Patrie</b>	A. Trémine	Martin
	<b>Pas Irlandais</b>	Ph. Vignon	Ph. Vignon
	<b>Charleston</b>	Ph. Vignon	Ph. Vignon
	<b>En route</b>	A. Fiquet	P. Duhautois
	<b>Les escargots</b>	Dessaut	Deslaurier
Troisième	<b>Marche Anglaise</b>	Buffart	Martin
	<b>Bourbaki</b>	Fiquet	Champel
	<b>La Culotte à l'Envers</b>	Gadenne	Champel
	<b>Cheminons</b>	Pacteau	Champel
	<b>Poisson d'Avril</b>	Randouyer	Champel
	<b>Chanson de Route</b>	Randouyer	Champel
	<b>Hardi Stéphanois</b>	A. Trémine	Margueritat
	<b>Fanfares de France</b>	A. Trémine	Deslaurier
	<b>Malaga</b>	Ph. Vignon	Ph. Vignon
	<b>Si vous vouliez</b>	G. Buffart	Martin

FORMATION F Fanfares de Trompes			
DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	<b>Le Rallye Cor Lavallois</b>	Duysens	Martin
	<b>Royal Chasseur</b>	Fernand	Martin
	<b>Souvenir d'Ivry</b>	Piquet	Champel
	<b>Macédoine Béarnaise</b>	Piquet	Champel
	<b>La Chasse des Dryades</b>	Gadenne	Champel
	<b>Rallye Bouscatel</b>	Gourdin	Champel
	<b>Rayonnante Idylle</b>	Gourdin	Champel
	<b>Capriciosa</b>	Gourdin	Champel
	<b>La Montagne Enchantée</b>	Raux	Champel
Supérieure	<b>La Biche d'Argent</b>	Courtade	Martin
	<b>Clairette en Fête</b>	Gossez	Champel
	<b>La Joie du Chasseur</b>	Merat	Martin
	<b>Souvenir de Saumur</b>	Schabad	Deslaurier
	<b>Echos Champêtres</b>	Viney	Martin
Première	<b>Noce Bretonne</b>	Adno	Martin
	<b>Statica</b>	Gadenne	Martin
	<b>Rêve de Diane</b>	Lasalmonie	Margueritat

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	Dans la Clairière Les Échos de Genève Place aux Jeunes	Parigot Schabad Wittmann	Martin Deslaurier Champel
Deuxième	L'Écho des Sapins La Vittelloise Sous l'Orme Rallye Cor (Marche) Marche de Saint-Hubert Sur le Lac Cortège Louis XV	Forter Forter Gadenne Gourdin Mérat Ritz Viney	Forter Forter Martin Champel Martin Martin Martin
Troisième	Le Gai Sonneur Rallye Vittel Hourra Chasseur Les Bords de la Dordogne Les Échos de Graville En Forêt de Rouvray Les Bords de la Marne Le Moulin Cadoux Veneurs et Louvetiers Marche des Sonneurs	Bretecher Forter Gadenne Hugon Schabad Schabad Schabad Schabad Schabad Wittmann	Martin Forter Martin Champel Deslaurier Deslaurier Deslaurier Deslaurier Deslaurier Deslaurier

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	Shaka et Twirling Herriot Marche La Marche des Escargots Souvenir Marche des Mousses Les Sapeurs de la Marne Baionnette et Canon Saint Elme Marche The Majorette's March Past Brunes et Blondes Béarn et Bigorre Marche du 151° R.I. Marche du 18° R.I. Vosges Alsace Dansons, Chantons, Majorettes Les Dragons de Noailles Ne pas subir Navarre Parade à Chicago	Deljudice Deljudice Dessaut Devogel Farigoul Forêt Houziaux Janssen Lasalmonie Lasalmonie Lecarlem Lotterie Monnotte Monnotte  Russeil Semler Coltery Tournel J.-E. Barat G. Besson	Martin Martin Deslaurier Besson Martin Martin Besson Besson Besson Besson Besson Martin Besson Besson Martin Besson Besson Martin Leduc Martin Billaudot Besson

FORMATION G			
Batterie-Fanfara de Formation A avec instruments d'Harmonie			
DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Défilé Fédéral Salut au 149° R.I.F. La Grande Parade Marche de la Jeunesse Française Rhin et Danube La Victoire ou La Mort Marche de la 2° D.B. Marche du 1er Zouave Le Grenadier du Caucasse Marche des Légions	A. Relin Semler Coltery G. Besson Bourbie  F.-J. Brun Chomel Glowez Marin Meister Dupont	G. Besson Martin G. Besson Champel  Martin Martin Martin Leduc Martin
Deuxième	Les Africains Hymne à l'Infanterie de Marine The Way In Du Tchad à Strasbourg Le Jour le Plus Long Concorde Honneur à la 3° R.A. Paris-Belfort Cols Bleus Dans le Vent Commandos du Ciel Marche des Travailleurs Parade à Chicago Navarre Marching Thro Georgia Le Mont Noir  France Parade Artillerie de Marine Brave 95° Marche du 150° R.I. Marche des Écoles de l'Air Saint-Exupéry Défilé de la Garde Républicaine	Boyer Cappe  Cardon Clowez Delbecq Delli Delli Trémine Barigoul Goguillot M. Philibert Liesenfelt Menichetti Besson Barat Miller Philibert/ Trémine Relin Renaux Semler Coltery Semler Coltery Tournel Trémine Wetege	Martin Besson  Martin Ed. de Paris Martin Besson Besson Leduc Martin Duhautois Martin Martin Besson Billaudot Besson Besson  Besson Martin Leduc Champel Martin Martin Martin
Troisième	Clémenceau Jeune Fanfare Go la 25	Coiteux Coiteux/Trémine Coulon	Besson Besson Margueritat

FORMATION H			
Batterie-Fanfara de Formation C avec des instruments d'Harmonie			
DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	Easy Rag Boléro Militaire Échos de Paris Minauderie Le Prévôt des Maréchaux Variations Sérénade Militaire	Saaorborg Devogel Devogel Devogel Richard Devogel G. Van Maele	Martin Martin Martin Martin Martin Martin G. Van Maele
Supérieure	Clairon d'Honneur Rythmus Week-end à New York Marche de la Garde Consulaire à Marengo	Coiteux Devogel Brouquières Furgeot	Besson R. Martin Martin Leduc
Première	Calots Verts Au Pas Minorettes Marche de l'Espérance Les Enfants du Chat Noir Honneur et Fidélité Kellermann Le Flambart Louis XIV Michel Strogoff	Delbecq Delbecq/Goute R. Champagnac Lasalmonie Lasalmonie Logeat Gourdin Milot Milot	Martin Martin Deslaurier Besson Martin Libellule Martin Martin Martin
Deuxième	Royan Le Défilé de Normandie Face au Drapeau  Le Lorrain Kléber Angoumois Saintonge Tarbes Centre Auvergne Les Chasseurs aux Pompons Verts To go Forward Bouton d'Or Marche du Train Sonoria Le Drapeau de la Paix Les Gars de la Lorraine Les Trompettes de Duplex Confederal March	Trémine Trémine Trémine/ Philibert Allier Clérisse Coiteux Trémine Ducouso Dupont  J. Welford Goute Menichetti Letot Milot Mougeot Semler Coltery Semler Coltery	Besson Besson Besson  Martin Deslaurier Martin Besson Martin Martin Besson Martin Besson Martin Martin Martin Martin Besson Besson Besson

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Troisième	Le Fort de Vaux	Alazard	Martin
	Atlantique Marche	Bellion	Martin
	Le Mont Cassin	Besson	Martin
	Plein d'Ardeur	Champel	Champel
	Marche de la 7 <sup>e</sup> D.M.R.	Chartier	Martin
	Trompette de la Gloire	Coiteux	Martin
	Mézières	Copet	Martin
	Les Gais Lurons	Dayries	Martin
	Défilé de Bresse	Delbecq	Martin
	Baden-Baden	Loup	Martin
	Le Concorde Passe	Meunier	Champel
	Vers le Bled	Perdereau	Martin
	Master Boom	R. Coiteux	Besson
	En Fanfare	Reybert	Martin
	Nos fiers Alps	Reybert	Martin
	Mermoz	Philibert	Besson
Allons enfants	Tournel	Martin	
Sans peur	Wattelle	Martin	

### erratum concernant le règlement des BATTERIES-FANFARES

Paru page 31, journal de la C.M.F. n° 423, juillet-août 1989. Il faut lire :

Pour les formations E

« La Marseillaise » arrangement Batterie-Fanfare de A. Trémine, Ed. Champel, sera exigée ainsi que les sonneries réglementaires et pour les formations G et H, « La Marseillaise », arrangement Colonel Pierre Dupont, Ed. R. Martin.

**RECTIFICATIF** : Liste parue p. 47, journal C.M.F n° 424, sept-oct 1989.

### ŒUVRES IMPOSÉES 1990 POUR LES ORCHESTRES D'HARMONIE

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Musique pour célébrer la mémoire des grands hommes	A. Reicha arrgt Dondeyne	C.M.F. / Diffusion
Excellence	Toccata 89	J.-P. Pommier	R. Martin
Supérieure	Light music suite	G. Luypaerts	Libellule
Première	Ouverture	Ch. Bochsa Père/ Dondyne	Molenaar
Deuxième	1 <sup>re</sup> symphonie des noëls	Delalande arrgt Dondeyne	Molenaar
Troisième	Petite symphonie militaire	Catel	C.M.F. / Diffusion

### ŒUVRES AU CHOIX 1990 POUR LES ORCHESTRES D'HARMONIE

Excellence	Liberté (extrait du 14 juillet de Roland)	Ceuquelin	Chant du monde
	En souvenir de... Cap Kennedy	Luypaerts Lancen	Libellule Chapelle-Martin
	Incantation et danse Pour un 13 juillet	Barnes chance Garcin	Boosey Salabert

### PRÉCISION :

Concours d'excellence p. 13, journal C.M.F. n° 424, sept-oct 1989.

Accordéon basses chromatiques : Slavas suite (n°s 6 et 7) de Abbott, éditions Salabert et accordéons basses composés : Tiedre de Høere, éditions Opaline.

### ŒUVRES IMPOSÉES 1990 POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Ouverture du Roi d'Ys	Ed. Lalo	
Excellence	2 <sup>e</sup> Symphonie	Beethoven	
Supérieure	Petite Suite	C. Debussy (orchestration H. Busser)	
Première	L'Arlésienne, 2 <sup>e</sup> suite	G. Bizet	
Deuxième	Petite Symphonie Landaise	D. Dondeyne	Billaudot
Troisième	Ouverture de Iphigénie en Aulide	Gluck	

### ŒUVRES AU CHOIX 1990 POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Ouverture de Benvenuto Cellini Op. 23	H. Berlioz	
	Jeux d'enfants Petite Suite d'Orchestre - Op. 22	G. Bizet Haydn	
	Marche, Berceuse et Improptu 2 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> mouvements de la symphonie « La reine »	Ravel	
	Ma mère l'Oye : 1 <sup>re</sup> et 5 <sup>e</sup> parties 2 <sup>e</sup> mouvement et final de la Symphonie en Ut	G. Bizet	
Excellence	Symphonie italienne : 2 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> mouvements Le Freischutz (ouverture de)	C.-M. Weber	
	Ouverture académique Op. 80	J. Brahms	
	Prélude et mort « Tristan et Iseult » 1 <sup>er</sup> mouvement de la 6 <sup>e</sup> symphonie pastorale	R. Wagner	Arioso 07000
Supérieure	Manfred : Ouverture Danse norvégienne : N°s 1, 2 et 3 Suite en Fa	Beethoven R. Schumann Grieg Roussel	
	Anacréon - Ouverture Peer gynt : suite n° 1	L. Cherubini Grieg	
	Kamarinskaïa - Fantaisie pour orchestre sur deux airs russes Final de la Symphonie n° 40 K 550	M.-I. Glinka W.-A. Mozart	
	Les vèpres siciliennes : ouverture Ouverture du Vaisseau fantôme Ouverture du Barbier de Séville 2 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> mouvement de La grotte de Fingal	Verdi R. Wagner Rossini Mendelssohn	

# LISTE DES ÉDITEURS DE MUSIQUE

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Patrie - Ouverture dramatique Op. 19	G. Bizet	Arioso 075 18
	Final de la Symphonie n° 7	L.-V. Beethoven	
	Églogue	H. Rabaud	
	La procession nocturne	H. Rabaud	
	Poème Symphonique, Op. 6	Mozart	
	Ouverture de Don Juan	Mozart	
	Les noces de Figaro : ouverture	Mozart	
	Le mariage secret : ouverture	Cimarosa	
	La Gioconda, sélection (G. Wiegand)	Ponchielli	
	Variations 1, 2, 3, 4, et final sur un thème de Haydn	Brahms	
Deuxième	Masques et bergamasques Suite d'Orchestre (Op. 112)	G. Fauré	Arioso 069 75
	Lohengrin - Introduction de l'Acte 3	Wagner	
	Isoline Ballet	A. Messager	
	Ouverture de Gwendoline	E. Chabrier	
	Les fêtes d'Hébé - Musette Tambourin et contredanse	J.-P. Rameau	
	Suite Caraïbe (Nos 1 et 3)	J.-C. Amiot	
	L'Arlésienne - Prélude et Carillon	G. Bizet	
	Carmen - Prélude	G. Bizet	
	Ouverture de Mireille	Gounod	
	2 <sup>e</sup> mouvement et final de la Symphonie « La Surprise »	Haydn	
Troisième	Tancrède : ouverture	Rossini	Arioso 065 14 Billaudot
	Petite suite	A. Ameller	
	Danses norvégiennes Op. 35	E. Grieg	
	Sémiramis - Ouverture en Ré M	G. Rossini	
	2 <sup>e</sup> mouvement et Menuet de la Symphonie « La Surprise »	Haydn	
	Menuet et Farandole de l'Arlésienne	G. Bizet	
	Mélodie en Fa, arrang.	Rubinstein	
	V. d'Indy	J.-P. Rameau	
	Les fêtes d'Hébé n° 4	J.-P. Rameau	
	Tambourin et Contredanse Final de la 5 <sup>e</sup> symphonie en Si b	Schubert	

Le concours d'excellence aura lieu le 11 mars 1990. Les feuilles d'inscription sont à adresser à la C.M.F. avant le 16 février 1990.

## LES ÉDITIONS ROBERT MARTIN

B.P. 502

71009 MACON CEDEX

Tél. : 85.34.46.81 - Fax : 85.29.96.16

*fournissent les morceaux imposés  
dans les examens de la  
Confédération Musicale de France*

ÉDITEUR	ADRESSE	TÉLÉPHONE
A cœur Joie	Les Passerelles, 24, rue J.-Masset, 69009 Lyon	(16) 78 83.19.61
A.D.D.M. de la Meuse	20, rue Bradfer, 55000 Bar-le-Duc	29.76.18.18
Adofe	Chez Schneider	
Agblan	33 bis, allée de la Pelouse, 93340 LE RAINCY	43.81.33.93
Alpha	8, rue Balzac, 75008 Paris	(16) 45.63.45.47
Amphion	Chez Durand, 215, fg St-Antoine, 75008 Paris	(16) 42.46.25.09
Andel	Chez Martin	
Andy Music	SEDIM	
Andrieu	Chez Billaudot	
Anglo soviét music	Chez Arpèges	
Arc-en-ciel	50, rue Roger-Salengro, 01500 Ambérieu-en-Bugey	(16) 42.46.86.50
Arioso	10, rue Joffroy-Marie, 75009 Paris	(16) 42.63.47.31
Arpèges	24, rue Etex, 75018 Paris	
Arthur Napoléon	S.E.D.I.M.	
Ars Viva		
Astier	Chez Opaline	
Barenreiter	Chez Eschig	
Basile	61, avenue de Valenciennes, B.P. 192, 59404 Cambrai Cedex	27.81.27.29
Belwin Mills	Chez Arpèges	
Berben Lacroix	Centre didactique de Genève, 6, cours de Rives, CH. Genève (Suisse)	(19) 41.22.28.72.42
Besson	La Motte, 03300 Cusset	70.98.39.61
Beuscher	27, bd Beaumarchais, 75004 Paris	(16.1) 42.71.22.11
Billaudot	14, rue de l'Échiquier, 75010 Paris	(16.1) 47.70.14.46
P. Boistelle	92, Grande-Rue, 67700 Saverne	88.91.22.52
Boosey Hawkes	Chez Leduc et Martin	
Bornemann	15, rue de Tournon, 75006 Paris	(16.1) 43.26.05.88
Bosworth	Chez Eschig	
Bouvier	15, rue d'Abbeville, 75010 Paris	(16.1) 48.78.97.40 (16.1) 48.78.24.88
Bratti	79, rue Boutin, 69100 Villeurbanne	
Breitkopf	20, rue Pigalle, 75009 Paris	(16.1) 42.31.40.11
Bréard	19, rue A.-Cothin, Jeanville-sur-Juine	
Breton	91510 Lardy	
Broekmans	3, rue Rossini, 75009 Paris	(16.1) 48.24.53.64
van Poppel		
Budin	3, rue du Général-Lanrezac 75017 Paris	(16.1) 43.80.01.56
Buffet Crampon	5, rue Maurice-Berteaux 78200 Mantes-la-Ville	
Buyst	26, rue Saint-Jean Bruxelles B (Belgique)	
Caillard P.	60, rue de Brément 93130 Noisy-le-Sec	(16.1) 48.91.75.10
Camac	Chez Budin	(16.1) 48.59.37.27
Cavagnolo	12, rue Beaumarchais 93800 Montreuil	(16.1) 48.59.37.27
Carish		
Centre didactique de Genève	6, cours de Rives Genève (Suisse)	(19) 41.22.28.72.42
Champel	B.P. n° 2, Neuville-sur-Ain 01160 Pont-d'Ain	74.37.77.33
Chanson	La Boîte à Chansons 01220 Divonne	50.20.08.51
Contemporaine	23, rue Royale, 75008 Paris	(16.1) 47.42.94.18
Chant du Monde	12, rue Penthievre, 75008 Paris	(16.1) 42.66.40.42
Chappel	ou 4, rue d'Argenson, 75008 Paris	(16.1) 47.70.15.73
Chester Music	Chez Eschig	
Choudens	38, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris	(16.1) 42.66.62.97
Combre	24, bd Poissonnière, 75009 Paris	(16.1) 48.24.89.24
Coppelia	42, rue d'Enghien, 75010 Paris	
Corelia	2, hameau du Four-Blanc, 91780 Chalo-sur-Mars	(16.1) 64.95.41.93
Costallat	20, rue Pigalle, 75009 Paris	(16.1) 42.81.40.11

ÉDITEUR	ADRESSE	TÉLÉPHONE
<b>Cranz</b>	Chez Schott ou 30, rue Saint-Christophe, 1000 Bruxelles (Belgique)	(19) 32.25.12.93.75
<b>Dauge A.</b>	8, rue Winston-Churchill 57000 Metz	
<b>Day F.</b>	5, rue de l'Opéra, 75008 Paris	
<b>Decamps</b>	11, avenue Georges-Lafenestre 75014 Paris	
<b>Delrieu</b>	14, rue Trachel, 06600 Nice	93.82.23.69
<b>Deslaurier</b>	25, rue Michel-Lecomte 75003 Paris	(16.1) 42.72.87.59
<b>Dhiebolt</b>	Chez Hohner	
<b>Dmoird Guy</b>	9 ter, rue Jean-Jaurès 93140 Bondy	
<b>Dolejal</b>	H.M.M.O.	
<b>Donemus</b>	Chez S.E.D.I.M.	
<b>Dubois</b>	B.P. 71 91240 Saint-Michel-sur-Orge	(16.1) 60.15.97.88
<b>Duhautois/Bujus</b>	Athies-les-Arras 62223 Saint-Laurent-Blangy 1, avenue de la Marne	
<b>Durand</b>	92600 Asnières	(16.1) 47.90.92.06
<b>Echo Musique</b>	94/96, rue Lauriston, 75014 Paris	(16.1) 45.05.91.02
<b>Editions de la Forêt de Retz</b>	B.P. 131, 5 ter, bd Millet 02600 Villers-Cotterets	23.72.55.55
<b>Editions Françaises de Musique</b>	70, avenue du Général-de-Gaulle 94002 Créteil	(16.1) 43.39.57.67
<b>Editions du Mordant</b>	106, boulevard Lefèvre 93600 Aulnay-sous-Bois	
<b>Editions Ouvrières</b>	12, avenue Sœur-Rosalie 75013 Paris	(16.1) 43.37.93.85
<b>Editions de Paris</b>	Chez Leduc 28, bd Poissonnière, 75017 Paris	
<b>Emerson</b>	Chez Arpèges	
<b>Enoch</b>	193, bd Pereire, 75017 Paris	(16.1) 45.74.01.72
<b>Eschig</b>	46, rue de Rome, 75008 Paris	(16.1) 45.22.66.64
<b>Estudiantina d'Argenteuil</b>	Parc Camélinat 40, rue de la Justice 95100 Argenteuil	
<b>Ed. Senonaises</b>	18, rue Bellocier, 89100 Sens	
<b>Faber Londres</b>	Chez Boosey et Eschig	
<b>Fallone</b>	117, rue d'Auxonne, 21000 Dijon	80.66.57.42
<b>Fédération des Chorales d'Alsace</b>	93, rue du Vieux-Mühlbach 68000 Colmar	
<b>Fischer</b>	Chez H.M.M.O.	
<b>Foetisch</b>	Chez Leduc	
<b>Fontyn</b>	6, rue Léon-Dekaise 1342 Limelette (Belgique)	(19) 32.10.41.46.95
<b>Forter</b>	45, rue du Cardinal-Mathieu 54000 Nancy	
<b>Francy</b>	17, rue D'Hauteville, 75010 Paris	(16.1) 47.70.56.53
<b>Fuzeau J.-M.</b>	B.P. n° 6, 79440 Courlay	49.72.22.13
<b>Gallet</b>	Chez Boosey et Eschig	
<b>Gras</b>	36, rue Pape-Carpentier 72200 La Flèche	43.94.04.40
<b>Groen</b>		
<b>Guitard</b>	17520 Germignac	
<b>Guitare et clavier 93</b>	1, rue Lord-Byron, 75008 Paris	(16.1) 42.25.65.20
<b>Hall Léonard</b>	Chez H.M.M.O.	
<b>Hamelle</b>	Chez Leduc	
<b>Hansles</b>	Chez S.E.D.I.M.	
<b>Hawkes et Son</b>	Chez Boosey and Hawkes	
<b>Heinrichshofen</b>	Chez Arpèges	
<b>Helbling</b>	Chez Hohner	
<b>Henn Genève</b>	Chez S.E.D.I.M.	
<b>Henle</b>	Chez Schott	
<b>Heugel</b>	Bois des Brosses Route d'Asnières, 89390 Ravières	86.55.70.89
<b>H.M.M.O.</b>	88, rue Calvaire, B.P. 64 59510 Hem	20.83.78.32
<b>Hoffmeister</b>	Chez Arpèges	
<b>Hohner</b>	19, rue des Hallebardes 67000 Strasbourg	88.32.07.73
<b>Hortensia</b>	46, rue de Douai, 75009 Paris	(16.1) 48.74.52.64
<b>H W Gray Company</b>	Chez Arpèges	
<b>I.M.C.</b>	Chez Eschig	
<b>ID Musique</b>	34, rue Kléber, 82400 Courbevoie	
<b>Inter Musique</b>	Neuville-sur-Ain 01160 Pont-d'Ain	74.37.77.33

ÉDITEUR	ADRESSE	TÉLÉPHONE
<b>Ed. Jenson</b>	Chez H.M.M.O.	
<b>Jobert</b>	Chez S.E.D.I.M.	
<b>Kalmus</b>		
<b>Kendor</b>	Chez Arpèges et H.M.M.O.	
<b>King Music</b>	Chez Leduc	
<b>Knops</b>		
<b>Kotala</b>	17, rue d'Hauteville, 75010 Paris	(16.1) 47.70.56.53
<b>La Flûte à Pan</b>	49, rue de Rome, 75008 Paris	(16.1) 42.93.65.05
<b>Laigre B.</b>	2, rue Magny, 61200 Argentan	34.67.11.83
<b>Lassus R.</b>	4, rue de la Patience 78410 Aubergenville	
<b>Leduc</b>	175, rue Saint-Honoré 75040 Paris Cedex 01	(16.1) 42.96.89.11
<b>Le médiateur</b>		
<b>Lemoine</b>	17, rue Pigalle, 75009 Paris	(16.1) 48.74.09.25
<b>Leuckart</b>	Chez Boosey and Hawkes	
<b>Libellule</b>	16, rue Paul-Féval, 75018 Paris	(16.1) 46.06.52.79
<b>Lido Melodie</b>	Chez Boosey and Hawkes	
<b>Lino Forenzo</b>	Chez Arpèges	
<b>Louvre Musique</b>	20, quai du Louvre, 75001 Paris	(16.1) 42.36.92.32
<b>Lucerna</b>	Paulus Verlag GMBH 19 - Murbacherstrasse CH - Lucerne (Suisse)	(19) 041.23.55.88
<b>Madeleine Musique</b>	34, rue Godot-de-Mauroy 75009 Paris	(16.1) 47.42.65.34
<b>Mappemonde</b>	Orée de Sénart Bâtiment Esope, 91210 Draveil	
<b>Margueritat</b>	290, avenue Victor-Hugo 94120 Fontenay-sous-Bois	
<b>Margum Music</b>	Chez Arpèges	
<b>R. Martin</b>	106, Grand-Rue-de-la-Coupée 71000 Mâcon	85.34.46.81
<b>Mauri</b>	Chez Schneider	
<b>M.C. Laughlin</b>	Chez Arpèges	
<b>Reilly Co.</b>		
<b>Mélodie Zurich</b>	Chez Mélodie Anton Peterer Music Center Zurich-Postfach 260 8049 Zurich (Suisse)	
<b>Ed. Méridian</b>	5, rue Lincoln, 75008 Paris	(16.1) 42.55.90.20
<b>Meseler Zurich</b>	Chez Hohner	
<b>Ed. Métropolitaines</b>	11, rue de Provence, 75009 Paris	(16.1) 42.46.60.33
<b>Moech</b>	Chez Eschig	
<b>Molenaar</b>	Chez Martin	
<b>Mosella</b>	20, rue Valentin-Metzinger 57500 Saint-Avoid	
<b>Musica</b>	Chez Bouvier	
<b>Musica Budapest</b>	Van de Velde	
<b>Oscar Musica</b>	B.P. 30, 94210 Ivry Cedex	(16.1) 46.71.08.15
<b>Musica Rara</b>	Chez Bouvier	
<b>Musique de l'air</b>	26, boulevard Victor 75996 Paris Armées	(16.1) 45.52.28.65
<b>Musica Rara</b>	25, rue d'Hauteville, 75010 Paris	(16.1) 47.70.15.73
<b>Musicom</b>	25, rue d'Hauteville, 75010 Paris	(16.1) 47.70.15.73
<b>Musique et Culture</b>	15, rue Hechner, 67000 Strasbourg	88.31.03.22
<b>Musetina</b>	31, boulevard Jamar, 1070 Bruxelles (Belgique)	
<b>Noël</b>	Chez Combre	
<b>Noetzel</b>	Chez Eschig	
<b>Novello</b>	Chez Boosey et Eschig	
<b>O.A.P.</b>	Chez Schneider	
<b>Oxford University</b>	Chez La Flûte à Pan	
<b>Oiseau Lyre</b>	Chez Arpèges	
<b>Opaline</b>	13, rue Gambetta, 92100 Boulogne-sur-Seine	(16.1) 48.25.36.50
<b>Parronin</b>	4, allée des Glycines, 36130 Deols	54.35.13.06
<b>Pelikan</b>	Chez Leduc	
<b>Peters</b>	Chez Schott	
<b>Philippo</b>	Chez Combre	
<b>Pitson Presser</b>		
<b>Peyre</b>	1, allée du Clos, 77700 Villiers-le-Mahieu	
<b>Plateau F.</b>	24, rue Riveau 37300 Joué-les-Tours	
<b>Prestissimo</b>	Chez Librairie Musical de Paris	
<b>Pro Musica</b>	Chez Musica Lyre	
<b>Budapest</b>	33, rue Mazarine, 75006 Paris	(16.1) 43.29.54.97
<b>Pro Euterpe</b>	17, rue d'Hauteville, 75010 Paris	(16.1) 47.70.56.53
<b>Pulking String</b>	P.O. Box 11125 Arlington - V.A. 2210 - U.S.A.	



  
**BUFFET**  
Crampon  
PARIS  
1846

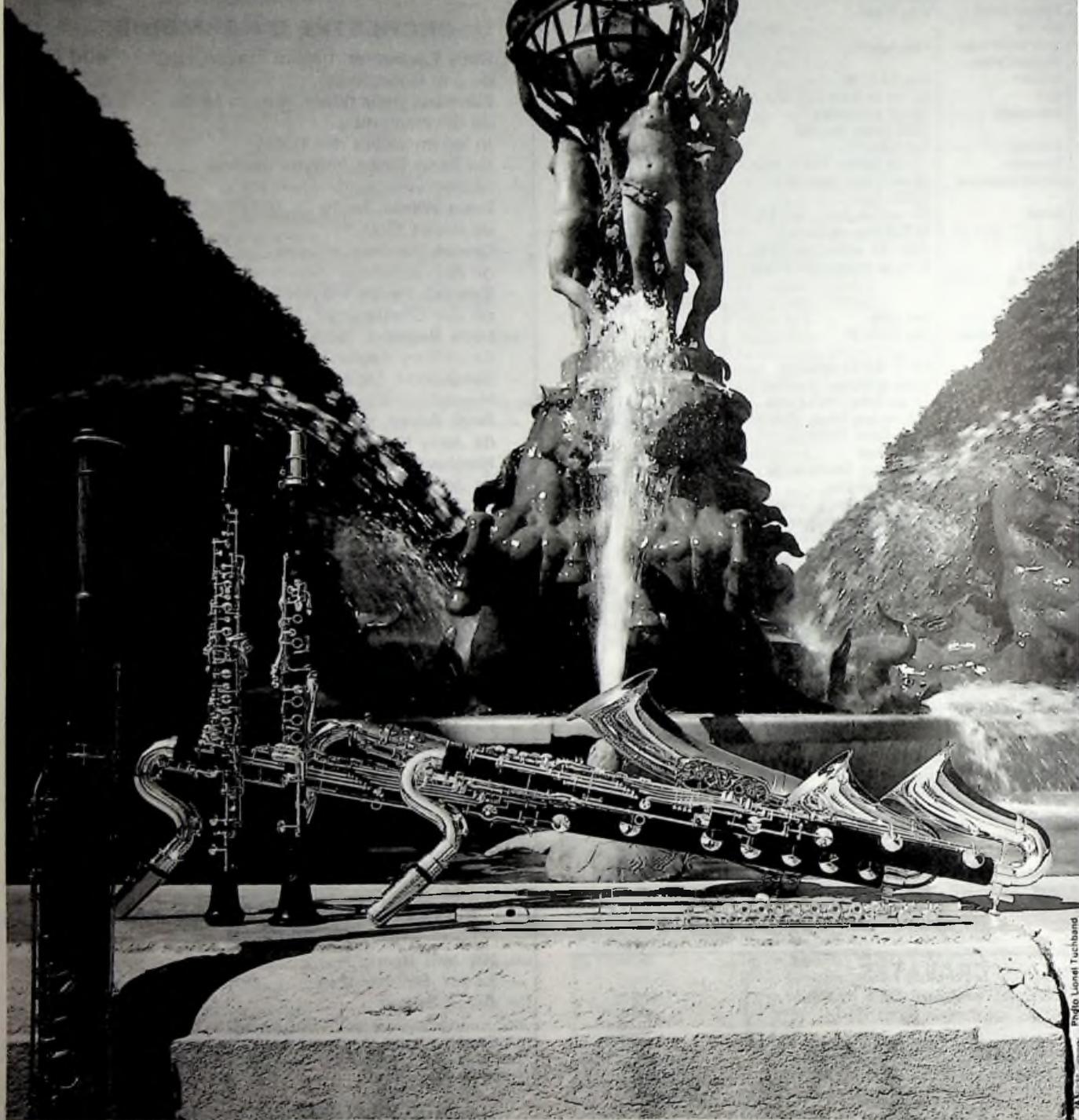
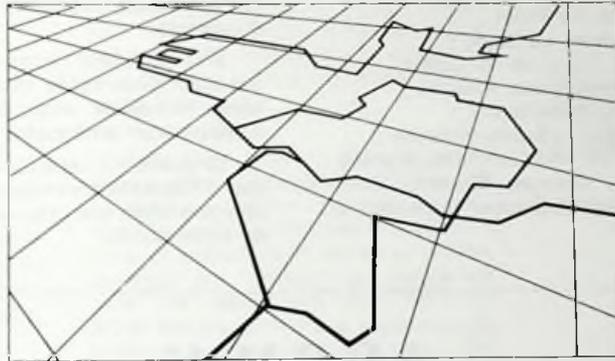


Photo Lionel Tuckband

# BUFFET CRAMPON

L'INSTRUMENT DE TOUS LES SUCCÈS

118 DEDEAUX 78200 MANTES-LA-VILLE TÉL (1) 34 77 67 87



## Région des Pays de la Loire

### La fédération des pays de la Loire

Née en 1984, elle est la conséquence du découpage administratif par région économique. Elle résulte de l'éclatement de trois fédérations :

- la fédération des sociétés musicales de l'Ouest ;
- la fédération musicale Anjou-Loire-Atlantique ;
- la fédération Sarthe et Mayenne.

C'est une région géographiquement très étendue puisqu'elle débute en Mayenne pour se terminer en Vendée. Elle comprend les départements de :

- |                    |    |
|--------------------|----|
| — Loire-Atlantique | 44 |
| — Maine-et-Loire   | 49 |
| — Mayenne          | 53 |
| — Sarthe           | 72 |
| — Vendée           | 85 |

Départements assez différents par leur relief, leur mode de culture, leur économie qui ont néanmoins le même idéal : faire connaître et développer la musique populaire sous l'égide de la C.M.F.

Les documents qu'ils vous présentent permettront sans doute de mieux les connaître et de mieux apprécier le travail qui y est fait.

# Loire-Atlantique

L'Union Départementale des sociétés de Musique d'amateurs regroupe 36 sociétés ou écoles de musique représentant environ 1.600 musiciens.

Le bureau est composé de :

- M. Camille Maillard, président, Le Pallet ;
- M. Marin Landais, vice-président, La Baule ;
- M. Claude Voyau, secrétaire, Corcoué-sur-Logne ;
- M. Christian Prévot, secrétaire-adjoint, Ancenis ;
- M. Albert Lengrand, trésorier, Paimbœuf ;
- M. Henri Pineau, trésorier-adjoint, Sainte-Pazanne ;
- MM. Louis Bacle, Nantes ; Fernand Chocteau, Nantes ; Roger Couillaud, Mouzillon ; Georges Moulère, Saint-Nazaire ; Jean-Paul Garel, Saint-Sébastien ; Vincent de Filippo, Clisson — membres.

De plus trois commissions ont été créées : examens, festival, bulletin de liaison Loire-Atlantique musique.

L'année 1989 est marquée par la création du premier Festival des orchestres d'harmonies et fanfares en Loire-Atlantique. Le 17 septembre, le château de la Gournerie à Saint-Herblain accueillait onze sociétés sous une chaleur accablante.

D'un podium à l'autre les prestations se succédaient dans des répertoires variés alliant classique, jazz et aussi de nombreux morceaux originaux essentiellement créés par des compositeurs américains.

Le public est venu massivement applaudir les prestations des différentes formations et découvrir les harmonies sous un autre angle que celui qu'il connaît habituellement du défilé de cérémonies.

## A.D.D.M. 44

Le chroniqueur du Moyen-Age écrivait :

« Il y avait à la Cour

Beaucoup de chanteurs et instrumentistes  
Vous eussiez pu y entendre chansons  
et musiques nouvelles,  
Sons de vieilles, lais de notes,  
Lais de vieilles, lais de notes,  
Lais de harpes, lais de flûtes,  
De lyres, de tympanons,  
De symphonies, de psalterions. »

Tout cela était réservé à quelques-uns !

Aujourd'hui, la musique modifie nos habitudes en s'insérant inéluctablement dans notre société pour devenir la pratique culturelle dominante.

Si aujourd'hui cinq millions de Français font de la musique de manière régulière et si « un » jeune Français sur « deux » joue d'un instrument ou chante dans un ensemble constitué, c'est que depuis 1973, un grand effort a été fait par les collectivités. D'abord à l'initiative de l'État, mais surtout des départements qui ont mis en place progressivement des Associations départementales pour le développement musical.

Le 12 janvier 1978, le Conseil général de Loire-Atlantique décide de créer l'A.D.D.M. 44, ayant pour vocation :

- promouvoir la musique et la danse dans le département ;
- organiser des actions pour sensibiliser et développer les activités musicales existantes, en priorité dans le milieu rural, plus particulièrement défavorisé ;
- apporter des conseils techniques, susciter des initiatives locales et les aider administrativement et surtout réaliser différentes animations en milieu scolaire, toutes actions dont

le détail est donné dans les pages suivantes ;

- former en permanence des responsables et des chefs, tant pour la musique d'harmonies et fanfares que pour le jazz, sous leurs différentes formes ;
- continuer l'Académie de Musique Ancienne créée, il y a maintenant dix ans, dans la propriété départementale de la Garenne-Lemot avec une audience internationale : une Académie où l'on apprend, non seulement la technique, mais où l'on se perfectionne avec les plus grands maîtres dans l'art de l'interprétation ;
- organiser des concerts en liaison avec les communes et les Associations musicales du départements, etc.

Tout cela « c'est bien essayer de promouvoir la musique sous toutes ses formes. » Le Conseil général de Loire-Atlantique qui s'y emploie s'en donne et s'en donnera les moyens.

En effet, il apporte 70 % du financement de l'A.D.D.M. dont le budget 1988 s'élève à 2.400.000 F. Le ministère de la Culture, les communes adhérentes, le ministère de l'Éducation Nationale et le Crédit Mutuel apportent le complément.

Le Conseil général veut être le moteur du développement musical en Loire-Atlantique. Et que chacun puisse se dire : « Sous l'influence de la musique, je sens ce qu'en réalité je ne sens pas. Je comprends ce que je ne comprends pas, je peux ce que je ne peux pas ». Tolstoï.

Le Président de l'A.D.D.M. 44,  
Conseiller général,  
Jean HERVY

## Les actions en milieu scolaire

L'intervention en milieu scolaire est une part essentielle de l'activité de l'A.D.D.M. 44. Pour bénéficier de ces actions, les communes doivent adhérer à l'Association qui mettra en place dans les écoles maternelles et primaires, en concertation avec les enseignants, des animations réalisées par des intervenants musicaux spécialisés :

### Séances d'éveil musical :

Destinées aux classes maternelles et aux cours préparatoires, l'éveil musical a pour but de développer le sens musical et inventif des enfants, de prolonger l'intérêt qu'ils portent au monde sonore et d'en explorer les différentes composantes ; pour cela, il est fait appel à des jeux-exercices courts et variés.

### Présentations d'instruments de musique :

Plus particulièrement destinées aux classes primaires, les présentations permettent aux enfants de découvrir à chaque séance un instrument de musique différent (classique, traditionnel ou extra-européen).

### Ateliers chorals scolaires :

Mis en place dans les classes primaires qui en font la demande, ces ateliers ont pour but de permettre une pratique du chant régulière et collective en classe, avec le conseil d'animateurs spécialisés.

## Contes musicaux :

Les contes musicaux, dans le cadre d'une activité chorale scolaire, permettent aux enfants de préparer un petit spectacle auquel sont intégrées d'autres formes artistiques (expression corporelle, art plastique...).

De nouveaux thèmes d'animations peuvent être proposés en fonction des demandes des enseignants (aménagement de coins sonores, semaines ou journées musicales...).

## Concerts éducatifs

Programmés pour les classes primaires, les concerts éducatifs permettent aux enfants de découvrir la musique donnée par des musiciens professionnels. Chaque année, les enfants pourront apprécier des musiques différentes : musique de chambre, jazz, musique traditionnelle.

**Quelques chiffres :** en 1988 : 59 communes du département adhèrent à l'A.D.D.M. 44. 500 animations musicales scolaires ont été organisées. Deux cents établissements scolaires sont concernés. Trente mille enfants bénéficient de ces actions. Cent ateliers chorals scolaires ont été mis en place. Cent quatorze concerts éducatifs ont été programmés. Trente-cinq animateurs musicaux environ sont employés par l'A.D.D.M. 44.

## Les stages

La formation est un souci permanent de l'A.D.D.M. 44 qui, pour répondre à la demande d'associations ou de nombreux musiciens, organise et gère :

### Un stage des chefs et musiciens d'orchestre d'harmonie :

Organisé en liaison avec le Groupement des sociétés musicales du Vignoble de Sèvre-et-Maine qui est destiné à tous les musiciens du département. Il a pour but de permettre d'une part, aux chefs de se perfectionner dans l'art de diriger, et d'autre part, de permettre aux musiciens instrumentistes de parfaire leur technique et leur sens de l'interprétation au sein d'une grande formation d'harmonie. Une possibilité est donnée aux musiciens qui désirent s'initier à la direction et à l'animation de groupes instrumentaux.

### Un stage de jazz :

Répond à la très nombreuse demande de musiciens amateurs qui souhaitent développer leurs connaissances et leur pratique de cette musi-

que. L'accent est mis sur deux aspects : l'improvisation avec un travail intensif dans des ateliers et la pratique instrumentale en « Big Band. »

## L'Académie Internationale de musique ancienne :

Kenneth Gilbert, clavecin ; Françoise Gérard-Marmin, clavecin ; Jaap Schröder, violon baroque ; Michel Piquet, flûte à bec et hautbois baroque ; Robert Claire, flûte traversière baroque ; Christophe Coin, violoncelle et viole de gambe ; Patrick Cohen, piano-forte.

Organisée pour la dixième année consécutive, à Clisson, au Château de La Garenne-Lemot, propriété départementale, cette académie s'adresse à tous les musiciens amateurs ou professionnels qui désirent se familiariser avec les répertoires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Grâce à la présence des meilleurs professeurs du monde, cette manifestation connaît aujourd'hui une audience internationale et fait de notre département un haut-lieu de la musique baroque.

## Les concerts

La diffusion de la musique est bien sûr l'une des préoccupations majeures de l'A.D.D.M. 44. C'est pourquoi, elle organise en liaison avec les communes et les associations musicales du département, des concerts décentralisés avec un souci d'ouverture à toutes les musiques.

## La danse

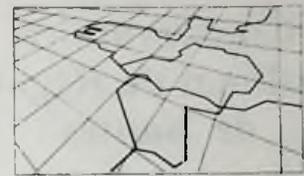
L'A.D.D.M. 44 s'associe à l'« Année de la Danse » en organisant, en collaboration avec le Ballet de l'Opéra de Nantes, des spectacles décentralisés.

## Un service public

(Information et conseil).

- L'A.D.D.M. 44 est à la disposition des collectivités locales, des associations et des musiciens du département, pour répondre à toutes questions d'ordre administratif et pratique touchant à la musique et à la danse.

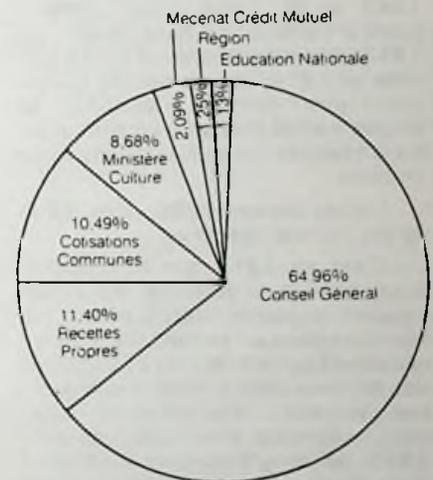
- Elle établit une enquête annuelle sur les écoles de musique du département et peut transmettre aux personnes intéressées, les listes des écoles de musique, des chorales, des harmonies, des batteries-fanfanes et des écoles de danse de Loire-Atlantique.



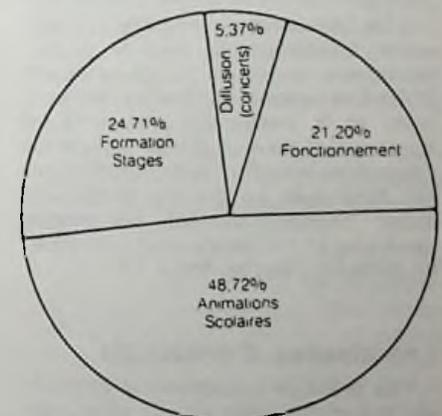
Région des Pays de la Loire

## Répartition du budget de l'A.D.D.M. 44 pour l'année 1988

### SOURCES DE FINANCEMENT



### RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR ACTIVITÉ



# Conservatoire National de Région de Nantes

Le Conservatoire de Nantes fut fondé en 1844 par Bressler qui en assura la direction pendant quarante ans. Le Conservatoire comptait alors trois classes ! Deux ans après sa création, il devint « succursale du Conservatoire de Paris ».

Alphonse Weingaertner succéda à Bressler puis, son frère Henri dirigea l'École jusqu'à sa mort en 1922. C'est ensuite Louis Brisset qui en prit la direction pour une période de quinze ans. En 1937, il dut laisser la place à Marc Vaubourgoin, Prix de Rome.

Marc Vaubourgoin rejoint Paris en 1943 et M. Laffre assure l'intérim jusqu'à l'arrivée de René Audouin en 1946. C'est André Cauvin qui lui succéda en 1974, date à laquelle le Conservatoire devint « National de Région » et où les classes instrumentales à Horaires Aménagés furent mises en place.

Depuis octobre 1984, Jéno Rehak en est l'actuel directeur.

C'est en 1917 que le conservatoire, suite aux détériorations subies pendant la guerre, s'était installé rue Harrouys dans un ancien hôtel particulier acheté par la Ville. Puis il fallut ouvrir des annexes dans différents quartiers : rue Monselet, Harrouys, Sarrazin, Gigant, Agenêts. Pour aboutir enfin en 1979 au magnifique bâtiment situé dans l'île-Beaulieu avec ses 64 salles de travail, sa bibliothèque, son auditorium de 1.000 places, le petit théâtre de 80 places, la belle salle de danse.

Le Conservatoire compte actuellement 2.000 élèves pour la plupart musiciens puisque le département d'Art Dramatique en totalise une trentaine et la Danse 85 environ. Cent quatre-vingt dix-huit élèves suivent les cours dans le cadre des classes à Horaires Aménagés ce qui leur permet de mêler harmonieusement les études générales et l'enseignement artistique, du primaire jusqu'au bac F 11.

## Les classes d'ensemble

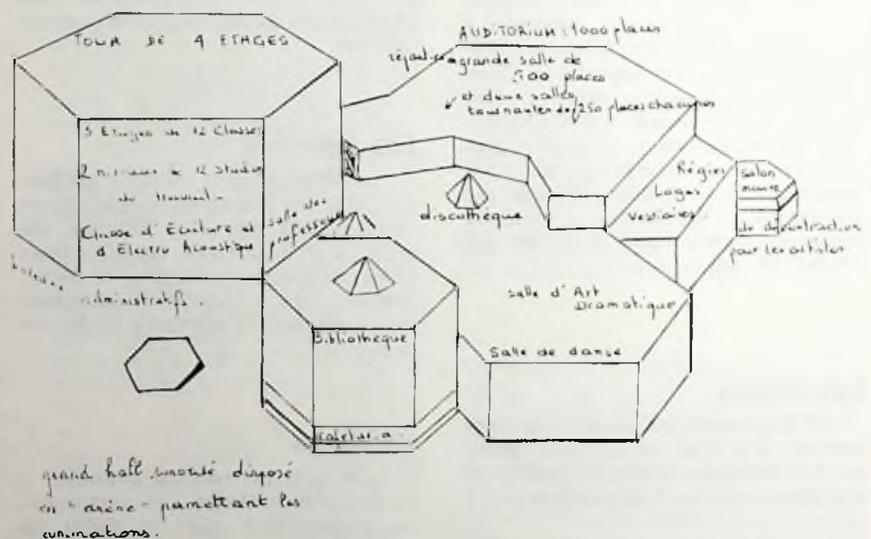
La pratique collective est considérée comme un complément nécessaire et obligatoire pour un bon apprentissage de la musique ; aussi, la participation à une classe d'ensemble est-elle obligatoire.

Les classes de Chant Choral sont obligatoires pour les élèves à partir de la 3<sup>e</sup> année d'études de formation musicale et pour tous les instrumentistes qui ne font pas d'orchestre.

Ces classes regroupent plus de 400 élèves.



Conservatoire National de Région de Nantes.



Les classes d'Orchestre sont obligatoires à partir de la 2<sup>e</sup> année d'études pour les cordes et de la 3<sup>e</sup> année pour vents. Elles sont au nombre de six.

Cordes	Cette année
— 1 <sup>er</sup> cycle (débutants)	: 57 élèves
— 2 <sup>e</sup> cycle (élémentaires)	: 82 élèves
— 3 <sup>e</sup> cycle (orchestre symphonique)	: 116 élèves

Vents	Cette année
— 1 <sup>er</sup> cycle (débutants)	: 86 élèves
— 2 <sup>e</sup> cycle (élémentaires)	: 141 élèves
— 3 <sup>e</sup> cycle (orchestre symphonique)	: 73 élèves

## Les auditions

Le grand auditorium du Conservatoire, attendant aux bâtiments réservés à l'enseignement, contient 1.000 places pouvant se convertir, grâce à un ingénieux système de panneaux coulissants, en salles de 750, 500, 250 places.

Il offre aux élèves la possibilité « d'affronter » le public sur scène dans d'excellentes conditions.

## Les « Mardis du Conservatoire »

Ils sont au nombre de cinq dans une année scolaire. Le programme de chaque soirée réunit plusieurs élèves de classes instrumentales différentes.

Depuis cinq ans déjà, le programme de chaque « mardi » est également donné à l'hôpital de Nantes au profit des malades ou personnes âgées.

# PROMENADE A TRAVERS NOS REGIONS



Ces articles sont publiés sous la responsabilité de nos vingt-trois fédérations régionales.

Nous vous rappelons qu'aucun article ne sera

inséré dans cette rubrique s'il ne nous est pas parvenu revêtu de la signature du Président de la Fédération Régionale.

## Alsace

### 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA CHORALE DES ENSEIGNANTS DE STRASBOURG

Œuvres de Paul BOISTELLE

Plus que centenaire selon toute vraisemblance, la Chorale des enseignants de Strasbourg, dirigée par Gérard Foltz, célèbre en 1990 le soixantenaire de sa « résurrection ».

L'enregistrement d'un compact-disque avec des œuvres du compositeur savernois, Paul Boistelle, ouvrira cette année jubilaire. Connu jusqu'en 1980 comme auteur de nombreuses œuvres folkloriques pour orchestres d'harmonie, Paul Boistelle a créé un cycle de quatre œuvres religieuses : « Écho de Noël », « Tu es Petrus », « La Messe de sainte Odile », un « Requiem ».

Pour l'« Écho de Noël », qui comprend quatre chants, le compositeur a porté son choix sur les plus populaires. Ils sont l'écho du cœur des anges et de l'adoration des bergers. Les nouvelles harmonisations sont d'une rare beauté.

Le « Tu es Petrus » a été donné une première fois à l'occasion de la venue en Alsace du pape Jean-Paul II au mois d'octobre 1988. L'apôtre Pierre est chargé de la mission suprême d'organiser le peuple des chrétiens.

La messe dédiée à sainte Odile, patronne protectrice de l'Alsace, est l'expression de la foi du peuple des croyants. Comme les pèlerins, gravissant les pentes de la montagne sainte d'Alsace, ces croyants témoignent de leur progression vers la plénitude de la vie divine.

Créé en 1987, le « Requiem » termine le cycle de Paul Boistelle. A travers la mort sont annoncés l'espoir du pardon et de la glorieuse résurrection, l'ouverture des portes de la lumière et

de la paix, et l'avènement de l'éternelle béatitude.

Dans tout ce cycle d'œuvres, la musique de Paul Boistelle est le reflet de sa profonde et délicate sensibilité et de l'âme alsacienne dont il est si proche.

L'ensemble instrumental et la Chorale des enseignants de Strasbourg, placés sous la direction de Gérard Foltz, se sont donnés pour mission d'interpréter les œuvres en traduisant le plus fidèlement l'esprit et les aspirations du compositeur.

## Bourgogne

### MUSIQUE EN... « FÊTE » A CHENOVE

L'œuvre de Patrice Caratini a reçu une ovation lors de la création qui a eu lieu en présence du compositeur le dimanche 11 décembre 1988.

La création d'une œuvre musicale est toujours un événement : Chenôve, pour son gala de clôture des 9<sup>es</sup> Semaines Musicales, a eu la chance de vivre ces instants où un concert entre dans l'Histoire. L'œuvre commandée par l'État et la Ville à Patrice Caratini est superbe en soi. Mais le fait que la Musique Municipale de Chenôve ait réussi, en la circonstance, à s'allier à un ensemble professionnel comme le Quatuor de Saxophones « A Piacere » marque aussi une date dans l'évolution musicale de la cité de Roland Carraz.

#### Crescendo-Decrescendo

L'argument de cette partition très nouvelle et d'une évidente grandeur est très simple : des musiciens (le quatuor) arrivent dans une ville où se prépare puis se déroule une fête. Ils s'y mêlent, s'y enivrent, s'y investissent, puis la quittent non sans nostalgie, de quoi éveiller tous les grands mythes qui tour-

nent autour de la création et de la synergie sonore.

Patrice Caratini déroule son fil comme un crescendo-decrescendo en trois parties et conduit réellement l'auditeur de « l'angelus de l'aube à l'angelus du soir » par le biais de cette rencontre-choc entre les solistes et l'orchestre d'harmonie.

#### Une élévation collective

Le problème était, pour Léon Weber, dans la complexité rythmique, harmonique et structurelle de l'œuvre. Il a accompli, avec ses musiciens, un travail de titan et l'on a goûté cette œuvre dans toute sa folie, son audace, sa vérité : sous la virtuosité débridée des quatre saxos, derrière l'extraordinaire foisonnement orchestral qui se déploie en majesté, il y a eu connivence musicale, progression conjointe, élévation collective à tous les sens du mot.

Patrice Caratini, entre les interstices de sa partition foisonnante de sonorités et de coloris, a laissé passer quelques dialogues confidentiels du plus bel effet : entendre le saxo alto et le hautbois, le ténor et la clarinette, et même la basse et le... piccolo.

Œuvre difficile et tellement populaire. Une écoute a suffi à faire vibrer d'un coup un public qui, lui aussi, est prêt pour de telles gageures.

Et les références jazzistiques des saxos improvisant, les réminiscences sans cachoteries au Strawinsky « Noces » ou du « Sacre », et jusqu'à ce lendemain de fête qui offre des montées du « tutti » orchestral dignes du Messiaen de « Turangalila », n'ont pas été les moindres hauts faits de cette interprétation qui a placé les musiciens de Chenôve au-delà d'eux-mêmes.

#### Bis !...

Une fabuleuse première partie avait saisi le public par sa plus belle oreille : tangos à la Piazzola, impros éclatées de Woods, ballades de Weil ou danses de Dvorak permirent au quatuor « A Piacere » d'apprendre aux murs du com-

plexe Culturel ce qu'est la qualité du son et la palette saxophonique.

Mais, c'est bien cette « Fête » qui, ensuite, vraiment, aura donné à tous ceux qui quittaient les lieux d'irrépressible envie d'une très proche seconde exécution.

A cet événement, assistaient entre autres, et autour de Patrice Caratini, MM. Roland Carraz (député-maire de Chenôve), Jean-Louis Lepretre (directeur régional des Affaires Culturelles), Mme Laure Marcel-Berlioz (déléguée Régionale de la Musique), MM. Georges Perreau (directeur de l'A.D.D.I.M.), Louis Bernou (vice-président du Conseil général), Jean-Pierre Genot (président de la Musique Municipale de Chenôve), les adjoints et conseillers municipaux de la ville, etc...

## Bretagne

### Festival régional des Orchestres d'Harmonie

16 octobre 1988

Avec le premier Festival régional des Orchestres d'Harmonie, Brest a vécu une grande journée musicale. Le matin dans les quartiers : à la résidence du troisième âge de Saint-Marc, au Xénon à Bellevue, au Stella à Lambézellec et à la mairie des Quatre-Moulins. Les Harmonies de Lannilis, Pleyben, Pont-l'Abbé, Landerneau, Châteaulin, le collège musical de Brest (trois formations) ont participé à ces concerts, ainsi que les Harmonies de Saint-Malo, de Montauban-de-Bretagne, de Perros-Guirec et Lannion.

L'après-midi, le rendez-vous mélodique était au Quartz, où la grande salle accueillait en permanence entre 1 000 et 1 200 personnes, avec un renouvellement régulier. Là, on a pu applaudir les Harmonies de Brest, Lamballe, Fougères et Rennes. Puis l'orchestre « big-band » de la Musique des équipages de la flotte.

Ce festival était organisé par la Fédération musicale de Bretagne et la Fédération musicale du Finistère, avec

la ville de Brest et l'Association départementale pour le développement de la Musique. M. Joseph Gentil, conseiller délégué aux Affaires culturelles, assistait à cette fête de la Musique aux côtés de M. Blin, président de la Fédération de Bretagne, qui préparait ce grand jour depuis un an avec M. Delemailly, président de la Fédération du Finistère, M. Maine, vice-président, et M. Cloarec, secrétaire.

Hier soir, ils avaient tout lieu d'être satisfaits. Certes le Concert a commencé en retard, mais il s'est déroulé dans de bonnes conditions. Les musiciens hôtes de Brest ont beaucoup apprécié et admiré la salle du Quartz, et les spectateurs auditeurs ont écouté avec plaisir tous ces ensembles. Sur les quatre départements administratifs de Bretagne, il en existe 51 qui groupent 3 800 exécutants : 700 d'entre eux ont joué ce dimanche à Brest.

## Champagne-Ardenne

### La Société Philharmonique de Champagne en deuil

Nous venons d'apprendre le décès de M<sup>e</sup> Robert Blot, ancien directeur de la Société Philharmonique.

Entré à la société en 1964 comme conseiller musical, il accepte peu de temps après à mettre son immense talent de Chef d'orchestre au service de la Philharmonique en prenant la baguette et ceci en compagnie du regretté René Fournier.

Corniste, titulaire d'un Premier Prix du C.N.S. de Paris en 1925, Robert Blot est en 1935 cor solo au Théâtre national de l'Opéra de Paris. Il fait ensuite ses débuts de chef d'orchestre au Grand Casino de Vichy en 1946. Il est, la même année, nommé chef d'orchestre titulaire à l'Opéra de Paris après une représentation du Faust de Gounod qu'il dirigea magistralement. Pendant dix-huit ans, Robert Blot a dirigé à l'Opéra tout le répertoire lyrique et chorégraphique de Gounod à Wagner en passant par Mozart, Verdi, Moussorgsky etc. Avec cette activité théâtrale il a dirigé également de nombreux concerts tant en France qu'à l'étran-



ger : U.S.A., Russie, Allemagne, Autriche, Scandinavie, Espagne.

Sur le plan éducatif, M<sup>e</sup> Robert Blot a été professeur à la classe d'orchestre au C.N.S. de Paris et Maître de Musique à l'Académie des Beaux-Arts. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur ainsi que de l'Ordre des Arts et Lettres.

Ses obsèques ont été célébrées dans la stricte intimité familiale le 17 octobre dernier à Comès.

## Franche-Comté

### Un premier prix revenant au concours international de Kerkrade (NL) pour l'Harmonie du personnel des Automobiles Peugeot

L'Harmonie du Personnel des Automobiles Peugeot est le fleuron des Harmonies de Franche-Comté et l'une des meilleures de France.

Présidé par Jean Menjot et dirigé par main de maître par Daniel Zemp, le prestigieux orchestre d'Harmonie de Sochaux était classé depuis plusieurs années en division honneur de la C.M.F., plafonnant ainsi au plus haut niveau des musiques amateurs.

Encouragé par les résultats obtenus aux derniers concours nationaux, Daniel Zemp souhaite aller encore plus haut et inscrit son Harmonie au concours international de Kerkrade, en deuxième division, niveau qu'il pensait pouvoir atteindre. Pour son directeur, faire participer ses 83 musiciens à une manifestation internationale ne pouvait être que bénéfique. « Il faut savoir de temps en temps se remettre en cause » affirmait M. Zemp avant le départ.

Ainsi dit fut fait et le 1<sup>er</sup> juillet dernier, l'Harmonie du Personnel des Automobiles Peugeot en formation complète, accompagnée par son président et son vice-président, prend la direction des Pays-Bas.

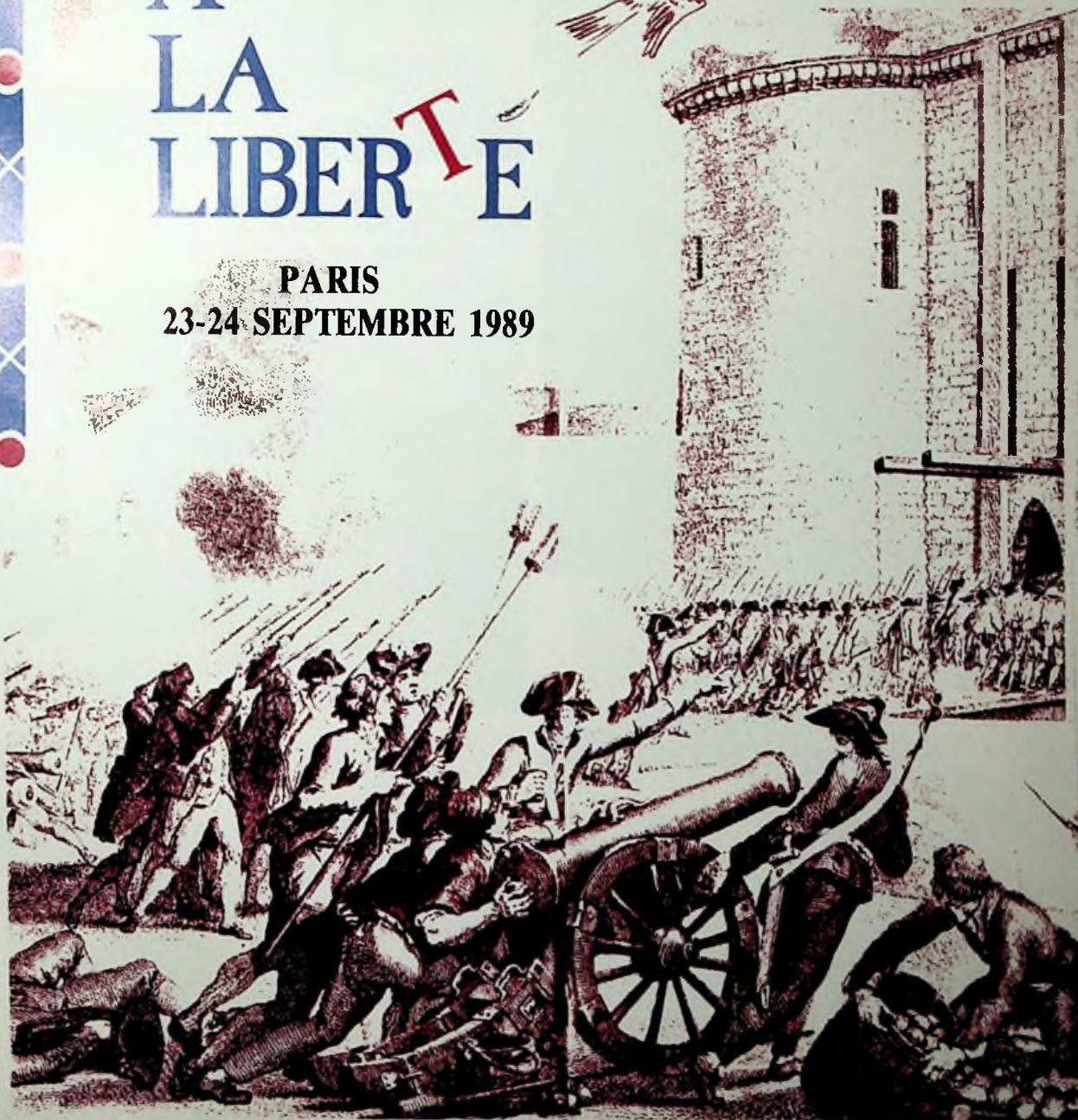
Le lendemain, à 16 heures, ultime répétition. Les musiciens et leurs chefs paraissent détendus, mais l'ambiance devient plus lourde lorsqu'il faut monter dans le car et se rendre dans la salle de concert. Dans moins d'une heure, l'Harmonie sera devant le Jury pour un concours que chacun sait d'un niveau exceptionnel.



ODE

A  
LA  
LIBERTÉ

PARIS  
23-24 SEPTEMBRE 1989



Avec le Label de la Mission du Bicentenaire et le patronage du Ministre de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire

L'esprit de 89



**M. MULLER**, vice-président de la C.M.F.,  
**M. LORIEAU**, trésorier, conversant avec notre collaboratrice **Françoise ANCION**



▲ **IS-SUR-TILLE (Bourgogne)**  
 arrivant Oh ! Tuileries  
 ▼ **L'ORCHESTRE DE PAYS DE LOIRE**

▲ **Vue du jardin des Tuileries**



**M. MEISSONIER** en conversation avec les musiciens de  
 ▼ **l'Accordéon Club de Rueil-Malmaison (Ile-de-France)**



▲ **M. PETIT** en compagnie de **M. Serge LANCEN**, compositeur, et **Madame**.





▲ Le Président, le Secrétaire Général en conversation avec M. GIOVANNAÏ, président de la Fédération de Corse, M. RELUIS, vice-président de la Fédération Basse-Normande et l'ancien Collaborateur J. SPENLE-HAUER



▼ Les Tambours d'Ajaccio, le soir du concert.



M. GIOVANNAÏ (Corse), MM. WIART et GOSSELIN (Nord) et M. GEORGIN (Lorraine) ▼



L'Orchestre à Plectres de Longjumeau (Ile-de-France) devant un public nombreux et attentif. Direction : S. DAGOSTO ▼





Des musiciens attentifs écoutant les sonorités chatoyantes de leurs petits collègues

Orchestre Junior Provence-Côte-d'Azur. Direction : ▼ G. GAY



LIMOUSIN : Orchestre Junior de la Creuse. Direction : ▼ Th. BOURGUIGNON



▼ Un public nombreux



« On papote » dans les allées... ▼



Harmonie Junior Côte-d'Argent (Aquitaine). Direction : ► Ph. CHAUVET/M. BOULAN



Orchestre de Poitiers (Poitou-Charentes). Direction : M. J.-M. GEORGIN

◀ M. HÉLÈNE, administrateur C.M.F., président régional Poitou-Charentes auprès de ses musiciens



▲ L'avenir de Saint-Vit et ses environs (Doubs-Franche-Comté). Direction : M. BRISEBARD



Harmonie de Bellac (Haute-Vienne-Limousin) ▼



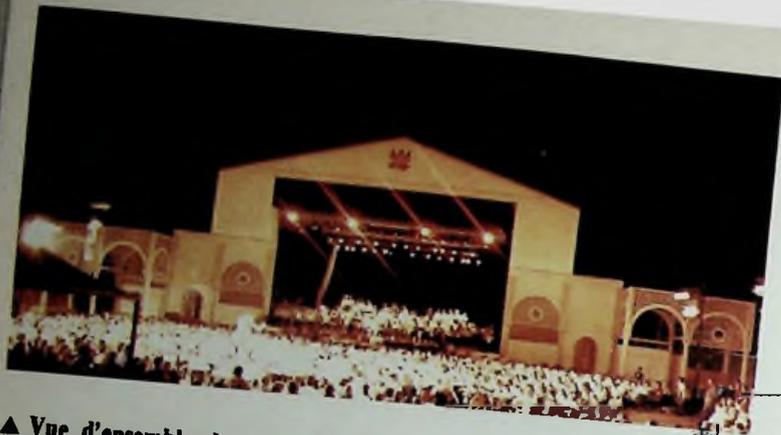
▲ Is-sur-Tille (Bourgogne). Direction : P. BERGER



Les musiciens en attente du concert final ▼



▲ L'Accordéon Club de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine, Ile-de-France). Direction : M. PEPIN



▲ Vue d'ensemble des musiciens au concert final sous la direction de M. DONDEYNE. Présentation F. ROBERT ▼



▲ Orchestre Régional de Midi-Pyrénées. Concert offert dans la salle de l'amphithéâtre de la Sorbonne à Paris le 23 septembre 1989. Direction A. COTTENET ▼



16 OCT. 1989

Jacques GAZENGEL  
Responsable des Relations Extérieures

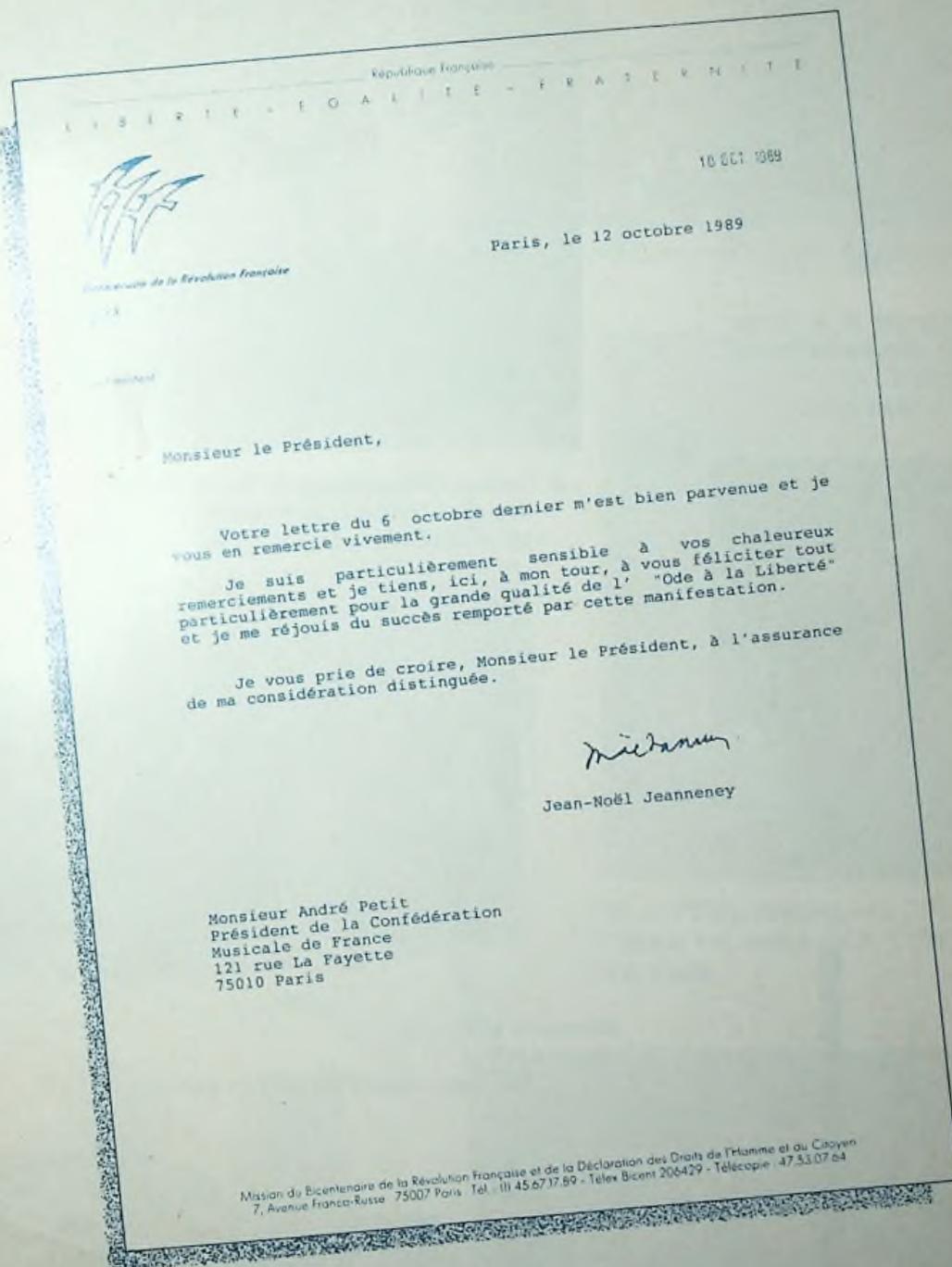
Votre lettre m'a fait très plaisir et sachez qu'elle circule auprès des principaux dirigeants de notre société. J'ai été heureux que nous soyons partenaires de cette très belle manifestation et pour mon plaisir de voir tous ces jeunes portés par la musique et de leur dire je garderai personnellement un souvenir très ému de cette magnifique Marseillaise, je vous en remercie très sincèrement.

Avec mon meilleur souvenir  
J.G. 13/10/89



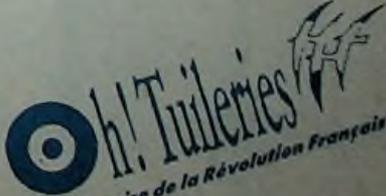
▲ Les personnalités

# TÉMOIGNAGES



« Ode à la Liberté » a été réalisée avec le concours de :

Le Groupe d'Assurances AXA, La Sacem, Ed. Robert Martin, Ed. Billaudot, Disque et Musique, Yamaha, Crédit Lyonnais, Ed. Combre, Leduc, Buffet, Crampon, Chants du Monde, Ed. Choudens, Ed. Libellule, Proton Capillery, Corélia, J.-M. Fuzeau, Leblanc, Prophoto, Imprim'Express, et le concours du secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports.

  
Oh! Tuileries  
Bicentenaire de la Révolution Française



▲ L'Orchestre départemental de la Somme (Picardie) en concert dans les jardins du Luxembourg. Direction : R. PIERREPONT, M. LEFBVRE



▲ Orchestre départemental de Savoie (Rhône-Alpes). Direction : R. COMBAZ, sur les marches de l'Opéra-Bastille et M. ADAM, vice-président délégué de la C.M.F.

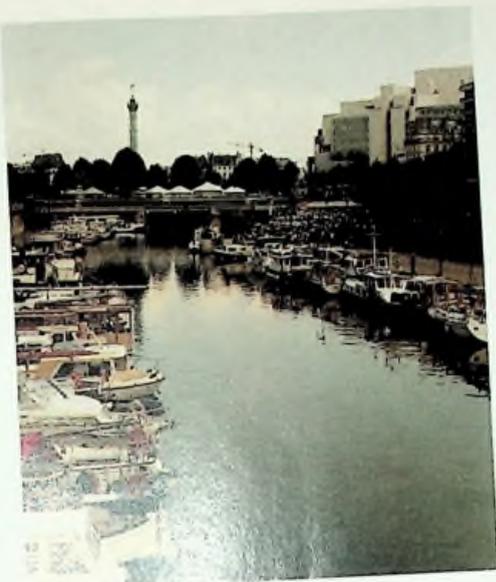


▲ On flâne... dans Paris avec les guides



▲ Pique-nique improvisé...





**M. MEISSONIER, secrétaire général dirigeant à la Bastille**



**L'entrée des « Petits Génies »**



**M. A. PETIT, président de la C.M.F. dirigeant l'Hymne à la musique de S. LANCEN à la Bastille**

**Vue d'ensemble**



**◀ L'Orchestre de Bouzouville en détente place Notre-Dame de Paris**



Lâcher de ballons



Petits Génies de la Bastille. Direction : D. GROJSMAN



Les sonneurs de cloches

Une Chorale qui de Jemmapes





◀ **Le Big Band de Beynes (Yvelines) sur la passerelle Jaurès.**  
**Direction : J.-J. NUIXA.**

**Harmonie — École (Poitou-Charentes). Direction : Ph. DULAT**



**Bouzonville (Lorraine). Direction : J.-M. GEORGIN**



**Vues sur le Bassin de La Villette**



**Orchestre Junior de la Creuse (Limousin). Direction : Ph BOURGUIGNON sur les marches du Sacré-Cœur au Bœuf...**





**Personnalités des régions**



**Harmonie de Meaux (Seine-et-Marne, Île-de-France).  
Direction : D. QUINCHON**



**Arrivée des drapeaux**

**Recueillement « En hommage à tous les musiciens de la  
C.M.F. qui ont sacrifié leur vie pour la Paix et la  
Liberté ». André PETIT, président de la C.M.F. livre d'or  
de l'Arc-de-Triomphe le 24 septembre 1989.**



## lauriers au pays des tulipes :

Alors que dans la salle de concert Rodahal, l'Orchestre Symphonique du Théâtre National de Singapour se présente en compétition le premier, les musiciens français s'accordent.

L'enjeu cette fois prend toute son ampleur. Non seulement l'Harmonie doit concourir le jour officiel de l'ouverture de cette grandiose manifestation, mais elle est aussi la seule formation à défendre les couleurs de la France dans la catégorie.

Il est à peine plus de 19 heures et devant plusieurs centaines de spectateurs, l'Harmonie exécute ses trois morceaux : un morceau d'échauffement, le morceau au choix : « Western Rhapsody », de Kees Van der Merwe et le morceau imposé : « Rodiac March for the Lion », d'Edy Mestans.

Les spectateurs, ravis d'un public ravi et de l'éclosion des photographes les ont très agréablement surpris. Les musiciens sont soulagés, mais ils attendent les résultats. Ils s'installent en spectateurs dans la salle de Rodahal. Deux formations vont concourir en 1<sup>re</sup> division : une Harmonie yougoslave et la Société musicale de Valence qui laissera une grosse impression par son excellente prestation.

Enfin, l'heure des comptes est arrivée et l'annonce des points résonne dans le silence : Harmonie du personnel

Peugeot : 291 points ! Examen réussi.

La formation reçoit un premier prix en deuxième division, prix ascendant et les appréciations des Jurés sont élogieuses : « Très bonne présentation d'ensemble, exécution agréable, excellente direction ».

Le 3 juillet au matin, fatigués mais heureux, les musiciens reprennent le chemin de la France, très fiers, à juste titre, des résultats qu'ils ont obtenus.

Nous devons féliciter tous les musiciens, musiciennes, pour leur brillante prestation qui fait honneur à notre Fédération régionale et à la C.M.F. ainsi que d'adresser tous nos compliments à leur talentueux directeur Daniel Zemp.

Il nous reste plus qu'à les encourager pour qu'ils participent à un autre concours à Kerkrade, mais cette fois, en 1<sup>re</sup> division.

## Languedoc-Roussillon

### Saint-Laurent-de-Cerdans Stage d'Orchestre d'Harmonie junior

L'Union départementale des Sociétés musicales a organisé, avec la participation de l'A.D.D.M.-66, son 11<sup>e</sup> stage aux vacances de Pâques. Cette année encore une équipe volontaire et enthousiaste de professeurs de



l'École nationale de Musique de Perpignan s'était rassemblée autour de M. Michel Peus, directeur du stage et directeur-adjoint du Conservatoire de Perpignan. Elle était composée de Claude CLOzel pour les saxos, Jean Daveti pour les trompettes, Michel Paris pour les clarinettes, Alain Santer pour les trombones, Henri Tubert pour les percussions. Sous leur direction 50 stagiaires ont travaillé pendant quatre jours dans le cadre agréable du Centre socio-culturel et sportif de Saint-Laurent-de-Cerdans. Après la prestation de l'ensemble de cuivre durant la messe de Pâques, une réception, tout à fait amicale avait lieu à la salle des mariages de la mairie. M. Tulla, adjoint au maire, adressait les souhaits de bienvenue, et soulignait le plaisir de recevoir tous les ans ce stage. Il rappela que la municipalité est toujours là pour apporter son soutien matériel. Tout le monde leva son verre à l'amitié, et à l'esprit musical. Ce stage s'est terminé le lundi soir à 21 heures par un concert donné en notre église devant une assis-

## Cassette vidéo « Ode à la Liberté » Bon de commande

Cette cassette vidéo d'une durée de une heure fait revivre les plus beaux moments de notre manifestation « Ode à la Liberté » des 23 et 24 septembre 1989, aux Tuileries, à la Bastille, au bassin de La Villette et à l'Arc-de-Triomphe.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Code Postale : \_\_\_\_\_

Commande pour \_\_\_\_\_ cassette(s) vidéo « Ode à la Liberté » au prix de 160 francs l'unité + 15 francs de frais d'expédition par cassette. Tarifs spéciaux à partir de la sixième cassette, se renseigner à la C.M.F.

Règlement à la commande par chèque bancaire à l'ordre de la C.M.F.

103, boulevard Magenta - 75010 Paris. Tél. : (16-1) 48.78.39.42

Les cassettes sont disponibles en nombre limité.





tance d'amis Laurentins, et de parents des jeunes musiciens. Merci à tous ces jeunes ainsi qu'à leurs professeurs et à l'année prochaine.

## Languedoc-Roussillon

### Romilly-sur-Andelle

Les amateurs de musique se retrouvaient nombreux samedi 25 mars en la salle culturelle de Pont-Saint-Pierre où l'Orchestre d'harmonie donnait son traditionnel concert de gala avec un programme de très haute tenue.

Afin de participer à sa manière à la commémoration du bicentenaire de la Révolution, la première partie de ce concert comprenait uniquement des œuvres originales de compositeurs de l'époque.

- « Offrande à la Liberté » de Gossec.
- « Symphonie Militaire » de Gossec.
- « Marche et Pas de Manœuvre » de Jadin.
- « Ouverture en Ut » de Catel.

En intermède, l'Orchestre junior, constitué d'élèves de l'école intercommunale de musique, fit grande impression par sa qualité en exécutant quatre morceaux d'un abord plus facile mais néanmoins très agréable à entendre.

- « The Happy Wanderer » et « The Chipmunk Song » de Robert Powers
- « Scarborough Fair » et « This is my Country » de Ed Mc Lin.

Poursuivant cette soirée, la cinquantaine de musiciens de l'orchestre d'harmonie reprenait place avec un répertoire résolument moderne.

- « Porgy and Bess » de George Gershwin.
- « Novena » de James Swearingen.
- « Amsterdam Pictures » de Kees Vlak.

La difficulté n'avait pas été laissée de côté cette année par les musiciens, lesquels placés sous la direction de Frédéric Avenel et Jacques Langlois, donnèrent le maximum à un public ravi, qui, pour le bis final, eut droit au « Thème des Muppet Show » superbement enlevé.

## Région Parisienne

### Concours international de direction d'orchestre d'harmonie

La Fédération des Sociétés de Musique des Hauts-de-Seine a organisé en cette année 1989 un concours international de direction d'orchestre d'harmonie avec la participation du Conseil général des Hauts-de-Seine et de la Confédération Musicale de France.

Une présélection a été organisée le samedi 29 avril 1989 dans la salle d'audition de l'harmonie « L'Industrielle » de Puteaux gracieusement offerte par M. le Maire de la ville, MM. Ceccaldi-Raynaud en accord avec M. Petro, président de cette harmonie. Sincères remerciements à ces précieux collaborateurs faisant preuve, en la circonstance de leur attachement à nos sociétés harmoniques.

Quatorze candidats venus des quatre coins de la France subirent cette épreuve par la direction d'un morceau contemporain « Octandre » d'Edgar Varese interprété par une phalange de



l'orchestre départemental des Hauts-de-Seine. Ce concours a obtenu un réel succès puisque 21 candidatures furent refusées étant arrivées hors du délai d'inscription et que les Éditions Durand nous ont informés avoir vendu plus de 200 parties de direction du morceau imposé.

Le jury était composé de quatre membres : M. François-Xavier Delbecq, chef de la musique de l'Air, M. René Castellain, chef-adjoint de la musique de l'Air, M. Jean-Pierre Revault, chef de la musique de la première régimentaire au fort du Mont-Valérien, M. André Guilbert, chef-adjoint de la Garde Républicaine.

A l'issue de cette présélection, ses candidatures ont été retenues pour le deuxième tour qui a eu lieu le dimanche 4 juin 1989 au théâtre Rutebeuf à Clichy-la-Garenne.

Un premier prix de 10 000 F a été décerné à l'issue de cette ultime épreuve. Cette épreuve comportait deux phases bien distinctes. La première consistait dans un travail de 15 minutes sur l'œuvre contemporaine de Michel Decoust, « Symétrie » avec le concours d'une phalange de l'orchestre départemental des Hauts-de-Seine. La seconde partie était consacrée à une direction de l'Orchestre d'harmonie des Hauts-de-Seine composé de 70 musiciens par tirage au sort sur les œuvres suivantes : « Nuances » de Dondeyne, « Symphonie de Paris » de Lancen, « Poème de feu » de I. Gotkovsky, « Concerto grosso » de Werner, « Suite divertimento » de Taillefer.

En la circonstance, le jury était composé de : Mme Ida Gotkovsky, compositeur, du Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, M. Serge Lancen, compositeur, Grand Prix de Rome, M. Michel Decoust, compositeur, Grand Prix de Rome, M. Albert Fasce, compositeur et chef de la musique de l'Air, M. René Castellain, chef-adjoint de la musique de l'Air et M. René Caron, trompette solo à la Garde Républicaine.

Félicitations aux organisateurs de ce magnifique concours dont l'idée géniale vient du vice-président de notre Fédération M. Michel Prud'homme et sincères remerciements au Conseil d'administration de la Fédération des sociétés de musique du Hauts-de-Seine.

## Les auditions de classes instrumentales, de danse, d'art dramatique

Leur initiative vient du professeur responsable de chaque classe qui programme la manifestation selon le travail de la classe. Affiches et programmes leur sont fournis par le secrétariat du Conservatoire. Certaines semaines en fin de trimestre, il y a concert tous les soirs !

## Les auditions de fin d'année des 6 classes d'orchestre

Traditionnellement, au mois de mai, elles marquent la fin des répétitions hebdomadaires d'orchestre. Trois concerts organisés des mardis soirs à une semaine d'intervalle permettent à chaque classe de jouer les morceaux travaillés durant l'année scolaire.

A la demande des communes environnantes, certaines classes d'orchestre se déplacent également en dehors de Nantes pour y donner un concert (Sainte-Luce, Pornic...). Quand ce n'est pas en Allemagne où la classe d'orchestre à vent — 2<sup>e</sup> cycle va se rendre début juillet dans le cadre d'un échange avec l'école de musique de Berlin-Charlottenbourg.

Car le Conservatoire d'abord soucieux de dispenser un bon enseignement à ses élèves est aussi ouvert sur l'extérieur et participe à des manifestations locales par exemple :

- Festival des Chœurs d'Enfants ;
- Fête de l'Île Feydeau ;
- Inauguration de l'Île du Quai de Versailles ;
- Formathèque (Salon sur les Métiers)...

mais aussi à des échanges avec des Conservatoires d'autres villes étrangères :

- Turin ;
- Cardiff ;
- Berlin-Charlottenbourg.

Bien armés pour l'avenir, on peut l'espérer quand on voit les succès des élèves Nantais à l'entrée dans les Conservatoires Supérieurs. Cette année :

- 9 admissibles à Paris et à Lyon et
- 9 admis définitivement ;
- 4 admissibles à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre et
- 1 admis ;
- 3 admissibles à la dernière session des C.A. et
- 1 reçu définitivement

(pour l'instant, les épreuves étant en cours !)

# Union Philharmonique de Nantes

Presque née avec le siècle — en 1903 exactement — l'Union Philharmonique de Nantes fut d'abord constituée d'un petit nombre de musiciens désireux de se produire ensemble au sein d'un groupe structuré, qui rapidement atteignit la cinquantaine d'exécutants, placés sous la direction de M. Fristch, ancien chef de musique du 65<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Au cours des décennies, sous les baguettes nécessaires de MM. Boizard, Bretonnière, Martin, Graff, Carlier, Berger, tous musiciens de grand talent, la « Philhar » — c'est ainsi que le surnom affectueux les Nantais — accéda, peu à peu, aux plus hautes récompenses pouvant être attribuées à une musique d'amateurs ; ce fut, au début des années soixante, M. Graff qui conduisit l'orchestre à ce sommet que constitue le classement en Division d'Honneur de la Confédération Musicale de France.

M. Michel Carlier, puis M. Michel Berger prirent en mains les destinées de l'Union Philharmonique, qui, lors des différents concours auxquels elle fut amenée à participer, confirma de très brillante manière son classement dans la catégorie suprême.

Depuis septembre 1987 c'est un jeune chef d'orchestre, hautboïste et compositeur, Frédéric Oster, qui, jusqu'alors, assurait la partie de hautbois solo au sein de la Philhar, que les musiciens ont désigné pour poursuivre la tâche entreprise par ses prédécesseurs : recherche de la perfection et élargissement de l'audience, de manière à satisfaire les mélomanes qui sont, à juste raison, de plus en plus exigeants.

L'Union Philharmonique de Nantes donne en moyenne une douzaine de concerts au cours d'une saison musicale, de septembre à juin. Sa réputation à Nantes et dans la région n'est plus à faire : les concerts à l'Auditorium du Conservatoire National de Région, au Jardin des Plantes, ou dans les salles des villes qui l'invitent, drainent un public de plus en plus nombreux, séduit par la variété des programmes, le dynamisme de l'orchestre toujours prêt à donner le maximum pour satisfaire son auditoire.

Il ne reste plus à espérer que les portes de l'étranger lui seront plus largement ouvertes : certes, les jumelages ont déjà permis des déplacements à Sarrebruck, ville allemande jumelée avec Nantes, comme cela a été le cas tout récemment lors du week-end de Pâques 1989, où la Philhar a retrouvé la Chorale féminine « Constanze » qui



Région des Pays de la Loire

chaleureusement accueillie. Mais d'autres potentialités existent, non seulement dans le cadre des jumelages de Nantes avec Cardiff, ou Seattle, mais aussi dans les perspectives offertes par le développement de l'Europe : nul doute qu'une Europe musicale doit aussi trouver sa place, et lorsqu'on connaît la vitalité actuelle des orchestres d'harmonie, on ne peut que souhaiter une rapide multiplication des échanges à ce niveau.

Un orchestre d'harmonie est en effet une des composantes majeures de la vie musicale des régions ; cette place de choix, il la doit à une évolution tout à fait significative : l'abandon de son caractère militaire au profit d'une musique de concerts et de divertissements, en sorte que, de nos jours, l'orchestre d'harmonie a acquis ses lettres de noblesse, et n'a plus à rougir de la comparaison avec l'orchestre symphonique.

Mais pour arriver à un tel résultat, il était nécessaire de remettre en cause le répertoire traditionnel. A l'Union Philharmonique de Nantes, la prise de conscience s'est en quelque sorte faite naturellement : à notre époque où tout le monde a accès par le disque à la musique symphonique, cela n'a plus grand sens de privilégier les transcriptions parfois désuètes et inadaptées ; mieux vaudrait affirmer la spécificité de l'Orchestre d'harmonie, et se consacrer à des œuvres originales ; telle est bien d'ailleurs la voie tracée par la Confédération Musicale de France.

Aussi, la Philhar se fait-elle de plus en plus l'interprète de partitions du XX<sup>e</sup> siècle, dont le nombre et la richesse ne cessent d'augmenter. L'orchestre a inscrit à son répertoire les principales œuvres de Serge Lancelotti, d'Ida Gotkovsky, d'Aaron Copland, et a même créé des compositions contemporaines, proches de la musique aléatoire, par exemple, « La Bibliothèque de Babel », d'A. Riotte, au Festival du XX<sup>e</sup> à Angers en 1985, ou encore « Mouvements », de P. Guiral, pour soprano et orchestre d'harmonie en 1987.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de négliger la musique d'accès plus facile. Au contraire, chaque concert doit être un juste équilibre entre des œuvres très diverses, allant des « classiques immortels » aux créations originales, en passant par les musiques de film, de jazz. L'Union Philharmonique de Nantes pro-



L'Union Philharmonique de Nantes. Direction Frédéric Oster.

pose aussi parfois des concerts thématiques, comme cela fut le cas l'an dernier où l'orchestre interpréta Gershwin (*Rhapsody in blue*), Bernstein (*West Side Story*) et Joplin (5 ragtimes), donnant ainsi un excellent aperçu de la musique américaine du XX<sup>e</sup> siècle, à travers des partitions célèbres.

La variété des programmes et des genres permet aussi, et c'est essentiel, de rendre l'orchestre d'harmonie particulièrement attractif pour les jeunes musiciens issus des écoles de musique et du Conservatoire. Ceux-ci constituent en effet l'apport indispensable au renouvellement de l'orchestre.

Formation d'amateurs au sens noble du terme, la Philhar bénéficie en outre de la présence au sein de l'orchestre de plusieurs professeurs enseignant dans ces écoles de musique, ou au Conservatoire, et qui peuvent de ce fait encadrer avec profit leurs élèves, et leur donner par l'exemple une véritable formation de musicien d'orchestre d'harmonie.

Point de rencontre de plusieurs générations, de 15 à 80 ans, l'Union Philharmonique de Nantes représente donc une sorte de microcosme, où se côtoient des musiciens d'âge et de professions très divers, mais unis autour d'un objectif précis : faire partager la bonne musique à un auditoire toujours plus nombreux, avec la ferme conviction de jouer un rôle important dans un monde où la communication ne doit pas être un vain mot.

Hervé MARÉCHAL,  
Président

## Les échos de la presse

La Philhar est l'exemple parfait, qui permet de démontrer que la musique ignore les barrières de génération ou de classe, pourvu que le dynamisme et l'enthousiasme des musiciens soient présents... et c'est toujours le cas avec la Philhar...

*Presse-Océan (concert du 11 février 1980).*

Production extrêmement abondante et fort attrayante pour les musiciens qui les interprètent avec beaucoup de talent et d'humour.

*Ouest-France (8 juin 1982).*

Dès l'ouverture, vive et brillante, de Zampa d'Héroïde on a senti que Michel Berger avait accompli avec ses musiciens un travail de « fignotage » pour obtenir une belle musicalité et un bon équilibre.

*Théâtre Graslin (27 novembre 1975).*

C'est la grande foule que draina la Philhar pour son premier concert de la saison d'hiver, et l'on se battait à Graslin, lundi soir, pour obtenir le moindre strapontin !

*Presse-Océan (concert du 27 novembre 1975).*

Bon programme, varié, équilibré, préparé très soigneusement, réalisé mieux encore par un ensemble vivant, contrasté et coloré. Le plaisir de l'auditeur, est à la mesure de l'ardeur des musiciens et de leur chef.

*Ouest-France*

La Philhar au mieux de sa forme, devant l'enthousiasme d'un théâtre Graslin rempli jusqu'aux cintres, bisse le morceau final.

*Presse-Océan*

A la Philhar on se plaît à faire sauter les cloisons... Toutes les musiques ont droit de cité pourvu qu'elles soient bonnes... Le public en est d'ailleurs ravi.

*Ouest-France (18 mai 1984).*

Une fois de plus, la Philhar apporte la preuve que le clivage grande ou petite musique est parfaitement dépassé, et que seule compte la bonne musique !

Tel est le cas de cette sympathique formation, qui sait communiquer avec la salle sa joie de faire de la musique.

*Presse-Océan*

Notre association méritait d'être entourée de la sorte, car la musique qu'elle offre à tous depuis sa création, a créé entre les musiciens et le public, des liens étroits qui semblent se resserrer à mesure que s'écoulent les années.

*Ouest-France*

Et particulièrement le « Poème du feu », d'Ida Gotkovsky, l'œuvre imposée, un morceau de bravoure qui a mis à rude épreuve tous les pupitres et leur a permis de se mettre tour à tour en vedette en lançant gerbes étincelantes et traits enflammés. Quel embrasement ! Déjà remarquables d'aisance dans la « Force du destin », de Verdi et la valse « L'or et l'argent » de Franz Léhar, les musiciens se sont montrés irrésistibles dans les rythmes de la musique américaine.

*Ouest-France*

## Harmonie de Saint-Nazaire

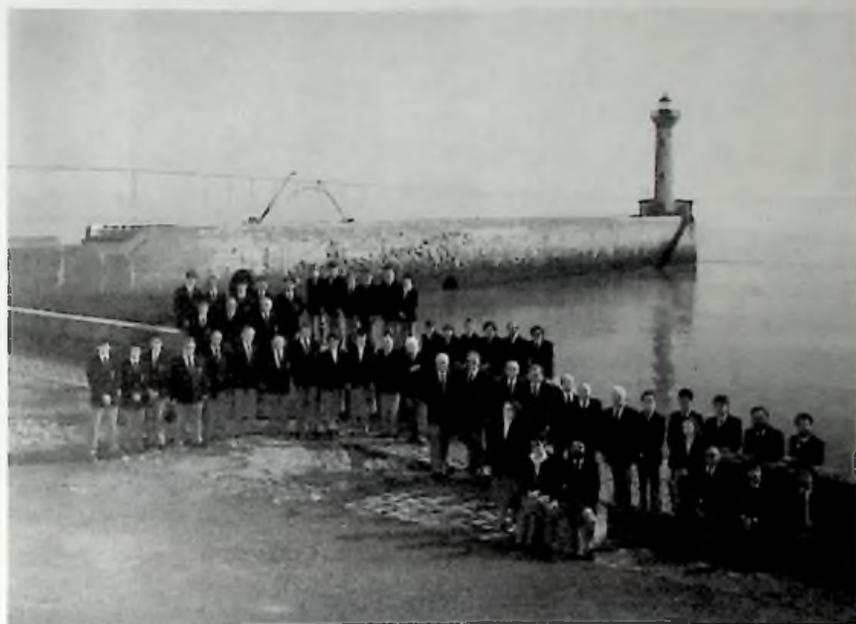
L'Harmonie de Saint-Nazaire a vu le jour en décembre 1964, elle succédait à l'harmonie des chantiers de Penhoët en sommeil depuis une dizaine d'années.

Très vite, la société prit son essor : son premier concert réunissait déjà 57 musiciens sous la direction de M. Émile Chiron. Notre ensemble musical fut dirigé ensuite successivement par MM. Michel Carlier, Henri Martinerie et depuis 1976, Pierre Delamarre.

Sous la baguette de ces chefs talentueux et avec l'aide de la municipalité, notre harmonie n'a cessé de progresser, profitant d'un recrutement de grande qualité : professeurs, musiciens en fin d'études, élèves de l'École Nationale de Musique venant de divers horizons renforcer un groupe déjà performant. Ainsi participa-t-elle à 4 concours parvenant au seuil de la catégorie « Excellence » et fut-elle à 3 reprises l'« Ambassadrice » musicale de Saint-Nazaire auprès de nos amis de Saarlouis.

Très active, l'harmonie participe aux grandes manifestations nazairiennes, et à la présentation de concerts au répertoire très éclectique. Ce travail

## Nos sociétés



Harmonie de Saint-Nazaire.

aussi passionnant que bénévole recueille la faveur d'un public fidèle dont le nombre ne cesse de croître et qui se montre de plus en plus sensible à la qualité musicale.

Nos vœux les plus chers seront comblés si notre harmonie peut apporter sa modeste contribution à la cause de la musique.



Classe adultes de saxophone, avril 1989.

## École Nationale de musique de Saint-Nazaire

Direction : Yvon Rivoal,  
directeur-adjoint : Pierre  
Delamarre

Mille cent dix-sept élèves se répar-

tissent dans les 21 disciplines enseignées par les 54 professeurs.

Chaque élève fait partie d'un ensemble instrumental ou choral.

Ensemble de classe (guitare, flûte à bec, saxophone, etc.).

Chorales : sept, pour 243 élèves.

Département de musique celtique (bombarde, cornemuse, percussions, flûte irlandaise).

Orchestre à cordes : initiation,

symphonie I et II, harmonie I et II, jazz I et II.

Les élèves participent également aux auditions (une vingtaine par trimestre).

Participation aux créations régionales (Festival Musique XX<sup>e</sup> siècle d'Angers).

## Châteaubriant

École municipale de Musique  
et de Danse de Châteaubriant  
agrée par l'État  
Société des concerts de  
l'École municipale de Musi-  
que de Châteaubriant.

A l'origine de l'École de musique de Châteaubriant, la rencontre de deux tourangeaux : Michel Bassereau, trompettiste, 1<sup>er</sup> Prix de C.N.S.M. de Paris et Georges Gallais, clarinettiste (chef de service à la mairie de Châteaubriant). L'histoire a commencé en 1952, dans une salle de la mairie, où Michel Bassereau, le futur fondateur de l'école enseignait les cuivres et le solfège et Georges Gallais, la clarinette et le saxophone...

L'École de musique et de danse créée par décision municipale en 1965



Concert de Noël par la chorale d'enfants et d'adultes en l'église Saint-Nicolas.



L'Écho de Saint-Sébastien.

ayant obtenu son agrément en 1981, continue toujours à rayonner sur Châteaubriant et ses environs (520 élèves en 1988).

Au total, 24 disciplines y sont enseignées par des professeurs tous 1<sup>er</sup> prix de C.N.R. Quant à la classe de chant, elle est animée par un artiste G. Liccioni, de l'Opéra de Paris et de renommée internationale.

Cette école s'est fixée comme premier objectif de sensibiliser les jeunes à la musique et de leur permettre, éventuellement, comme cela s'est révélé à plusieurs reprises de se faire une situation. Autour de l'école municipale de musique et de danse, un certain nombre d'activités se sont développées et participent à l'animation culturelle de la ville : animation en milieu scolaire, concert de professeurs, deux concerts de la batterie-fanfane, deux concerts de l'harmonie municipale, un concert symphonique, un gala lyrique, un gala de danse, deux concerts de la chorale.

### La fanfare napoléonienne de Châteaubriant

La fanfare de cavalerie fut fondée en 1982 par Gérard Lebreton, ancien élève tambour de la Garde Républicaine de Paris et Christian Blanchard extrompette major adjoint de Saumur. Sa tenue est la reproduction de celle de la garde de Paris en 1800.

Elle comprend 46 éléments : 26 musiciens, 20 figurants parmi lesquels Napoléon à cheval, porte-drapeaux, 6 cantinières, 6 fusils, 2 grognards au canon.

### Écho de Saint-Sébastien

L'Écho de Saint-Sébastien créé en 1923 est une association loi 1901. De 1923 à nos jours, elle a connu trois étapes.

— 1923 à 1939 : l'Écho cesse ses activités pendant la guerre ; dès mars 1945, l'association se réforme. On y fait non seulement de la musique mais aussi de la danse, du théâtre, activités qui disparaîtront peu à peu pour laisser place uniquement à la musique. Le 5 avril 1948, l'Écho adhère à la C.M.F. au niveau 3<sup>e</sup> division, 2<sup>e</sup> section, degré acquis à la suite de plusieurs concours, Saint-Malo 1925, Lorient 1926, Saint-Nazaire 1928, Nantes 1930. Juin 1972, l'Écho passe en 3<sup>e</sup> division, 1<sup>re</sup> section aux Sables-d'Olonne. En juin 1985, nouvelle promotion à Moncoutant ; l'Écho est maintenant en 2<sup>e</sup> division, 2<sup>e</sup> section et y restera quelques années.

— vers 1980, il devient difficile de trouver des musiciens chevronnés, bénévoles, susceptibles de former



L'école de musique.



Région des Pays de la Loire

## Orchestre d'Harmonie de Paimbœuf

C'est en fin d'année 1957, après une longue période sans musique, qu'un groupe d'anciens musiciens décidèrent de créer une fanfare. A Pâques de l'année suivante la société défilait dans les rues de Paimbœuf.

Dans les années qui suivirent, ce groupe se transformait en harmonie et les premiers concerts étaient donnés dans la salle municipale.

Pendant vingt ans, M. Albert Lengrand prendra la baguette et enseignera aux jeunes et moins jeunes, le solfège et la pratique de divers instruments.

La société connaîtra de nombreux succès tant sur le plan local que régional. A sa demande en 1977, c'est un musicien professionnel diplômé du Conservatoire qui prend sa succession, M. Daniel Besnier, qui fut nommé par la suite professeur au C.N.R. de Mulhouse.

Depuis 1984, c'est M. Guy Baumier qui poursuit le travail entrepris, s'attachant à garder l'esprit de ses prédécesseurs et améliorer sans cesse la qualité de cette formation.

Récompenses obtenues dans les concours d'harmonies organisés par la C.M.F.

1982 : Concours international des Sables-d'Olonne : 1<sup>er</sup> Prix ascendant.

1984 : Concours national de Montcoutant : 1<sup>er</sup> Prix Ascendant.

1987 : Concours national de Pouzanges 1<sup>er</sup> Prix avec coupe et diplôme permettant d'accéder à la 2<sup>e</sup> division, 1<sup>re</sup> section.

## La Musique Municipale d'Ancenis

### Un peu d'histoire...

Créée en 1897 par M. Jules Blondel, présidée par M. le Comte de Landemont, « La Musique municipale

de jeunes. Avec l'arrivée en 1981 de Charles Castagne, clarinette solo à l'O.P.P.L., l'école de musique et l'harmonie se trouvent dotées d'un chef de grande valeur. Sous sa baguette compétente, les progrès sont rapides : le 27 mai 1984, à Montcoutant, l'Harmonie passe en 2<sup>e</sup> division, 1<sup>re</sup> section et le 22 mai 1988 à Lagord, c'est le passage en 1<sup>re</sup> division, 2<sup>e</sup> section. Actuellement, l'harmonie compte 53 musiciens dont 16 femmes et 29 jeunes (garçons et filles de moins de 20 ans) venant presque tous de l'école de musique.

Comme de nombreuses sociétés sans doute, chaque année quelques jeunes nous quittent, le plus souvent à cause de leurs études, mais de nouveaux jeunes les remplacent. Un noyau « d'anciens » (25 à 50 ans) consolide la base de l'orchestre.

Les activités de l'Écho sont multiples : concert de Sainte-Cécile, gala de printemps, cérémonies officielles, festival des îles de Loire, fête des vendanges de la commune libre du Bouffay au château des Ducs de Nantes, etc.

## Harmonie Municipale de La Baule

Cette harmonie compte environ 60 exécutants, en majorité des jeunes venus de l'école de musique.

Elle donne quatre grands concerts par an, soit au kiosque du jardin de la Victoire, soit dans le grand auditorium d'Atlantia, centre culturel.

Des concerts d'animation sont aussi donnés à l'occasion des fêtes de quartiers.

La Baule recevant de nombreux congrès, la société est aussi fréquemment sollicitée pour accompagner les cérémonies patriotiques de certains

congrès, anciens combattants, déportés ou autres.

Du sein de l'harmonie ont été créées deux formations de quintettes, « cuivres » et « vents » qui donnent aussi régulièrement des auditions de qualité.

## L'École de Musique de La Baule-Escoublac

Elle a été fondée par l'Harmonie municipale qui la gère jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1983. Depuis cette date, alors qu'elle atteint les 200 élèves, l'école de musique devait voler de ses propres ailes, aussi une association de gestion a été créée pour qu'elle soit séparée de l'harmonie municipale.

Son budget est constitué de la subvention municipale, de ses droits d'inscriptions et de la subvention de l'A.D.D.M. 44. En janvier 1984 furent inaugurés ses nouveaux locaux ; les disciplines actuellement enseignées sont : la formation musicale, l'initiation par les méthodes actives pour les 5 à 7 ans, la chorale pour les solfégistes débutants, le piano, violon, clarinette, saxophone, trompette, cornet, trombone, tuba, flûte traversière, basson, cor d'harmonie, hautbois, percussions, classes de jazz et d'orchestre d'harmonie, musique d'ensembles divers, lecture à vue, transposition.

Aujourd'hui l'école de musique de La Baule compte plus de 300 élèves, emploie quinze personnes, « treize professeurs, un secrétaire, une personne pour l'entretien » et espère agrandir le choix instrumental, en ouvrant des classes dans les disciplines encore inexistantes dans l'établissement.

Michel BONDU



La Musique municipale d'Ancenis.

d'Ancenis » fut à l'époque très célèbre par les nombreux prix et médailles remportés lors de concours. L'effectif, assez réduit à ses débuts, vit très tôt ses rangs grossir grâce à la formation de jeunes élèves.

De 1908 à 1914, le cantinier Hainault (du 64<sup>e</sup> RI) fit de cette musique l'une des meilleures du département.

Puis 1914... La guerre...

En 1919, la Société repartit sous la baguette de M. Blondeau et fut dénommée « Union Musicale ».

Dissoute en 1939 à la suite de nombreuses vicissitudes, elle renaîtra grâce à M. Édouard Lecoinde, en 1944, et participera à toutes les cérémonies officielles.

Puis 1947 (année du cinquante-naire de la fondation) vit nombre de succès en concerts musicaux, sous la direction de M. Douet.

Au départ de M. Douet, en 1952, ce fut M. Jean Bondu qui prit en charge la Musique municipale et ce, pendant plus de vingt ans ! Vingt années de succès si l'on en juge par les nombreux diplômes et coupes remportés lors des concours notamment en 1959, 1961 et 1965.

Puis les nouvelles recrues devenant de plus en plus rares, la musique somba doucement pour s'éteindre totalement le 2 mars 1975, à la démission de M. Jean Bondu.

### En avant la musique...

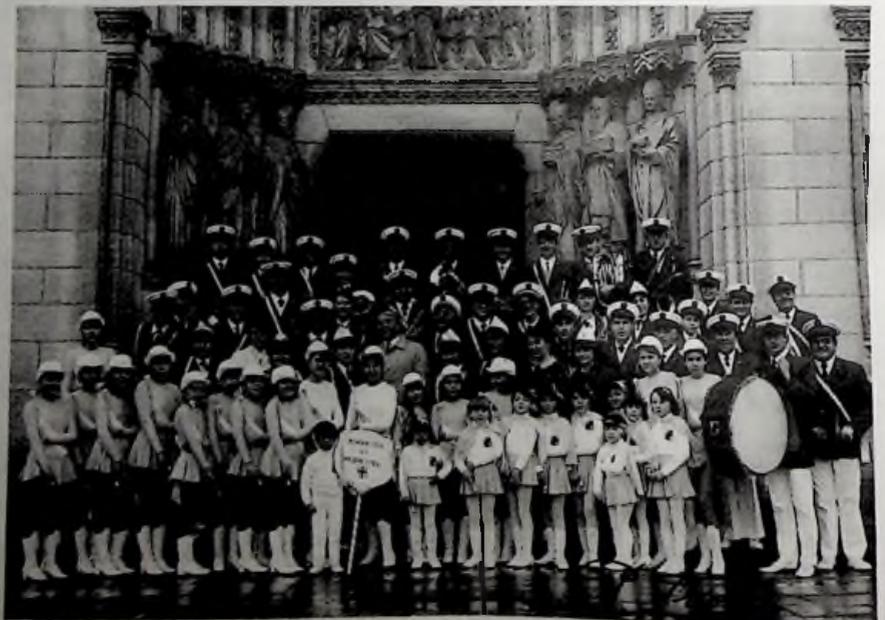
Après cinq ans de silence, grâce aux bonnes volontés notamment de M. Lefevre alors président de l'école de musique, et avec l'appui de la municipalité, l'Harmonie renaît sous la présidence de Mme Blondel et sous la direction de Christian Prévot.

La première sortie eut lieu pour le 11 novembre 1980, au grand plaisir de tous les Anceniens « une ville sans musique est une ville bien triste ».

Bien sûr les cérémonies « officielles » mais aussi « exceptionnelles » : inauguration de la foire aux vins, kermesses des écoles, cérémonies de jumelage. Il ne faut pas oublier aussi notre patronne « sainte Cécile » que nous fêtons tous les ans au mois de novembre.

L'idée de renouveau étant lancée, en 1984 eut lieu, pour la première fois depuis bien longtemps, un concert dans la salle de la Charbonnière. Là les Anceniens ont pu entendre une toute autre musique que celle jouée habituellement aux cérémonies. Tout le monde y prit

L'Harmonie « La Pazennaise » de Sainte-Pazanne.



du plaisir : le public bien sûr, mais aussi les musiciens qui ont pu laisser libre cours à leur passion : la musique, sous toutes ses formes.

Une des grandes fêtes pour les Anceniens restera sans contexte, le millénaire de la cité, fêté en 1984. Là aussi la Musique municipale a fait honneur à son renom. En tête du défilé, tous les musiciens habillés « moyenâgeux » en rouge et bleu, ont joué les nouveaux morceaux « médiévaux » appris à cette occasion. Cette prestation restera, pour tous les musiciens, un excellent souvenir.

Cette fête a été recréée cette année, et ces deux journées de fêtes médiévales pendant lesquelles Ancenis a vécu dans la rue comme au Moyen Age, a connu un succès dont la prestation de notre harmonie n'est pas étrangère. Si les journées furent fatigantes, car les musiciens ont joué pendant deux jours, tout le monde en garde un excellent souvenir et est prêt à recommencer dans deux ans, puisque dorénavant aura lieu une manifestation médiévale à Ancenis tous les deux ans.

### Les musiciens...

Actuellement, la musique municipale se compose de 60 membres. Tous les musiciens sont des bénévoles, des gens qui aiment jouer et entendre la musique, qui se rencontrent avec plaisir, soit lors des répétitions, soit lors des sorties. La morosité n'a pas de place parmi nous et tout nouvel arrivant, quel que soit son âge ou ses capacités musicales est toujours bien venu.

### Le bureau...

Sous la présidence de Jean Delanoue, l'harmonie recrute un nombre

relativement important de jeunes et leur travail acharné permet à l'harmonie de se présenter pour la première fois depuis de très nombreuses années au concours national de musique de Brecey (50) où l'harmonie obtint un 2<sup>e</sup> Prix en 3<sup>e</sup> division, 2<sup>e</sup> section.

## Sainte-Pazanne

### L'harmonie « La Pazennaise » de Sainte-Pazanne L.A. et « son groupe de majorettes et minorettes »

Si l'on remonte aux années 1928, il existait à Sainte-Pazanne une clique (composée de quelques éléments, tambours et clairons). Cette petite formation de défilé, à l'époque, avait pour chef, M. Jean Salaud, qui était organiste à la paroisse de Sainte-Pazanne.

C'est un peu avant la guerre 39-45, dans l'année 1938 que M. Halbrand succède à M. Salaud, où il ajoute à cette formation des clairons basses. Après une petite interruption pendant la guerre et malgré les événements, la clique continue à Sainte-Pazanne. Les années se succèdent et c'est en 1950 que cette formation musicale prend de l'ampleur et se transforme en fanfare-harmonie sous l'étiquette toujours du patronage. Son fondateur fut M. l'Abbé Moyon (vicaire à Sainte-Pazanne à l'époque) qui s'est mis à la recherche d'un chef compétent pour monter cet ensemble. C'est alors qu'il fit appel à M. Pineau, bourrelier à Sainte-Pazanne, celui-ci prit l'affaire en main. Cette harmonie-fanfare par la suite fit plusieurs concours de musique en glanant plus de 17 médailles (or et argent, prix d'Honneur et Excellence). M. Pineau dirigea cette société pendant plus de trente années. C'est en 1980 qu'il prit définitivement sa retraite bien méritée. Depuis, c'est son sous-chef, M. Sorin Eugène qui a pris le relais comme chef de musique de la « Pazennaise ». Ce dernier a pour adjoint le jeune Jean-Paul Salaud, lauréat du conservatoire National de région, petit-fils de M. Salaud déjà précité comme organiste et chef de clique dans les années 1928.

L'Harmonie « La Pazennaise » fêtera son 40<sup>e</sup> anniversaire à la Sainte-Cécile 1990.

Il faut ajouter aussi et cela n'est pas négligeable que la société de musique a le privilège d'avoir un important groupe de majorettes et de minorettes, sous la conduite de Mme Bartheau Janine, responsable de ce groupe très dynamique, qui rehausse et agrémente les festivités dans les défilés, les kermesses, concerts, et même de donner à voir de véritables spectacles en salle ou sur podium.

## École de Musique de Sainte-Pazanne

Le but de l'École de Musique est double :

- a) coordonner la vie musicale dans la commune ;
- b) encourager les jeunes qui aiment la musique à développer cet art en mettant à leur disposition des cours de formation musicale et d'instruments.

Ces cours sont donnés par des professeurs élèves du Conservatoire National de région de Nantes. Le fonctionnement de l'école est assuré par une subvention municipale et une participation des élèves.

Disciplines enseignées : formation musicale, clarinette, flûte traversière, piano, percussion, saxophone, trompette.

Les cours sont donnés le samedi après-midi dans les locaux du collège.



Région des Pays de la Loire

- Au programme de l'année 1989 :
- 20 mai : examens Sud-Loire sous l'égide de la C.M.F. ;
  - 10 juin : audition des élèves de l'École de Musique avec participation des professeurs ;
  - 20 juin : fête de la musique : orgue et quintet dans l'église de Sainte-Pazanne. A l'orgue M. l'Abbé Gabriel Niel, titulaire des orgues de chœur de la cathédrale de Nantes et le Nantes brass quintet.

## A Saint-Etienne-de-Mer-Morte

la « Musique » n'est pas morte, et à

### Vertaizon, les musiciens sont de « joyeux compagnons ».

Les 2, 3 et 4 avril 1988 ont été, pour les sociétés musicales de Vertaizon « Les Enfants de Vertaizon » et la « Stéphanoise » de Saint-Etienne-de-Mer-Morte des journées mémorables qui resteront marquées dans leurs « Annales ».

En effet, après de multiples démarches, qui ont été faites depuis le mois de juin 1986, le « Bouquet final » a été, et a même dépassé toutes les espérances que pouvaient souhaiter les deux sociétés.

Nous nous devons de remercier en particulier la Confédération Musicale de France, toutes les unions départementales, ainsi que toutes les sociétés qui ont répondu à l'appel de « La Stéphanoise » lui permettant de rassembler tous les éléments nécessaires à l'aboutissement du « projet ».

### Un « échange » oui ! mais pourquoi ? et comment ?

#### Pourquoi ?

Ceci n'a été envisagé sans aucune ambition particulière, surtout en évitant toute notion de se « mesurer » l'une à l'autre, (simplicité oblige !). Ce projet a été entrepris dans un but culturel et amical pour faire connaissance avec les gens qui ont le même loisir et la même passion : la musique.

Échange qui permet également de découvrir une région, d'autres coutumes, en mot, un autre folklore.

#### Comment ?

Grâce aux services de la Confédération Musicale de France, nous avons pu recueillir tous les éléments nécessaires pour correspondre avec toutes les unions départementales de France.

Nous avons été récompensés de notre peine, puisque : 1.326 sociétés ont répondu à notre « appel ».

Le 6 avril 1987, c'est le Puy-de-Dôme qui a été retenu (en raison de la distance, de la richesse du paysage, de sa renommée, de son folklore).

De ce choix il fallait retenir la société se rapprochant le plus de la Stéphanoise : effectif, niveau et tenir compte aussi de l'importance de la commune.

Dix sociétés ont été contactées : et c'est les Enfants de Vertaizon qui ont été retenus !

Deux mille quatre-vingt treize habitants, c'est ce que compte Vertaizon, un chef-lieu de canton, regroupant onze communes. Un petit bourg situé à 390 m d'altitude en bordure de la « plaine de la Limagne » à 20 km environ de Clermont-Ferrand.

Vertaizon c'est un petit bourg où l'on aime particulièrement la « musique ». Fondée en 1881, la Société de Musique « Les Enfants de Vertaizon » a déjà fêté son « centenaire ». Dirigée par deux chefs : MM. Jean Bordel et Philippe Aussourd, l'Harmonie-fanfare compte aujourd'hui 40 éléments et sa propre École de musique.



Les Enfants de Vertaizon.

### Dimanche 3 avril :

Le matin dès 9 heures, les musiciennes et musiciens des deux sociétés se rassemblaient « place de l'Église » pour un défilé au cimetière où y était déposée une « gerbe » (commune) à la mémoire des musiciens disparus des deux sociétés.

Puis au cours de la messe, un concert d'une valeur exceptionnelle était donné par « Les Enfants de Vertaizon ».

Morceaux de choix, exécution brillante, direction d'une qualité exceptionnelle ont fait de cet instant un grand moment où la valeur musicale de nos « invités » a été et restera marquée à tout jamais dans la mémoire des « Stéphanois ».

Après la messe, les rues de Saint-Etienne ont connu une animation tout à fait exceptionnelle. En effet, les deux sociétés ont « fusionné » par pupitres et c'est une formation de 80 éléments qui défila dans les rues du bourg pour se rendre à la « salle des sports » où y était donné un grand concert, en alternance « Les Enfants de Vertaizon », « La Stéphanoise », au total une bonne dizaine de morceaux y furent interprétés.

Le lundi 4 avril : la séparation difficile, touchante à la limite et le faux départ reculèrent le vrai départ d'une heure. Pour conclure, il aura donc suffi d'une petite « note » d'imagination et d'une « portée » d'ambition pour mener à bien ce projet sans « canard » bien sûr ; en évitant « les accidents » et en sachant aménager toutes les « altérations ».

C'est le week-end de Pâques 1989 que les Stéphanois (75 personnes) ont été invités à leur tour, par « Les Enfants de Vertaizon » à se rendre en Auver-

gne. Le dimanche matin, dès 10 h 30, les festivités officielles commencèrent. Après un départ de gerbe, chaque société a pu faire apprécier ses qualités musicales par un défilé dans les rues.

Les « Stéphanois » ont été très touchés, à leur arrivée à la « salle des fêtes », où était prévu le concert, d'être accueilli par une « haie d'honneur » présentée par « Les Enfants de Vertaizon ».

Puis vint ensuite le concert d'une heure et demie environ, où les sociétés donnèrent le meilleur d'elles-mêmes et l'assistance, nombreuse, apprécia les morceaux de qualité qui y furent interprétés.

Deux morceaux d'ensemble (par 90 musiciens) ont fait vibrer les murs de la salle, si bien que l'assistance, comblée et émue se leva en guise de reconnaissance et de remerciement.

Dans un défilé impeccable, tous pupitres confondus, les musiciens et les invités se rendirent à la « salle des sports » où une fameuse « potée auvergnate » les attendait.

Le lundi matin, c'est avec joie que les deux sociétés sont allées animer la fête patronale de Beauregard-l'Évêque, petite commune proche de Vertaizon, où l'accueil de M. Alain Neri, député-maire, vice-président du Conseil général du Puy-de-Dôme et de son Conseil municipal a été extraordinaire.

Le déjeuner pris dans les familles, le départ eut lieu à 16 heures mais les cœurs étaient si gros qu'un deuxième passage du car fut nécessaire dans les rues de la ville pour se dire un dernier « au revoir ».

Ce n'était qu'un « au revoir » et non pas un « adieu ».

Le deuxième échange était donc achevé !

Laissons faire le temps, mais nous sommes persuadés qu'à Vertaizon comme à Saint-Etienne-de-Mer-Morte des idées surgiront pour que de nouvelles rencontres aient lieu. Nous assisterons certainement à d'autres belles journées musicales et amicales !

## Harmonie de Toutes-Aides de Nantes

L'association Harmonie de Toutes-Aides fondée en 1930 compte actuellement 32 musiciens. Issue d'un quatuor de saxophones fondé en 1930 par René Guichard, trois instrumentistes les rejoignirent portant à sept, l'effectif de l'orchestre qui devint une harmonie de dix-huit musiciens en 1933. Au fil des années, la société s'étoffait et en 1955, elle fêta son 25<sup>e</sup> anniversaire : fête de nuit, concert et festival avec la participation de l'Écho de Saint-Sébastien et la Sainte-Cécile de la Haie-Fouassière.

René Guichard reçut ce jour-là, la médaille pour ses 25 ans de dévouement à la musique. En 1965, la société comptait 60 exécutants et était considérée comme une des sociétés en pointe dans le département. Puis dans les années 1972, elle subit la crise de l'indifférence générale pour l'art musical, il restait une quinzaine de fidèles mais, hélas René Guichard se voyait contraint de céder la baguette pour cause de santé. Un jeune chef prit la relève et en quelques années, Jean-Pierre Vallet remit la société à un bon niveau d'exécution et en nombre d'exécutants. Il dirigea jusqu'en décembre 1982, soit une dizaine d'années qui nous vit célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire par une grande fête de la musique et de variétés. Jean-Pierre Malaroche prit la direction mais du la céder en avril 1985 à notre chef Serge Bonneau, avec lequel l'harmonie va bientôt fêter son 60<sup>e</sup> anniversaire.

## Groupement des Sociétés Musicale du Vignoble

Fondé en 1977, le groupement a pour but de développer et promouvoir l'art musical au niveau de 12 harmonies : Maisdon-sur-Sèvre, Le Loroux, Bottereau, Saint-Julien-de-Concelles, Le Pallet, La Chapelle-Heulin, Mouzillon, Château-Thébaud, La Haye-Fouassière, Bousay, Clisson, Vallet, La Chapelle-Basse-Mer.

L'une des principales activités de l'association fut la création du stage de direction et de musiciens d'orchestre qui fêta en 1988 son 10<sup>e</sup> anniversaire et dont l'organisation est désormais assurée par l'A.D.D.M.

Deux projets sont proposés par le Groupement concernant tous deux la formation musicale des musiciens. Il s'agit de la création de cours pour des instruments tels que : le trombone, le tuba, le cor, le hautbois et le basson dont l'enseignement sera assuré par des professeurs spécialisés.

D'autre part, dans le but de concrétiser le terme de « Groupement » et d'initier les élèves des Écoles de Musique à l'orchestre d'Harmonie, il est projeté de mettre en place un orchestre junior.

La direction sera assurée par un professionnel et l'encadrement par des musiciens bénévoles du groupement.

Voici, brossées en quelques lignes, les idées nouvelles que le Groupement des Sociétés Musicales du Vignoble Sèvre et Maine s'efforcera de mettre en place.

## Éveil Musical la Haye-Fouassière — Saint-Fiacre

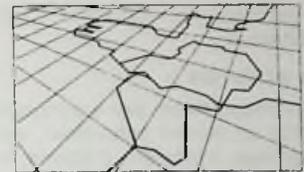
Très jeune et pourtant expérimentée, l'association l'Éveil Musical la Haye-Fouassière — Saint-Fiacre cultive la paradoxe. Entièrement vouée à l'enseignement de la musique, elle a fait ses premiers pas en 1984. Cependant, M. Delanoë professe les cuivres à la Haye-Fouassière depuis vingt ans.

L'éducation musicale fut assurée pendant un siècle dans le cadre de l'Harmonie Sainte-Cécile sur la base du bénévolat. Devenue l'affaire de professionnels, elle pesait trop financièrement. La mutation s'est donc opérée par la création de l'Éveil Musical avec la participation des parents d'élèves. Néanmoins, nous conservons les meilleures relations avec l'Harmonie qui accueille dans ses rangs les jeunes issus des cours.

L'Éveil Musical offre aux enfants des deux communes de Saint-Fiacre et la Haye-Fouassière la possibilité de s'initier à la musique dès l'âge de six ans, de poursuivre par l'étude du solfège dans les sept classes ouvertes et d'apprendre un instrument (bois, cuivres ou percussions). Soixante-trois élèves fréquentent ainsi les cours des cinq professeurs. De plus, après deux années d'étude d'un instrument, les enfants participent à l'orchestre. Dans le cadre de journées de stage pendant les vacances scolaires, ils acquièrent un répertoire qui leur permet de se produire

dans les animations locales. Le point d'orgue de l'année musicale demeure l'Audition ; les élèves, préparés par leurs professeurs, ont la satisfaction de présenter à leur famille et amis la dextérité et le savoir acquis.

L'amour des enfants de nos communes pour la musique et les limites financières des familles sont conjugués par l'Éveil Musical qui essaie chaque année de réaliser un miracle d'équilibre pour que vive la musique.



Région des Pays de la Loire



Harmonie Saint-Michel.

## Harmonie Saint-Michel

Saint-Philbert-de-Grand-Dieu  
SAINTE-CÉCILE 1986

### I. — Centenaire de notre bannière

**Historique :** Société née officiellement en 1843.

Bannière offerte en 1886 par le Baron Platel, conseiller général. Cet emblème était destiné à accompagner la Société dans toutes ses sorties ainsi que dans les concours. Première médaille accrochée en 1888 (concours de la Roche-sur-Yon), puis Nantes, Vertou, Ancenis, Paimbœuf, etc.

Dernière médaille offerte par la Confédération Musicale de France en 1968 pour le 125<sup>e</sup> anniversaire.

Depuis quelques années nous lui avons accordé une semi-retraite dans une vitrine d'exposition afin de lui éviter l'outrage des ans.

### II. — L'harmonie rajeunie

Deux jeunes chefs, Luc Padiou et Thierry Sauvaget, ont transformé le répertoire dans lequel des morceaux « modernes » ont fait leur apparition.

A ce jour, on ne prêtait guère attention au nombreux pas redoublés qui constituaient l'essentiel du répertoire.

Après la cérémonie du centenaire de la bannière, un concert a été donné. La Saint-Michel a montré de brillante façon la diversité de son répertoire et la qualité d'interprétation devant un auditoire enthousiasme.

J.-P. ROBIN

## C.E.M.C.J. - Pornic

### Cercle d'Enseignement Musical de la Côte-de-Jade

Né en 1973 de l'ancienne École de musique, le C.E.M.C.J. est une école de musique spécialisée, assortie d'un ensemble à vent de concert.

Il a poursuivi le système pédagogique et d'encadrement qui le place aujourd'hui à la tête de 22 disciplines : claviers, cordes, bois, cuivres, écriture

res, percussions, direction, solfège tous niveaux.

#### On ne défile pas

L'enseignement est « pyramidal », à la tête un patron polyvalent, assisté d'un groupe important d'élèves ou de lauréats du C.N.R., issus et sociétaires du cercle, qui instruisent les autres, pédagogie échelonnée. Les cours sont bénévoles mais les éléments du C.N.R. qui les font reçoivent une bourse d'études de la Société.

Personnellement j'enseigne plusieurs disciplines bénévolement, suivant notre règle.

Au fil des années, la plupart des disciplines classiques ont été représentées et réussies.

**La sanction d'école est l'examen C.M.F. qui est une source d'émulation**

D'après la Fédération Nationale des Parents d'Élèves de Conservatoire (F.N.A.P.E.C.) il n'y aurait pas d'organisation similaire sur le territoire national.

Nous avons connu deux grands succès au concours national d'excellence 1986 qui concernent :

1. Lepeculier Guilaine, 18 ans, clarinettiste qui a été gratifiée de la meilleure note du concours, toutes catégories : 19/20 ;
2. Plissonneau Christophe, 16 ans, un des rares 1<sup>er</sup> prix en solfège — formation musicale.

Maurice VEILLET

# Maine-et-Loire

## U.D.S.M. de Maine-et-Loire

#### Le bureau :

Président d'honneur : M. BOIVIN René, Angers.  
Président : M. GOYET Armand, La Breille-les-Pins.  
Vice-président : M. BABIN Yves, Jallais.  
Secrétaire : M. COLINEAU Yves, Saint-Mélaines.  
Secrétaire-adjoint : M. GELINEAU Michel, Brissac-Quincé.  
Trésorier : M. RETAILLEAU Michel, Cholet.  
Trésorier-adjoint : M. BELLANGER Michel, Montjean.

**Membres du bureau :** HUBEAU Michel, Montrevault.  
MARANDEAU Yannick, Chacé-Varrains.  
DRON Maurice, Saumur.  
THUAU Roger, Châtellais.

#### Le stage de Brissac

Une journée pédagogique a lieu tous les ans à Brissac le troisième dimanche de janvier de 9 H45 à 17 heures.

Cette journée est une indication de méthodes, de procédés, de pédagogie pour parvenir dans les meilleures conditions à des résultats satisfaisants aux examens fédéraux C.M.F. de solfège, ceci depuis la nouvelle version des programmes et examens qui sont d'ailleurs bien conçus dans leur ensemble.

#### Les buts envisagés sont :

- donner une solide formation de base aux élèves ;
- la donner en quatre ans (D1 — D2 — P1 — P2) ;
- arriver fin P2 avec un bon niveau ;
- ceux qui souhaitent continuer le pourront, mais dans des cours groupés (de plusieurs écoles) ou dans les conservatoires des villes voisines ;
- donner un caractère attrayant au solfège ;
- montrer que ceci est à la portée d'un grand nombre d'élèves ;
- former de véritables musiciens

amateurs ou peut être professionnels.

L'U.D.S.M. de Maine-et-Loire est divisée en trois sections : Angers, Cholet, Saumur.

Un responsable gère les examens de son secteur :

- pour Angers : M. Yves Colineau ;
- pour Cholet : M. Yves Gabin ;
- pour Saumur : M. Yannick Marandea.

La centralisation de tous ces examens est assurée par M. Y. Babin et la gestion est faite sur ordinateur.

Après chaque session d'examen, des statistiques sont faites sur les résultats par épreuve et par niveau.

Le travail de la journée pédagogique démarre tous les ans à partir de ces statistiques, plus les résultats d'une épreuve sont mauvais plus celle-ci fera l'objet d'un travail approfondi.

Le résultat semble très intéressant puisque les écoles dont les professeurs sont venus à cette journée sont en net progrès dans les résultats tandis que les autres restent à un niveau faible.

## La Musique Municipale d'Angers

Elle prend ses racines au XIX<sup>e</sup> siècle, comme beaucoup de nos sociétés. Créée en 1852, mais sous le nom de « Fanfare des Sapeurs Pompiers » puis « Harmonie Angevine », elle ne prit définitivement le titre de « Musique Municipale » qu'en 1895.

Remarquablement soutenue par la ville d'Angers, son effectif est de 80 musiciens. Il faut le rappeler, la musique est certes un art, mais l'élitisme est sélectif, alors comment concilier le beau et l'accès populaire à la musique ? La volonté des adhérents bien sûr, le goût de l'harmonie, parfois le vrai talent, et pour tout le travail individuel et collectif, j'allais dire communautaire. Le rassemblement est heureux. A l'autre bout de cette considération du groupe, il faut des gens qui s'engagent plus encore. Les directeurs en particulier, par leur omniprésence, leurs qualités humaines, sont très sollicités mais ils y trouvent un épanouissement et la passion engendre toujours.

René Boivin dirigea de 1945 à 1979, bel exemple de mission accomplie. Il est souvent présent aux concerts, écoute, vit encore, je l'espère, la Cipale. André Houziaux aidé de Claude Crespin a pris le relais. Ce professionnel de l'O.P.P.L. a le même amour, c'est évident. Il travaille, il cherche le répertoire qui accrochera le public et les musiciens ; le répertoire qui fera vibrer tout le monde ; le public, critique mais souriant du plaisir reçu ; les musiciens heureux lorsqu'ils ont su donner leur espoir, leur doute, leur joie. Moments privilégiés d'un concert, court instant commun. Cet échange culturel, c'est la sanction, elle sera bonne ou mauvaise. La musique ne peut être bien servie que par le don et la volonté de se dépasser sans violence.

Angers est une ville musicienne, la ville et ses élus l'ont bien compris. Elle soutient bien les différentes structures musicales. Le Conservatoire National de Région forme un très grand nombre d'élèves. La Musique municipale répète dans le cadre du Conservatoire. Les jeunes élèves musiciens sont invités à se joindre à la Cipale, mais faut-il bien les accueillir. La moyenne d'âge actuelle permet de penser qu'elle a le bon sens. Plus d'un quart de l'effectif sont des jeunes et « cela se sent... » pour citer le journal *Ouest-France* après le concert de la Sainte-Cécile de 1988 et, poursuivant avec l'interview d'André Houziaux : « Ce sont eux qui impriment leur rythme au travail de répétition, à la manière de jouer. Les anciens doivent s'intégrer à ce nouveau style ou alors ils s'en vont. Le répertoire a changé aussi, nous avons participé au festival "Angers musiques du XX<sup>e</sup> siècle", et nous incluons volontiers du moderne dans nos programmes ».

Là aussi, on retrouve les points clés de la bonne ambiance studieuse, les qualités des directeurs, le bon niveau du répertoire, mais aussi la tenue des pupitres.

Les concerts ont lieu au Jardin du Mail ou au Grenier Saint-Jean l'hiver mais les 6 à 700 chaises ne suffisent pas parfois. Alors pour fêter la Sainte-Cécile en 1988, le concert a eu lieu au théâtre avec ses 1.000 places. Elles ne suffisaient pas encore, eh bien ! en 1989, le concert se jouera deux fois.

A l'étranger, l'Allemagne accueillait la Cipale en mai 1988. Trois jours à Osnabruck, ville jumelée avec Angers, deux concerts dans cette ville, l'interprétation très nuancée surprenait nos amis allemands. En 1989, ce sont eux qui furent accueillis à Angers, avec un groupe de jazz-band. Les relations sont très bonnes, les projets naissent, la langue n'est plus un handicap, on se comprend toujours.

Plus près, la région accueille parfois la musique d'Angers pour un concert, ou encore la participation à un festival, ambiance fraternelle d'une journée en famille. Et régulièrement, participation au concours, il faut conserver notre division d'honneur : ambiance et travail différent, la mobilisation est tout autre que pour le concert, le jury n'est pas vraiment un public... autres exigences, plus techniques. Enfin, régulièrement sollicitée au festival de musique du XX<sup>e</sup> siècle, autre aventure de la musique dite contemporaine, en création pour la circonstance.

Pour terminer, voilà un programme de concert :

- « Prélude et Entr'acte », de Carmen ;
- « Granados » ;
- « la Valse de l'Empereur », J. Strauss ;
- Suite de ballet « Les Papillons »

compositeur hollandais Coby Lancaster ;

- « Brazilliance », W. Barker ;
- Hommage à Count Basie ;
- « West Side story », de Léonard Bernstein.



Région des Pays de la Loire

## Les tubistes angevins et nantais réunis à Montjean

Le 30 juin dernier, un groupe de tubistes angevins et nantais s'est réuni à Montjean-sur-Loire pour une soirée musicale fort réussie.

Après un vin d'honneur d'accueil, André Houziaux, tuba solo à l'O.P.P.L. et professeur au Conservatoire d'Angers assurait la direction musicale d'un ensemble de tubas âgés de 7 à

77 ans. Cette production musicale originale permettait d'apprécier la sonorité voluptueuse d'un instrument encore trop méconnu. La soirée se terminait par un buffet campagnard arrosé par des bons crus locaux et agrémenté par l'audition de divers duos ou trios improvisés pour l'occasion. Eh oui, le tuba, instrument de l'amitié, n'est pas une espèce en voie de disparition.



Les tubistes angevins et nantais.

## La musique municipale de Cholet

Bien qu'étant l'une des plus anciennes de nos sociétés musicales (elle a été fondée en 1848 !), l'Harmonie Choletaise a résisté à vents et marées, et elle continue d'être fidèle à son but : réunir dans une ambiance sympathique des musiciens amateurs qui veulent avoir le plaisir de faire ensemble de la musique, et se perfectionner dans leur art.

Depuis quelques années, un souffle de jeunesse et d'enthousiasme passe sur notre vieille société. En 1989, sur la soixantaine d'éléments qui la composent, la moitié ont moins de 20 ans, tous formés (actuels ou anciens élèves)

par l'École Nationale de Musique de Cholet, avec qui l'Harmonie, bien que société indépendante, entretient des liens amicaux.

L'Harmonie Choletaise participe largement aux manifestations publiques de la ville (cérémonies patriotiques, congrès, animations, jumelage), ainsi qu'aux activités régionales (festivals).

Tous les ans, en plus de la célébration de sainte Cécile (avec chorale, et chaque année dans une paroisse différente), l'Harmonie offre aux Choletais deux grands concerts publics au Théâtre Municipal (notre photo en 1986). Pour plaire à tous, musiciens et spectateurs, il est veillé à un bon équilibre des programmes, entre classique, variétés, jazz. C'est ainsi que le 20 mai dernier, sous la baguette de son jeune directeur Yves Babin, l'Harmonie présentait la « Suite romantique », de Bœkel, « La

nes du canton : Montrevault, Saint-Pierre-Montlimart et Le Fuilet. Elle se produit plusieurs fois chaque année, en donnant deux concerts dans chaque commune, d'où viennent nos jeunes musiciens. Elle participe en plus à un ou deux festivals chaque année, mis en place tour à tour par les sociétés de la région.

Pour célébrer le 120 anniversaire de sa création, le 5 juin 1988, nous avons organisé un festival. L'ouverture en était donnée, le samedi 4 juin en soirée, par l'Harmonie choletaise qui offrait un concert de gala dans la salle du centre de loisirs à Saint-Pierre-Montlimart. Ce fut un grand succès. L'après-midi du 5 juin, huit sociétés se sont produites tour à tour sur le podium, interprétant deux ou trois morceaux de leur meilleur choix. Nous avons eu le plaisir de vivre un bel après-midi musical, dans un site magnifique. Invité par le comité de jumelage de Saint-Pierre-Montlimart, notre harmonie a participé aux cérémonies officielles, les 23, 24, 25 juin 1989 qui ont eu lieu à Römerstein en Allemagne.

## Ensemble Musical de Trélazé

Trélazé, commune périphérique d'Angers, pays minier et capitale de l'ardoise, se devait de posséder une musique.

Sur les bases de l'ancienne harmonie, l'Ensemble Musical de Trélazé (E.M.T.) est créé en 1967 sous l'impulsion de Gérard Carnaut, cor solo de l'orchestre philharmonique des Pays de Loire, et avec l'appui des cours municipaux de musique de la ville.

C'est donc une nouvelle harmonie qui participe le 19 mai 1974 au Concours National de Musique de Villefagnan (en Charente). Après cette épreuve, elle est classée en 2<sup>e</sup> division, 1<sup>re</sup> section.

Mais en juin de la même année, notre chef et ami tombe gravement malade. Il décédera le 21 janvier 1976.

Yves Colineau, cor d'harmonie et sous-chef de la société est sollicité pour pallier à ce départ précipité. L'effectif est d'une soixantaine d'exécutants et la moyenne d'âge se situe autour de 17 ans. Après un stage de direction à Toucy, un travail personnel et deux années de « rodage », il reprend avec l'E.M.T. le chemin des concerts grâce à un programme varié, écrit pour Harmonie.

Puis en 1980, l'ensemble prépare le Concours National de Musique de Nazelles-Négron (en Indre-et-Loire) où il obtient un premier prix ascendant avec les vives félicitations au directeur (1<sup>re</sup> division, 2<sup>e</sup> section).

En 1987, nouvelle candidature pour le Concours National de Musique de Pouzauges (en Vendée). Malgré une défection au niveau des « bois » (clarinettes en particulier), nous sommes encore une quarantaine. Premier prix quand même avec la note de 97 sur 120.

Entre ces années de concours, l'Ensemble Musical donne et organise des concerts et participe à d'autres manifestations musicales (festivals, etc.). En 1989, année du bicentenaire de la Révolution française, l'E.M.T. a sollicité l'Orchestre d'Harmonie de la Musique du 6<sup>e</sup> génie d'Angers (direction Thierry Rose) pour donner un concert en commun avec au programme :

- « Ouverture en ut », de Catel ;
- « Ouverture 1812 », de Tchaï-

kovsky ;

- « Offrande à la Liberté », de Gossec ;
- « Symphonie funèbre et triomphale », de Berlioz.

Ce concert a été donné le 7 juillet à Trélazé et devant le réel succès, nos deux formations souhaitent vivement renouveler cette expérience et se proposent pour rejouer ce programme dans d'autres localités.

Mais les membres de l'E.M.T. travaillent déjà à un autre projet pour 1990. Il s'agit d'organiser un concours national de musique à Trélazé, en collaboration avec la Confédération Musicale de France.

Celui-ci se déroulera les 2 et 3 juin 1990 et sera réservé aux harmonies et chorales. Réservez déjà cette date.



Les « Basses » de l'E.M.T.

## La Musique Divisionnaire du 6<sup>e</sup> Régiment du Génie

Reprenant les traditions du 6<sup>e</sup> Régiment du Génie et de sa musique régimentaire, créée en 1894, cette formation, recréée le 1<sup>er</sup> juillet 1979 avec un statut de musique divisionnaire, est placée sous le commandement du général de Corps d'Armée commandant la 3<sup>e</sup> Région Militaire, et stationnée à Angers.

Son rayon d'action habituel s'étend sur toute la région des pays de la Loire, où elle participe à des manifestations aussi nombreuses que variées, telles que cérémonies militaires ou patriotiques, festivals de musique, concerts et autres animations musicales. Sa particularité d'être la seule musique de l'arme du Génie l'amène aussi à parcou-

rir tout le territoire national pour y donner des prestations plus traditionnelles au profit des différentes unités du Génie. Enfin, elle assure, depuis 1980, la partie musicale du carrousel de Saumur.

Dirigée de 1979 à 1987 par M. Joël Fernande, la musique divisionnaire du 6<sup>e</sup> Génie est aujourd'hui placée sous la baguette de M. Thierry Rose, chef de musique de 2<sup>e</sup> classe.

### Extraits du répertoire de concert

Orchestre d'Harmonie :

- « Cap Kennedy », (Lancen) ;
- « Symphonie de Paris », (Lancen) ;
- « Triptyque 51 », (Boutry) ;
- « Poème du feu », (Gotkovski) ;
- « Festive ouverture », (Chostakovitch) ;
- « Suite française », (Milhaud) ;
- « Manhattan symphony », (Lancen) ;
- « West side story », (Bernstein).

#### Batterie-Fanfare :

- « Africa », (Bonnard) ;
- « Fantaisie burlesque », (Poutoire) ;
- « Bahia », (Breard) ;
- « Le chant des horloges », (Poutoire) ;
- « Cocody blues », (Saarborg) ;
- « Valse à six tambours », (Sujet).

#### Big band :

- « Sam's boogie », (Nestico) ;
- « Take the a train », (Ellington) ;
- « Desafinado », (Jobi) ;
- « Moonlight serenade », (Miller) ;
- « My funny Valentine », (Rodgers) ;
- « Jive at five », (Basie).

### Thierry Rose

#### Chef de Musique

Sous-officier musicien au sein des musiques du 43<sup>e</sup> R.I. et de la 32<sup>e</sup> D.M.T., il poursuit ses études en classe d'écriture au conservatoire national de région de Caen en vue du concours des sous-chefs de musique militaire.

En 1981, après des études au conservatoire de musique militaire de l'Armée de Terre, il est reçu au concours de sous-chef de musique militaire, et, est affecté à la musique de la 32<sup>e</sup> D.M.T.

Élève de Ferdinand Koch (professeur de direction et directeur adjoint du conservatoire de Reims) et après des études avec Mlle Jeanine Rueffe pour l'écriture, il est nommé chef de musique militaire le 1<sup>er</sup> octobre 1987.

Il dirige depuis la musique du 6<sup>e</sup> Régiment du Génie.

## La Musique Pannetier de Brissac

La société de musique a été fondée en 1856 par le docteur Pannetier.

1989 — La Musique Pannetier avec son jeune chef Bruno Poupard, son nouveau président G. Gelineau et la présence des jeunes de l'école de musique a assuré son renouveau. Parmi les 35 exécutants, il y a les solistes : A. Deforges, flûte traversière ; D. David, trompette ; J.-Y. Gauthier, saxo alto ; B. Chiron, tuba basse.

Avec cette formation, l'harmonie a assuré les concerts de la Sainte-Cécile de printemps et les fêtes locales.

Au programme : « Thème varié », de Willy Hautvait ; « Baron tzigane », de Johann Strauss ; « Tribut to Bacharach et David », de Bill Holcombe ; « Song for Lovers », de Ted Huggens ; « Satin Doll », de Duke Ellington ; « Super Star », de Lloyd Webber.

En juillet 1989, la société s'est déplacée à Nibionno village d'Italie, près de Côme, où elle a donné un concert.

En août 1989, l'harmonie de Cogolin (Saint-Tropez) a été accueillie et hébergée par les membres de la société.

Le président

## École Municipale de Musique de Brissac-Quincé

L'École a été créée en 1966 par M. Rosé, monsieur le Maire et M. Macé, président de la société musicale. Aujourd'hui l'école se compose de 60 élèves de 12 communes environnantes avec sept cours, depuis l'initiation à la musique à partir de 5 ans. De la formation musicale, de débutant première année jusqu'à élémentaire deuxième année, avec un encadrement de cinq professeurs, les disciplines enseignées en instruments sont les saxos, clarinettes, piano, flûte traversière, percussions, trompettes, trombones. Cette année le 13 avril 1989 l'école a organisé une journée d'initiation à la musique avec une présentation des instruments avec le concours des musiciens du 6<sup>e</sup> Génie d'Angers. Cela faisait suite au stage de musique des vacances de Pâques. Environ 400 élèves de 5 à 12 ans des écoles de Brissac-Quincé accompagnés de leurs instituteurs sont venus s'instruire et peut-être découvrir une vocation. La journée s'est clôturée par un mini concert pour les enfants, consacré à « Pierre et le Loup » de Prokofiev. Les instituteurs quant à eux sont très conscients du travail effectué et souhaitent une continuité à cette opération. L'École de Musique apporte beaucoup à la société Pannetier par la présence des jeunes qui sont au niveau du conservatoire.

## Harmonie de Cogolin

Cogolin, ville située dans le cœur du golfe de Saint-Tropez à l'extrémité du Pays-des-Maures, renommée pour ses activités artisanales (liège, bambou, pipes).

L'orchestre de l'harmonie de Cogolin fût en 1985, par l'association de la Renaissance Cogolinoise, créé pour donner aux jeunes élèves des écoles de musique une nouvelle motivation. Il est dirigé par M. Jean-Luc Wastable clarinetiste à la musique des équipages de flotte de Toulon, constituée principalement des élèves des écoles de musique de la région, encadrés par les professeurs, accompagnés de quelques musiciens professionnels (M. Dudicourt, 1<sup>er</sup> prix de Paris saxo-alto, M. Sagot, flûte solo aux équipages de la flotte).



Région des Pays de la Loire

Le programme 1989 est orienté vers la musique de variété et de jazz :

- « In the Mood », (Joë Garland) ;
- « Say you say me », (Lionel Richie) ;
- « Dans les rues d'Antibes », (Sidney Bechet) ;
- « Every breath you take », (Sting, Police) ;
- « La Bamba », (Ritchie Valens) etc.

Composition du groupe :

**Orchestre 38** : 14 clarinettes, 2 flûtes, 1 hautbois, 5 saxo-alto, 5 saxo-ténor, 6 trompettes, 1 saxo-baryton, 2 trombones, 1 percussion, 1 guitare basse.

**Accompagnants 27** : président, trésorier, secrétaire, parents.

## L'Harmonie « La Jallaisienne »

### sur la péniche « Ville-de-Nantes » ?

Qu'allait faire l'Harmonie de Jallais sur cette péniche ?

Certains diront qu'elle était en vacances.

D'autres, vous expliqueront que le milieu aquatique et la musique ont des points communs.

Bref !

L'Harmonie de Jallais est partie en vacances sur une péniche entre Nantes et Peillac (Morbihan) sur le canal de Nantes à Brest. Trente-cinq personnes sur ce bateau de 40 tonnes qui à l'époque, c'est-à-dire, jusqu'à la moitié de notre siècle transportait du sable, de l'alcool, des épices et principalement de la chaux.

Elle servait ainsi à alimenter les quelques communes traversées par le canal. Ce temps est bien fini car le train et le semi-remorque ont définitivement remplacé ce poétique moyen de transport.

C'est donc à la vitesse approximative de dix kilomètres à l'heure que notre joyeux orchestre a pu découvrir ce fabuleux sillon inondé d'eau provoquant chez tout le monde quelques instants d'émotion.

Les communes ne furent pas simplement traversées, elles furent animées et disons-le, animées jusqu'au bout de la nuit. Notre premier concert fut donné à La Chevallerai (44) lors d'une fête des battages à l'ancienne qui regroupait 10.000 spectateurs, suivi des communes de Blain (44), Guenrouet (44), Fégréac (44), Redon (35), pour terminer à Peillac (56).

Notons l'étonnement des éclusiers et des pêcheurs qui virent la péniche « Ville-de-Nantes » évoluer au rythme d'un blues ellingtonien. Les nénuphars s'abaissaient sur notre passage, quant aux grenouilles, elles applaudissaient et de joie se jetaient à l'eau, peut-être pour ne plus rien entendre, la question persiste au sein de l'orchestre.

Épreuve fatigante mais si plaisante que de redécouvrir ce canal creusé par l'homme et qui n'est plus qu'un chemin oublié.

Yann KERMANAC'H

## École Municipale de Musique de Montjean-sur-Loire

C'est en 1969 (il y aura donc bientôt 20 ans) que fut créée l'École Municipale de Musique de Montjean. Un certain nombre de parents, en effet, avaient manifesté le désir de donner à leurs enfants, parallèlement à l'enseignement scolaire qu'ils reçoivent à l'école, une formation musicale sérieuse. Le 18 août 1969, une association était constituée, dont voici la composition du Conseil d'administration : président d'honneur M. le Maire, président Michel-Alexandre Bellanger, secrétaire André Ploquin, trésorier Édouard Brechet, membres Maurice Ortion qui était alors président de l'Harmonie-Montjeannaise, René Testard qui en était le directeur et Pierre Guais le sous-chef. Les premiers cours de solfège et d'instruments ont été dispensés à la rentrée scolaire 1969 dans les locaux municipaux de la rue de l'aumônerie (ancienne Société du centre pour les vieux Montjeannais). Mais très rapidement, l'École de Musique s'est installée au Prieuré, dans plusieurs salles aménagées spécialement par la municipalité qui a toujours su encourager cette activité culturelle (ce dont elle doit être remerciée). L'École de Musique calque son calendrier de travail sur celui de l'Éducation Nationale. La rentrée a lieu fin septembre, les examens début juin, ce qui fait environ 28 cours. Les disciplines enseignées sont bien évidemment le solfège, la flûte, la clarinette, le saxophone, la trompette d'harmonie, le cor d'harmonie, le piano et depuis deux ans la percussion. L'École de Musique de Montjean n'a pas l'ambition de former des musiciens profes-



La péniche « Ville-de-Nantes ».

sionnels ; cette tâche est réservée aux Conservatoires. Son objectif est d'éveiller l'enfant à la musique, à la subtilité de ses timbres, de ses différents rythmes. Ensuite, lorsqu'il possèdera l'instrument qu'il aura choisi, l'élève aura la possibilité de travailler en groupe dans l'ensemble instrumental des jeunes dirigé par Dominique Bellanger, puis, s'il le désire, au sein de l'Harmonie, ou encore, s'il est pianiste, il jouera pour son plaisir et celui de ses amis.

## Saumur

Après la guerre de 1870, les musiciens formés dans les musiques militaires exprimèrent le désir de continuer la pratique de leur art dans la vie civile.

C'est ainsi que le 11 juin 1872, une trentaine de Saumurois décident de créer une harmonie. Elle prend le nom de « Musique Municipale ». La présidence est confiée à M. Simon et la direction à M. Meyer, chef des trompettes de l'école de Cavalerie. Affiliée à la Fédération Musicale de Bretagne-Anjou et à la Confédération Musicale de France, la musique de Saumur est classée en deuxième division, première section.

Le 27 juin 1875, elle prend part au Festival d'Angers, puis le 29 août de la même année, au concours des Sables-d'Olonne. Elle obtient un deuxième prix de lecture à vue et un premier prix d'exécution.

C'est le début d'une longue série de concours : Angers 1877 ; Paris 1878 ; Le Mans 1880 ; Nantes 1882 ; Paris 1889 ; Paris 1900 ; La Rochelle 1902 ; Lorient 1908... longue série malheureusement interrompue par la guerre de 1914.

La paix revenue, la Musique Municipale reprend peu à peu son activité. Concours de Lorient, le 19 juin 1926, où elle obtient deux premiers prix et accède à la 1<sup>re</sup> division, 2<sup>e</sup> section.

Ainsi classée, elle se présente au concours de Saint-Nazaire, le 27 mai 1928, et c'est une nouvelle ascendance en 1<sup>re</sup> division, 1<sup>re</sup> section. 1939, de nouveau la guerre. Cependant malgré les difficultés de l'occupation, elle continue répétitions et concerts.

La paix retrouvée la série des concours reprend : Saint-Philbert-de-Granlieu 1947 ; La Baule 1949 ; Châtelleraut 1960 ; Meslay-du-Maine 1963.

Le 2 mai 1965, à la suite d'un 1<sup>er</sup> prix ascendant, obtenu à Lisieux, la Musique Municipale accède à la division supérieure.

Dans cette division, la musique municipale obtient un 1<sup>er</sup> prix à Tours 1967 ; Châteaubriant 1971 ; Lezay 1974 ; Angers 1979 ; Moncoutant 1984... Depuis plus de 100 ans d'existence de la société, ont assuré la présidence : MM. Simon-Pinteaue et Bribar 1872 à 1906 ; Milon 1907 ; Neau 1913 ; Partant 1934 ; Mabillean 1935 ; Greguy 1963 ; Dron 1975 ; Rouchon 1988 et la direction : MM. Meyer 1872 ; Graff 1983 ; Fouquet 1909 ; Messageot 1912 ; Greguy 1920 ; Bienvenu 1925 ; Gaudin 1955 ; Le Verrier 1967 ; Caille 1977 ; Pigeonneau 1980.

... Pour que l'histoire de la Musique Municipale — une des plus anciennes sociétés locales — se confonde avec l'histoire de la ville de Saumur.

# Société Musicale de Vernoiil

Suivant une tradition vieille de 105 ans, puisque fondée en 1884, la Société Musicale prépare activement la fête de Sainte-Cécile qui sera célébrée le dimanche 26 novembre.

Une tradition respectée à la lettre dans cette petite commune de 1.400 habitants qui n'a jamais failli à sa vocation : Faire aimer et partager la musique. Même pendant les heures noires des deux guerres, la population communale absente — combattants ou prisonniers — chaque année à cette date recevait sous forme de colis un soutien matériel et aussi — et peut-être surtout — moral !

Aucune interruption n'a donc marqué ces 105 fêtes de Sainte-Cécile. Chacun se souvient plus précisément du centenaire et de sa fête mémorable où toute la population s'était rassemblée. L'excellent concert exécuté par la musique du 6<sup>e</sup> Génie d'Angers, sous la direction du lieutenant Fernande marquait l'apothéose de ces deux journées.

Actuellement 45 musiciens occupent les divers pupitres de notre fanfare, (plus une douzaine d'élèves à l'école annexée à la Société). Dirigée par M. Armand Goyet, figure musicale fort connue, puisque à ses fonctions de directeur il en est également le prési-

dent. Il assure également, tâche beaucoup plus importante, celle de président de l'Union départementale des sociétés musicales de Maine-et-Loire, dépendante de la fédération des pays de Loire, et ajoute à toutes ces charges celle administrative de maire de notre commune voisine La Breille-les-Pins. Nous pensons qu'à ce titre il ne rencontre aucune difficulté, ne dit-on pas « La musique adoucit les mœurs ».



Région des Pays de la Loire

André GAUTHIER  
Secrétaire



## VENDEE

### LA MUSIQUE POPULAIRE EN VENDEE

D'après un recensement effectué par la commission départementale pour le développement musical en Vendée et largement diffusé dans un opuscule édité spécialement à cet effet, nous constatons avec plaisir que la Vendée possède un large éventail d'école de musique, de sociétés musicales et folkloriques de chorales, etc. Il a été ainsi recensé :

— École nationale de musique	1
— École agréée	1
— Écoles de musique associatives	81
— Harmonies, Batteries-Fanfares	65
— Chorales	96
— Groupes folkloriques	38

Sur l'ensemble de ces sociétés nous retrouvons comme adhérent à la C.M.F. :

— Écoles de musique	30
— Harmonies, Batteries-Fanfares	36
— Chorale	1



## La Commission Départementale pour le Développement Musical en Vendée

La Commission Départementale pour le Développement Musical en Vendée a été créée en 1975 à l'initiative du Conseil général de la Vendée et du ministère de la Culture. Placée sous l'égide du Conseil général, la C.D.D.M. 85 exerce son activité dans le cadre du département. Elle a pour vocation de développer les actions de sensibilisation et de diffusion de la musique, de susciter le déploiement des activités locales déjà existantes et de favoriser toute nouvelle initiative pour contribuer à l'élargissement de cette diffusion.

Elle intervient dans différents domaines :

- les animations en milieu scolaire ;
- la formation ;
- la diffusion de la musique vivante.

## Les animations en milieu scolaire

Les animations en milieu scolaire sont une part très importante de son action. Au cours de l'année scolaire 1988/1989, 17.000 enfants de la grande section maternelle au cours moyen ont bénéficié des séances d'éveil musical et vocal, de présentation d'instruments de musique, de contes musicaux et de concerts éducatifs. Étaient concernés tous les enfants des niveaux indiqués des écoles publiques et privées des communes qui, par le biais de leurs conseils municipaux, adhèrent à la Commission Départementale pour le Développement Musical en Vendée.

## La formation

La formation est l'un des autres soucis permanents de la C.D.D.M. 85 qui organise et gère des stages pour les choristes et les chorales dans le cadre de l'A.R.C.A.M. (Association Régionale de Coordination des Activités Musicales) pour les adultes et les jeunes, pour les enseignants des classes maternelles et primaires : initiation musicale en méthodes actives, et enfin en direction des instrumentistes, des harmonies (par exemple la « semaine du jeune musicien » en lien avec l'Union Départementale des Sociétés Musicales de Vendée) et des batteries-fanfares, et des jeunes organistes.



Présentation d'instruments dans une école primaire par la C.D.D.M.

## La diffusion de la musique vivante

L'activité de la C.D.D.M. 85 serait incomplète si elle ne participait pas à la diffusion de la musique vivante. C'est pourquoi elle organise en liaison avec les communes et les associations musicales du département des concerts de qualité dans un souci d'ouverture à toutes les musiques. C'est ainsi qu'un certain nombre de manifestations musicales dans le milieu rural notamment voient le jour.

La C.D.D.M. 85 joue aussi un rôle d'information, de connaissance du tissu musical et chorégraphique auprès de tous les partenaires de la vie musicale : élus, administrations, institutions culturelles, secteur associatif, milieu amateur et professionnel et public.

Dans ce but, elle diffuse dans toutes les communes et auprès du grand public un calendrier trimestriel des manifestations musicales se déroulant en Vendée.

Enfin, le développement, au fil des années, de la musique et de la danse dans tout le département, a amené la Commission Départementale pour le Développement Musical en Vendée à concevoir et à éditer le premier « Guide de la musique et de la danse en Vendée », qui se présente sous forme d'annuaire.

## École Nationale de Musique-Danse Art Dramatique La Roche-sur-Yon

### I. - Historique

Le conservatoire fut fondé en 1934 par Adrien Raynal, violoncelliste et directeur de la société philharmonique. Comme la quasi-totalité des établissements, celui-ci est né de la nécessité de former de jeunes instrumentistes capables d'assurer la relève sur les rangs de la société.

Après la direction de M. André Voisin de 1945 à 1955, c'est Jean Bertrand, ex-chef de musique militaire qui va donner un second souffle à l'école en la structurant et la développant.

C'est sous son impulsion que celle-ci sera municipalisée en 1969 et que des statuts ont été élaborés permettant des recrutements sur concours de professeurs.

C'est à son départ à la retraite en 1979 que lui succède Pierre Saint-Sulpice, actuel directeur. Cette même année 1979/1980 seront inaugurés les nouveaux locaux aménagés grâce à un effort considérable de la ville de La Roche-sur-Yon, dans l'ancien palais de justice.

Le conservatoire, s'y développera, bénéficiant de ces structures nouvelles et fonctionnelles.

De cette époque date la fin des liens structurels entre la société philharmonique qui a créé le conservatoire et l'a accompagné jusqu'à sa « majorité ».

Depuis 1982 la qualification « d'École Nationale » concrétise le chemin parcouru depuis 1934.

### II. - Locaux

Ceux-ci comprennent pour l'enseignement :

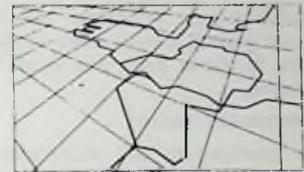
- 5 salles pour la formation musicale ;
- 17 salles pour l'enseignement instrumental ;
- 1 salle de danse ;
- 1 salle d'art dramatique ;
- 2 studios.

Nous trouvons également :

- 1 bibliothèque (4.000 partitions, 600 disques tables d'écoute...) qui est un lieu d'étude ouvert à tous ;
- 1 auditorium de 240 places dont les qualités font l'admiration de tous. Il



École Nationale de la Roche-sur-Yon.



Région des Pays de la Loire

est un très bel outil de travail pour les activités d'ensembles (orchestres ou chœurs) et les différents concerts, auditions etc. ;

- 1 hall d'exposition qui en son centre accueille la mezzanine de la bibliothèque et propose aux élèves et parents de nombreuses expositions (peintures, photos...). C'est pour l'établissement un lieu qui concrétise l'ouverture sur d'autres formes d'expression artistique.

A cela s'ajoutent :

- logement du concierge ;
- locaux administratifs ;
- dépendances diverses (vestiaires, danse, rangements, archives).

### III. - La vie actuelle de l'E.N.M.

Le conservatoire comprend :

- 970 élèves en 1988/1989 ;
- 37 professeurs ;
- 1 concierge et 3 personnels de service ;
- 1 personnel d'accueil secrétariat ;
- 1 personnel d'accueil ;
- secrétariat ;
- 1 bibliothécaire ;
- 2 secrétaires ;
- 1 sous-directeur ;
- 1 directeur.

Les disciplines enseignées sont les suivantes :

- a) **département de formation musicale**
  - de l'éveil (six ans) au degré préparation supérieure ;
  - ces classes sont ouvertes aux adultes et sont organisées en tenant compte des âges, des « horaires compatibles » (voir ci-après), des activités d'orchestres et des choix d'horaires des familles ;
  - la pratique du chant dans la pédagogie s'est développée ainsi que la

découverte d'œuvres et de compositeurs ;

- le travail en équipe pédagogique est de règle et a permis de réaliser deux livres consignants les besoins des classes du premier cycle qui correspondent à l'attente des enseignants.

#### b) département des vents

Discipline	Nombre d'élèves	Nombre de classes
Flûte	31	1
Hautbois	23	1
Clarinette	58	2
Basson	6	1 (partielle)
Saxophone	29	1
Cor	13	1 (partielle)
Trombone	8	1 (partielle)
Trompette	29	$\frac{1}{2} + \frac{1}{2} = 1$

#### c) département des cordes

Violon	78	3
Alto	24	1
Violoncelle	33	1
Contrebasse	9	1 (partielle)

#### d) département des claviers

Piano	105	3 1/2
Clavecin	8	1 (partielle)
Orgue	14	1 (partielle)

#### e) département des divers

Percussion	22	1
Guitare	28	1
Accordéon	23	1
Chant	23	1

Le temps moyen consacré aux élèves est de :

- 1/2 heure pour le 1<sup>er</sup> cycle ;
- 3/4 heure pour le 2<sup>e</sup> cycle ;
- 1 heure pour le 3<sup>e</sup> cycle.

Il n'y a pas de limite d'âge, seules les contraintes liées à nos possibilités d'accueil limitent ou peuvent limiter les admissions. Dans ce cas priorité est donnée :

- 1° aux anciens élèves (ayant déjà suivi une classe de formation musicale) ;
- 2° aux élèves les moins âgés ;
- 3° aux nouveaux élèves ayant une pratique instrumentale dont le niveau est en rapport avec l'âge (exemple : niveau fin de 1<sup>re</sup> année à 10 ans pour les claviers).

Il est à noter que dans tous les cas où cela est possible :

- 1° les enfants peuvent débiter l'instrument sans formation musicale préalable (dès la 1<sup>re</sup> année) ;
- 2° les adultes peuvent accéder à la pratique instrumentale.

#### f) département des classes d'ensembles

Une grande importance est accordée à ce que le maximum d'élèves et le plus tôt possible participe à une activité d'ensemble (orchestre, chorale, musique de chambre). Celle-ci fait partie intégrante de la formation musicale au sens large.

Orchestres et chœurs :

- cordes niveau débutant (20 élèves) ;
- cordes niveau préparatoire (35 élèves) ;
- vents niveau préparatoire (30 élèves) ;
- vents niveau 2<sup>e</sup> cycle (15 élèves) ;
- symphonique (grands niveaux) (50 élèves) ;
- big band jazz (15 élèves) ;
- chœur du conservatoire (adultes) (70 choristes) ;
- chorale d'enfants du conservatoire (7 à 11 ans) (30 enfants) ;
- ensemble de percussion (10 élèves) ;
- ensemble d'accordéons (10 élèves).

Des activités de musique de chambre se développent de plus en plus entre les différentes classes instrumentales (duos, trios, quatuors, etc., piano + instruments, piano + chant, clavecin + flûte etc.).

#### g) département de culture générale

- a) histoire de la musique (deux classes 50 élèves) ouverte à tous sans condition ;
  - b) écriture, selon niveau de formation musicale ;
  - c) électro-acoustique, depuis l'initiation jusqu'à la composition.
- Studio comprenant :  
trois revox, un synthétiseur analytique, une table de mixage, un synthétiseur numérique, un échantillonneur.

- d) pédagogie, initiation destinée aux grands élèves avec pédagogie pratique dans une école primaire.
- h) **département danse**  
- un professeur, un accompagnateur. Formation musicale spécifique aux danseurs, 90 élèves.
- i) **département d'art dramatique**  
- un professeur et un assistant forment 50 élèves.
- j) **concerts et auditions**  
- un concert d'élèves toutes les trois semaines en moyenne a lieu à l'auditorium (18 h 30).  
Différents concerts, gala de danse, spectacles à La Roche-sur-Yon ou en Vendée, soit 25 à 30 manifestations par année scolaire.
- k) **actions en milieu scolaire**
- a) **Activité chorale dans le primaire.**  
Des chorales sont assurées par des professeurs de l'E.N.M. dans les écoles primaires de La Roche-sur-Yon qui ont souhaité la collaboration de l'E.N.M.  
Cette année, ce sont dix-huit groupes scolaires et environ 2.200 enfants qui chaque semaine bénéficient de cette activité.

- b) **Animations scolaires.** Environ 180 animations par an sont organisées pour les écoles de La Roche-sur-Yon. Assurées par des professeurs du conservatoire, elles permettent à la fois présentation d'instruments ou de groupe de musique de chambre et l'écoute d'œuvres.
- c) **Horaires compatibles.** Il s'agit d'aménagements d'horaires pour les élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> qui suivent une formation au conservatoire. Grâce à la bonne volonté de neuf collèges de la ville, et la reconnaissance par eux de l'importance et la qualité de la formation de l'E.N.M. les élèves sont libérés pour pouvoir suivre dès 16 heures les mardi et jeudi les cours de formation musicale (150 élèves concernés).

Toutes ces activités sont à caractère régulier et laissent la place pour des actions ponctuelles plus spécifiques ou marquantes telles :

- 1<sup>o</sup> rassemblement des chorales scolaires pour des concerts groupant 1.000 choristes et l'ensemble des orchestres de l'E.N.M. (150 musiciens) ;
- 2<sup>o</sup> stage d'été de l'orchestre symphonique avec voyage et concerts à l'étranger.

plein air. Le coût demandé aux élèves est de l'ordre de 500 F pour l'ensemble des prestations. Il est à signaler que ces semaines d'étude ont pu être réalisées grâce à la participation de la C.D.D.M. et de la commission des Affaires culturelles de la Vendée.

La semaine musicale se termine par un concert pour la plus grande joie des parents et des invités. Ces derniers peuvent se rendre compte des progrès de nos jeunes et du sérieux du directeur et des professeurs.

**Le dimanche des jeunes musiciens :**

Depuis plus de vingt ans l'Union départementale de Vendée organise ce que l'on appelle le dimanche du jeune musicien. Y participent les écoles de musique de Vendée affiliées à la C.M.F.

Cette journée dont le lieu change tous les ans débute par une répétition d'un certain nombre d'œuvres qui ont été choisies par Christian Guillonéau, le directeur de l'école de musique des Sables-d'Olonne, et travaillées préalablement dans chaque école de musique participant à cette journée. La répétition qui dure environ 2 h 30 est une mise au point du travail effectué par chaque directeur dans sa propre école. Elle est dirigée par Christian Guillonéau.

Après un repas pris en commun, chaque école de musique présente son orchestre. Elle interprète pendant 15 à 20 minutes deux à trois œuvres de son répertoire. Ainsi au cours de l'après-midi c'est 250 jeunes musiciens qui se produisent devant le public. La journée se termine par un concert d'une durée de 30 à 40 minutes au cours duquel sont joués les morceaux ayant fait l'objet de la mise au point du matin.

Cette manifestation annuelle a toujours connue un très gros succès. En 1989, c'est plus de cent jeunes qui ont participé au concert final ; ils forment d'ailleurs l'ossature de l'orchestre junior vendéen.

**Les examens de fin d'année :**

Grâce aux épreuves préparées par la C.M.F. une grande partie des écoles

## L'Union départementale des sociétés musicales et chorales de Vendée et les jeunes

L'union départementale de Vendée organise et anime tous les ans un certain nombre de manifestations dans le but d'aider les jeunes musiciens, de leur faire pratiquer la musique d'ensemble et de juger leur progrès en fin d'année. Nous citerons entre autres :

- la semaine des jeunes musiciens ;
- le dimanche des jeunes musiciens ;
- les examens de fin d'année.

**La semaine du jeune musicien :**

Tous les ans un stage d'une

semaine est organisé pendant les vacances de Pâques. Il est ouvert aux élèves des écoles de musique de Vendée affiliées à la C.M.F. et est réservé aux futurs instrumentistes d'orchestre d'harmonie ayant au moins le niveau de P2. Le stage est animé par un directeur pédagogique Christian Guillonéau et par des professeurs d'écoles de musique. Il est résidentiel, c'est-à-dire que les élèves sont logés et nourris. Des moniteurs titulaires du BAFA assurent l'encadrement pendant les activités de

*Christian Guillonéau, directeur pédagogique du stage au milieu de sa classe de cor.*



*Le concert de fin de stage sous la direction de Christian Guillonéau.*



de musique de Vendée subissent des contrôles uniques dans le cadre des examens de fin d'année.

L'intérêt de cette façon de procéder est l'unité de jugement. La classification qui en résulte est donc bien homogène puisque faite et jugée par les mêmes professeurs, tous professionnels des différentes disciplines musicales.

En 1989, c'est 1.250 élèves qui ont été ainsi jugés.

## La Société Philharmonique de la Roche-sur-Yon

Elle est certainement la plus vieille société du chef-lieu puisqu'elle est née en 1867. A vrai dire, elle exerçait auparavant une certaine activité puisque dès le 15 août 1865, elle participait à la messe célébrée à l'occasion de la fête de l'Empereur. Depuis toujours elle est désignée par un abrégé « La Philhar ».

Ses premiers statuts remontent à 1872. Ils étaient très sévères, chaque sociétaire devait payer une cotisation mensuelle de 1 F 50, tarif élevé puisqu'il représentait environ la valeur d'une demi-journée de travail d'un ouvrier.

Tout musicien en retard à la répétition était passible d'une amende de 0,25 F ou 0,35 F suivant que son arrivée se situait avant ou après la pause. Une amende de 0,10 F était infligée à tout sociétaire « faisant entendre un son après le signal donné par le chef pour l'exécution de chaque morceau ». Ces amendes étaient triplées lorsque les incidents en cause se produisaient lors d'un concert.

Amende également de 0,10 F à l'encontre du musicien fumeur à la répétition pendant l'étude d'un morceau et de 0,15 F pour celui dont l'instrument n'était pas suffisamment propre etc.

Cette brève énumération des sanctions figurant dans les statuts nous laisse de nos jours rêveurs...

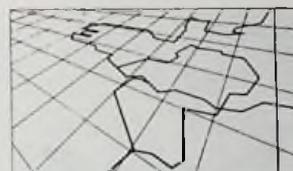
Son premier chef avait pour nom M. Friehe. Il a été remplacé en 1867 par M. Labrousse qui a cédé la place en 1868 à M. Sax suivi lui-même en 1870 de M. Horde. Depuis de nombreux directeurs se sont succédés et les derniers en date ont pour nom :

- M. Adrien Reynal (1932-1937) ;
  - M. René Rulland (1937-1939, 1942-1945) ;
  - M. André Voisin (1945-1955) ;
  - M. Jean Bertrand (1956-1979) ;
- et actuellement Christian Guillonéau, les intérimaires étant assurés par M. Georges Lacarriéu.

Tous ces chefs ont été à la base de l'école de musique. Elle était partie intégrante de la société philharmonique. Cette école était la pépinière de la « Philhar ». Pratiquement tous les ans voyaient l'arrivée de nouveaux éléments. Depuis, elle est devenue École Nationale, et elle forme d'excellents éléments qui malheureusement ne viennent plus grossir les rangs de la plus vieille société de la ville. Malgré cela, elle compte encore plus de 70 membres répartis en quatre sections :

- harmonie ;
- cordes ;
- batterie-fanfare ;
- jazz.

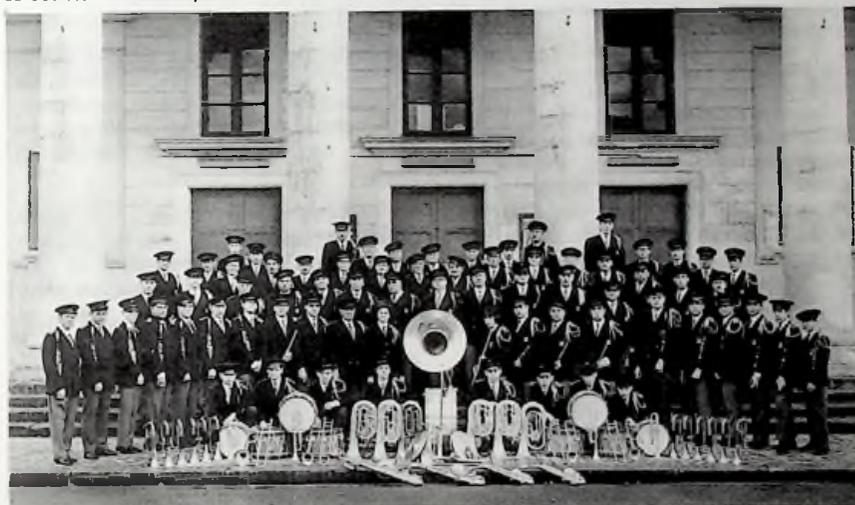
Il est à noter que de nombreux musiciens sont polyvalents ce qui leur permet de jouer dans différentes formations.



Région des Pays de la Loire

Ses concerts comprennent toujours une partie classique et une partie variétés. Ainsi il est possible de contenter tout le monde tant du point de vue des musiciens que du public.

La Société Philharmonique de la Roche-sur-Yon en 1967 lors de son centenaire.



## École Intercommunale de Musique Sud Vendée

Il y a de nombreuses décennies nos communes avaient la fierté de posséder chacune une ou plusieurs sociétés de musique. La télévision n'existait pas, à certains moments de l'année les villages vivaient des moments musicaux intenses, quelquefois passionnés, mais cela donnait l'émulation nécessaire à toute progression. Dans les années 50, pour des raisons évolutives de la société de consommation, nos phalanges disparurent les unes après les autres, quelques-unes s'accrochèrent ou se mirent en sommeil. Au début des années 60, c'était le désert musical. Dans notre secteur, les réveils matinaux pour les concours, les échos sonores des festivals n'étaient que souvenirs nostalgiques. C'est là que quelques hommes ont eu l'idée de former une école de musique, de mettre leurs efforts en commun. Ce qui ne pouvait être fait tout seul aurait davantage de chance à plusieurs : l'école intercom-

munale était née, dirigée par notre ami Maxime. Elle comprenait : Sainte-Hermine, La Tranche, l'Aiguillon. Tous les cadres de nos sociétés locales sont issus de cette école qui a eu le mérite de défricher le terrain musical, mais aussi de montrer que la solidarité (sans arrière pensée) en la matière était le seul moyen d'exister.

En 1983-84, pour des raisons d'évolution pédagogique, l'école fut restructurée. De nouvelles communes ont adhéré : l'Aiguillon, Saint-Michel-en-l'Herm, Triaize, Grues, La Faute, La Tranche. Les statuts modifiés ouvraient le C.A. à toutes les parties prenantes, municipalité, parents, sociétés musicales. Notre ami Maxime qui dirige depuis vingt-cinq ans cette école malgré son handicap, laisse sa succession à des professeurs qualifiés. En 1988, il reçoit le prix courage quotidien au Sénat à Paris, qu'il fait don à l'école. Ceci permet d'acheter du matériel indispensa-



L'orchestre junior de l'école intercommunale de musique Sud-Vendée.

ble. A la fin de cette année 89, le bilan de notre école est satisfaisant.'

Administration gérée tripartite (loi 1901) : les réunions sont régulières sauf problèmes d'urgence. Une bonne entente règne entre les membres. Le C.A. est largement ouvert aux personnes qui œuvrent pour la musique. Un très large bénévolat existe dans l'école, par la nécessité d'une gestion saine et aussi l'organisation des fêtes, pour boucler le budget. De grands moments musicaux ont eu lieu, le rassemblement des Jeunes en 87, les 24 heures de la musique. Ce bénévolat permet aux personnes de plusieurs communes, malgré leurs soucis, leurs opinions diverses, de se connaître et se comprendre, afin d'œuvrer ensemble pour la jeunesse, pour la musique populaire.

L'équipe pédagogique est composée d'un directeur professeur qualifié à plein temps et de plusieurs vacataires tout aussi qualifiés. Le niveau de nos élèves n'a rien à envier aux autres écoles. Notre secteur comprend actuellement deux sociétés de 40 éléments, dont 70 % ont moins de 25 ans. L'école a aussi un orchestre Junior et à la rentrée un orchestre poussin. D'autres projets sont à l'étude. Une nouvelle équipe pédagogique va se mettre au travail à la rentrée, car si la musique est le but de notre école, elle ne peut se concevoir que si son environnement est en accord parfait avec elle-même.

Le Président

## Lyre Fontenaisienne

### Historique de la Lyre Fontenaisienne de Fontenay-le-Comte

La Lyre Fontenaisienne : Cette

vieille dame de 105 ans a vu le jour le 28 février 1884, sous la férule de M. Georges Gandriau, son fondateur, et a marqué de sa présence la vie quotidienne des Fontenaisiens jusqu'à ce jour.

Comptant 25 musiciens, lors de sa création, cette fanfare a vu rapidement son cercle d'exécutants s'agrandir ; en 1896, elle devient Harmonie, en ajoutant des bois à ses cuivres. 1900, et 1910, un orphéon et un orchestre symphonique ont vu le jour, mais ont disparu aujourd'hui. C'est également en 1910, qu'une section tambours et clairons a été créée. A ce jour, la Lyre compte 70 musiciens de la ville de Fontenay et surtout de ses environs, notre harmonie-fanfare est sous la direction de M. Guy Delbecq, depuis 1967.

La vie de la Lyre Fontenaisienne est

La Lyre fontenaisienne en 1983 lors de son centenaire.



longue et parsemée d'événements parfois historiques comme la venue des présidents Félix Faure, le 25 avril 1897, et du général de Gaulle en 1962, l'inauguration des voies ferrées avec pour la Lyre son premier voyage en train (1890), sa participation à de nombreux concours dès 1885...

L'histoire de notre société musicale, liée à la ville de Fontenay et du sud-Vendée, nous est relatée avec précision dans ses nombreuses archives par ses présidents successifs : MM. Gandriau, 23 ans ; Hodbart ; Phelipon, 8 ans ; Cantreau, 27 ans ; Billoin, 7 ans ; Dubois J., 15 ans ; Coirier Daniel, depuis 1982.

Depuis 1968, la Lyre est une des chevilles ouvrières du jumelage entre Fontenay et Crévillette, en Espagne. Ville du sud de l'Espagne où la Lyre a donné des concerts en 1973, 1977, 1981, et 1988 avec son homologue la « Banda Union Musical » société musicale qui est venue également à Fontenay pour ses fêtes de Pentecôte et pour le centenaire de la Lyre, son directeur et grand compositeur espagnol, Don Ramon Mas Lopez, lui a dédié un morceau intitulé « Lyre Fontenaisienne ». Ce fut un grand honneur pour notre société musicale. Et le 17 juillet dernier, la Lyre était présente lors du jumelage — coopération avec Gaoual, au Burkina-Faso et a pu parachever cette signature en trouvant in-extremis l'hymne national de ce pays d'Afrique. Fontenay fut en 1904, le lieu de création de la fédération du Bas-Poitou, Aunis et Saintonge, devenu ensuite F.S.M.O. Ce, sous la présidence de M. Gandriau ; La Lyre a aidé de ses moyens la fédération avec comme vice-président, M. Heller, en 1948, M. Cousin comme secrétaire et de nombreux Vendéens ont collaboré durant les

80 années de vie de cette fédération jusqu'à ce 25 septembre 1983, date à laquelle la fédération se saborda en son lieu de création sous la présidence de M. Dhumeau, conséquence de la régionalisation, la Vendée devant rejoindre les pays de Loire.

En 1947, la Lyre créa son école de musique (petite histoire : les jeunes filles ne pouvaient pas y entrer car elles n'auraient rien apporté à la musique !) qui sera faussement municipalisée en 1966. En 1969, n'ayant pas de jeunes sur ses rangs, la Lyre crée sa propre école de batterie, puis y ajoute des cours de solfège et d'instruments à vent dont les élèves participeront aux examens de la C.M.F. En 1983, suite à la municipalisation officielle de l'École de musique, la Lyre renonce à la sienne avec l'espoir de voir les jeunes venir sur les rangs, hélas ! Mais en cette année 1989, l'espoir renaît avec l'arrivée d'un nouveau directeur à l'école de musique, M. Marcel Cotte, qui prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> septembre prochain.

La Lyre Fontenaisienne a 105 ans, mais elle reste jeune grâce à ses musiciens qui forment ensemble une grande famille et elle espère comme beaucoup de sociétés que des jeunes et moins jeunes viendront compléter ses rangs lors des répétitions de l'harmonie : le mardi, et de la batterie : le vendredi soir et que tous ensemble, nous pourrions continuer à participer aux fêtes, concerts et concours pour le bien de notre musique d'amateurs et populaire.

**Président :** Coirier Daniel.  
**Vice-président harmonie :** Colon André.  
**Vice-président batterie :** Arnaud Pierre.  
**Secrétaire-trésorier :** Robuchon Henri.  
**Secrétaire adjointe :** Mme Coirier Dominique.  
**Membres du bureau :** Anzil M., Coirier J.-P. ; Rocard M. ; Noyelle G. ; Barbot S.  
**Directeur :** Delbecq Guy.  
**Sous-chef de batterie :** Raguin Joseph.

## Société Philharmonique de Luçon

**Président :** Serge LANGLADE.  
**Directeur :** Hubert CRAIPEAU.

**Historique :**

Fondée le 20 mai 1875 sous l'impulsion de Joseph Hoenig, ancien sous-chef de musique au 18<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie, la Société Philharmonique de Luçon s'est donnée pour mission « l'encouragement à l'étude de la musique et la pratique de la musique d'ensemble ». Pendant 25 ans, jusqu'à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, Joseph Hoenig mit en place un orchestre d'harmonie de qualité et une école de musique devant permettre la continuité de la

pratique de la musique. En 1934, sous la baguette de Jules Madras, la société accède à la division d'excellence.

L'étape décisive suivante fut l'arrivée, en 1944, de Louis Porcher, enfant du pays, qui donna une nouvelle impulsion à cette société qui venait de connaître plus de 25 années d'instabilité.

Pendant 30 ans, il réussit à forger une harmonie solide et de qualité tout en développant à partir de 1947 une école de musique qui compta jusqu'à plus de 100 élèves.

*La Société Philharmonique de Luçon sous la direction d'Hubert Craipeau.*



Région des Pays de la Loire

**Aujourd'hui :**

La direction de la Société Philharmonique a été confiée en 1986 à Hubert Craipeau. Les différentes activités sont regroupées au sein des structures suivantes : **une école de musique** dont la responsabilité incombe totalement à la Société Philharmonique (loi 1901) et dont le financement est assuré en partie par une subvention de la ville de Luçon.

A la rentrée 1989, elle compte 230 élèves.

La formation musicale est assurée par deux professeurs employés à temps complet.

La pratique instrumentale est enseignée par dix professeurs vacataires et comprend la plupart des instruments à vent (bois et cuivres) ainsi que le piano et la guitare.

Nous trouvons ensuite issus de cette école :

- **un orchestre poussin** composé des élèves de première et deuxième année de formation instrumentale et qui permet à ces jeunes de s'initier et de goûter au plaisir de la musique d'ensemble ;
- **un orchestre junior** qui comprend environ 40 élèves de l'école de musique. Cette formation est non seulement une pépinière pour l'orchestre d'harmonie mais aussi un orchestre à part entière comme l'a prouvé leur prestation en Suède au printemps dernier lors d'une visite à Osterackers, ville récemment jumelée avec Luçon.

**L'orchestre d'harmonie**

Cet ensemble composé de 80 musiciens tous amateurs et dont la moyenne d'âge est inférieure à 30 ans a acquis une renommée indiscutable dans la région.

Outre ses participations aux manifestations officielles et diverses au sein de la ville de Luçon, cet orchestre se produit à l'occasion de la Sainte-Cécile et d'un concert de fin d'année et d'un concert de printemps.

Puis à partir du mois de juin, plusieurs concerts permettant aux mélomanes de Luçon et des environs d'apprécier un programme classique de qualité.

Durant cette même période, la Société Philharmonique participe bien sûr à d'autres manifestations telles que la fête de la musique, les feux de la Saint-Jean, le traditionnel concert des courses, etc.

Depuis deux ans un orchestre de jazz placé sous la direction d'Olivier Boutry a déjà acquis une notoriété certaine.

L'ensemble de ces activités démontre bien le dynamisme et la vitalité de la Société Philharmonique de Luçon qui participe ainsi pleinement à l'essor de la musique dans le sud Vendée.

## La Société Philharmonique de Nalliers

Pour être objective et précise, l'histoire serait tenue de citer impartialement des noms et des faits, afin de les bien situer dans le temps ; mais nous ne nous tiendrons qu'aux grandes lignes, sachant simplement que tous ceux qui ont apporté leur dévouement et leur bonne volonté à la société depuis sa création l'ont fait de leur mieux, selon leur tempérament, avec simplicité, désintéressement, sans arrière-pensée, par simple amour pour la musique.

La Société Philharmonique de Nalliers a en fait 101 ans, car elle est née le 1<sup>er</sup> mars 1888, jour où un groupe de 23 amis de la musique ont élaboré et signé entre eux un règlement draconien qui soulèverait bien des réticences de nos jours. Le plus doué d'entre eux devint le premier chef de musique, et enfin la société put prendre son existence légale et sa bannière en 1897. L'événement fut à l'époque consacré par la réception de sa première médaille au moment des cérémonies qui se déroulèrent à La Roche-sur-Yon le 20 avril de cette même année, lors de la visite du président de la République Félix Faure.

Un enfant du pays dirigea ensuite la société de 1897 à 1929 pendant trente-deux ans. La tragédie de 1914-1918 la tint en sommeil pendant cinq longues années. Elle devenait en 1929, société musicale artistique et d'éducation populaire. Elle connut la période faste de cette transformation et rénovation sous la direction d'un ancien chef de musique militaire, lequel remplissait également les fonctions de secrétaire de mairie. Puis de nouveau, la guerre !...

Le président d'alors avec beaucoup de difficultés réussit malgré tout à sauver instruments et matériels des risques de l'occupation.

Et voici la période de l'après-guerre ; moments euphoriques s'il en fut sous l'impulsion de l'équipe d'alors, la société prit un nouveau départ dans le sens de la culture musicale. Ce fut la brillante époque des concours nationaux de la C.M.F., où la « Philhar » chargée de récompenses, grâce à la compétence de son chef, M. Louis Porcher, gravit tous les échelons de la hiérarchie, jusqu'au seuil de la 1<sup>re</sup> division.



L'harmonie junior de Nalliers.

En 1962, la démission du chef jointe à la crise des effectifs gêna l'équipe dirigeante du moment, qui réussit cependant, contre vents et marées à maintenir l'unité du groupe.

Et enfin, la nouvelle génération des Bouin, Surget, Gatteau et autres Véquaud, en 1964 redonna espoir et vie à cette belle société en créant une florissante école de musique avec de nouvelles structures, nantie à ses débuts de 52 élèves des deux sexes. M. Ménégrol dirigea avec beaucoup de dévouement pendant onze années cet ensemble école et harmonie. Et, en 1977, ce fut à nouveau le désenchantement et le désarroi après le départ du chef. Car ne n'oublions pas, l'objectif principal de cette école de musique, dans ce petit bourg de 1.700 habitants est depuis toujours d'alimenter les rangs de l'harmonie.

Puis, à nouveau l'enfant du pays se révéla être l'homme du moment. M. Rémy Gatteau alors président depuis trois ans, accepta en amateur de diriger et de continuer d'administrer l'ensemble école et harmonie. Il retint la prudence à l'harmonie au début et su s'entourer à l'école de professeurs de qualité. Les effectifs se virent très vite aborder la centaine d'élèves qui obtinrent pour la plupart de bons résultats aux examens fédéraux. Cette situation lui donna l'idée de créer en marge de l'harmonie une seconde phalange baptisée « Harmonie Junior ». Récemment encore, cette jeune formation comptait 36 éléments et faisait la joie de son auditoire. La Société Philharmonique rassemble environ quarante membres et donne deux concerts annuels en salle en sachant séduire ses auditeurs toujours nombreux. Elle assure également les services officiels au monument aux morts, ainsi que le traditionnel concert

du 14 juillet. Deux répétitions par semaine en saison permettent de monter les programmes et il est bon d'ajouter que ces rendez-vous se déroulent dans des locaux tout neufs, parfaitement adaptés et mis à la disposition des musiciens par la municipalité de Nalliers en 1980. M. Rémy Gatteau administre et dirige cet ensemble maintenant depuis quinze années avec beaucoup de dévouement et de sincérité.

Et, pour conclure, il suffira de noter pourtant que l'acharnement dont fait preuve maintenant depuis vingt-cinq ans l'équipe dirigeante actuelle, ne trouve pas l'écho attendu. Ce quart de siècle aura vu passer pas moins de 250 jeunes musiciens dans les rangs de l'école et de l'harmonie. Passages éphémères souvent dus aux exigences de notre vie moderne, la fin des études secondaires marquant souvent la fin de carrière de musiciens. Et puis, notons aussi que la multitude d'activités nouvelles, faciles, procurant du plaisir immédiat, ne laissent pas la partie belle à la musique. Par ailleurs, le passage par les heures rébarbatives de l'apprentissage du solfège, ainsi que les longs moments d'études sur un instrument souvent rebelle et difficile à maîtriser, sont de nature à faire céder au découragement. Et enfin, la contrainte des rendez-vous aux répétitions hebdomadaires n'est pas étrangère au phénomène. Et tout cela, ce n'est pas peu dire !...

## École Municipale de Musique des Sables-d'Olonne

La ville des Sables-d'Olonne est située au bord de l'océan Atlantique à

35 km de la Roche-sur-Yon et à 90 km de Nantes.

Son école municipale de musique est gérée par une convention intercommunale comprenant : Les Sables-d'Olonne, le Château-d'Olonne et Olonne-sur-Mer. L'ensemble de ces trois villes forme une population d'environ 35.000 habitants. L'E.M.M. des Sables-d'Olonne compte actuellement 420 élèves et on y enseigne 23 disciplines. Le nombre de professeurs est de seize, plus un directeur adjoint, responsable du secrétariat et enseignant la trompette.

Deux associations sont étroitement liées à l'école :

- l'Harmonie municipale des Sables-d'Olonne, récemment renommé, Orchestre d'harmonie des Sables-d'Olonne. Il comporte actuellement deux sections, une harmonie et une batterie-fanfare pour un total de 70 exécutants. L'orchestre donne de nombreux concerts et participe aux différentes manifestations patriotiques de la ville. La direction est assurée par le directeur de l'E.M.M. ;
- La chorale « Le Novra » comprenant 80 choristes. En plus des différents concerts qu'elle peut donner tout au long de l'année, elle participe à de nombreuses manifestations musicales importantes dans la région, notamment en collaboration avec des musiciens de l'Opéra de Paris et avec l'orchestre philharmonique des pays de Loire. Les disciplines enseignées à l'E.M.M. des Sables-d'Olonne : éveil musical, formation musicale, chanterie (enfants), chant-choral (adultes), écriture, classes d'ensembles, classes d'instruments : violon, alto à cordes, violoncelle, contrebasse à cordes, guitare, flûte, hautbois, clarinette, basson, saxophone, trompette, cor, trombone, tuba, percussions, piano, accordéon.

## Le folklore en Vendée

La Vendée a également un folklore extrêmement riche dû à la diversité de ses régions réunies au sein d'un même département. Plaine, bocage, marais.

Les costumes, les chants, les danses, le parlé varient d'une région de la Vendée à l'autre.

Certains groupes vendéens ont une réputation qui a largement dépassé le cadre de la France et même de l'Europe. C'est le cas de Nouch dont le président fondateur est M. Léo David. Ce groupe a été officiellement créé en 1949 bien que ses premières activités remontent à 1941.

Nouch dans le patois sablais, signifie nœud, c'est aussi le nom donné à un



Coiffes sablaises.

récif très dangereux situé en avant de l'entrée du port des Sables-d'Olonne et marqué par une bouée qui porte ce nom.

A propos de Nouch, M. Gérard Faugeron écrivait : « Voir les Sables sans le Nouch ce serait voir l'océan sans le remblai, le port sans les bateaux, un visage sans son regard ».

Le Nouch n'est pas qu'un groupe folklorique. C'est la mer en chanson, les vagues en danses, le vent en claquements de sabots. C'est la houle des coiffes et des jupons, les embruns de couplets parfumés de sel, les saveurs douces-amères des temps révolus de la marine à voiles.

Plus de quarante ans déjà que Léo

Costumes folkloriques sablais.



Région des Pays de la Loire

David et les siens se mirent à célébrer les travaux et les jours des Sables d'antan. C'est que notre vieille cité plonge de fières et nostalgiques racines dans un patrimoine incomparable : l'élégante finesse des gazelles et des dundées d'hier n'avait d'égale que la bigarrure hardie des costumes de celles qui les halaient dans les eaux du port où se miraient les silhouettes rêveuses et alanguies des élégantes en crinoline. Le Nouch, c'est le conteur d'un passé toujours familier car sans cesse retrouvée. C'est aussi le héraut impavide du beau nom de notre ville dont, tour à tour, l'Europe, l'Amérique et l'Afrique nous renvoyèrent l'écho. Mieux qu'un faire-valoir des Sables, le Nouch en est aujourd'hui, l'emblème ».

## Les Joyeux Vendéens du Boupère

Autre groupe tout à fait différent du premier tant par ses costumes, son parlé, ses danses, sa musique. « Les Joyeux Vendéens du Boupère » ont également une réputation internationale. Après de nombreuses recherches et répétitions, « les Joyeux Vendéens » du Boupère se manifestaient pour la première fois le 15 septembre 1963 à Saint-Gilles-Croix-de-Vie et le 22 septembre à la Ferrière pendant trente minutes, le groupe représente le bocage et c'est grâce à trois vieux musiciens de noces qu'il a pu récupérer



Les Joyeux Vendéens du Boupère.

et reconstituer le répertoire qui se jouait autrefois lors des mariages. Il s'agissait de Gabriel Ouvrard de la Jaudonnière, P. Brin de Beaurepaire et Maurice Delavaud de Bournezeau. D'autres amis ont aidé, grâce à leur talent d'animateurs, de chanteurs, et danseurs, à rééditer les chants et les danses d'antan.

#### Les raisons de cette création

Ici laissons parler le président fondateur Gaby Châtaigner : « Nous assistons depuis longtemps à un nivellement, trop souvent hélas basé sur la banalité, voire la médiocrité. On ne respecte plus les différences, les particularismes qui enrichissent l'unité.

En créant notre association, il s'agissait pour nous de contribuer à préserver et à développer l'identité culturelle du haut bocage vendéen. "Un vieux qui disparaît c'est une bibliothèque qui brûle". Nous avons encore quelques témoins de notre culture régionale. Empressons-nous de recueillir leurs connaissances, pour que notre précieux patrimoine culturel ne s'éteigne pas avec eux. N'avons-nous pas aussi beaucoup d'écrits à rechercher et à étudier... ».

« Les Joyeux Vendéens n'ont pas l'intention de garder, jalousement pour eux ce qu'ils ont appris ou découvert. Ils ont voulu satisfaire des demandes instantes et rendre service en organisant chaque année cinq ou six veillées ouvertes à tous, d'initiation aux danses vendéennes. Une quarantaine de personnes assistaient à ces veillées très sympathiques. Dans des écoles de la région, nous avons aussi présenté et exercé ces danses aux enfants... ».

Étant donné la densité des textes, la suite de la région Pays de Loire paraîtra dans le prochain numéro de janvier-février 1990.

Les 22, 23, 24 mars 1990, Vierzon accueillera son 4<sup>e</sup> Concours International de sonates pour vents et piano.

Le concours national de chant choral 1990 aura lieu à Tours le samedi 2 juin 1990 ainsi que le Concours International de chant choral.

La ville d'Autun nous prie d'annoncer le concert de musique baroque par l'Ensemble Fitzwilliam le 19 janvier 1990, dans le superbe théâtre municipal.

Le 20 janvier 1990 à la salle des Congrès de Nanterre, carte blanche à Ivry Gitlis et ses invités, pour une rencontre autour de la musique, de la Chanson et de la Littérature.

Programme des concerts publics et gratuits par la Musique de l'air :

- orchestre d'harmonie : les 26 janvier, dans la salle « Paul Nicolas » d'Eaubonne (95) et 16 février, salle G.O.S.E.C. de Noyon (64) ;
- batterie-fanfare : les 26 janvier, gymnase des Tournelles de Roissy-en-France (95) et 23 mars à la salle du G.O.S.E.C. de Noyon (64) ;
- orchestre d'harmonie et batterie-fanfare : le 29 janvier au Palais des Arts et des Congrès d'Issy-les-Moulineaux.

## DIVERTIMENTO

JEU N° 5

Il s'agit de trouver dix titres d'opéras, opéras-comiques ou ballets, en six lettres, définies par leur rang dans l'alphabet à partir d'une lettre inconnue x, différente dans chaque cas.

Les dix lettres x, lues dans l'ordre, donnent le nom d'un grand compositeur français.

Il est rappelé que l'alphabet français compte 26 lettres :

01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

Les dix titres à trouver sont :

(x - 6)	(x - 10)	(x - 12)	(x - 5)	(x - 4)	(x - 5)
(x + 18)	(x + 8)	(x + 6)	(x + 20)	(x + 17)	(x + 3)
(x - 6)	(x - 8)	(x + 9)	(x + 4)	(x - 4)	(x + 5)
(x - 2)	(x + 1)	(x + 7)	(x - 5)	(x + 5)	(x - 9)
(x - 2)	(x + 11)	(x - 15)	(x - 6)	(x + 6)	(x - 11)
(x - 18)	(x - 1)	(x - 6)	(x - 10)	(x - 15)	(x - 14)
(x + 18)	(x + 24)	(x + 11)	(x + 21)	(x + 8)	x
(x + 1)	x	(x - 1)	(x + 10)	(x + 13)	(x - 4)
(x + 1)	(x + 4)	(x + 2)	(x - 6)	(x - 9)	(x - 9)
(x - 3)	(x - 18)	(x + 1)	(x - 1)	(x - 10)	(x - 14)

Par exemple, si l'on avait :

(x - 3)	(x + 8)	(x - 1)	(x - 4)	(x - 8)	(x + 1)
---------	---------	---------	---------	---------	---------

il faudrait procéder de la façon suivante : puisqu'on a les lettres (x - 8) et (x + 8), x doit être compris entre 9 qui donne x - 8 = 1, et 18 qui donne x + 8 = 26, donc entre I et R ; il faut donc essayer successivement :

x = 9 = I,	qui donne	F Q H E A J,	ce qui n'a aucun sens,
x = 10 = J,	"	G R I F B K,	"
x = 11 = K,	"	H S J G C L,	"
x = 12 = L,	"	I T K H D M,	"

et l'on arrive enfin à :

x = 13 = M, qui donne J U L I E N, de Gustave Charpentier

# PIANOS NUMERIQUES

88 notes. Son piano concert.

- Sans entretien, pas d'accords
- Prise casque
- Marques : KORG - ROLAND - YAMAHA.

Basses-Contrebasses à vent  
Clarinettes-Flûtes traversières  
Hautbois-Saxophones  
Trompettes-Trombones  
**PRINCIPALES MARQUES  
REPRÉSENTÉES :**

**AMATI - BUFFET  
CRAMPON - COURTOIS  
COUESNON - NOBLET  
SELMER - YANAGISAWA  
YAMAHA - WARNER**

- Instruments à Percussions.
- Matériels de Fanfare sur commande.
- Matériel scolaire et Flûtes :  
**AULOS - MOECK - KUNG.**

## **PRIX SPÉCIAUX pour :**

Messieurs les professeurs - Harmonies - Collectivités  
Nous consulter pour toutes commandes spéciales.



## **DISQUE & MUSIQUE**

165, rue de Rennes - 75006 PARIS - Tél. : 45 48 63 37  
100 m Tour Montparnasse Expedition sur demande



*La maison de la clarinette  
avec  
sa famille complète  
conseiller technique :  
Monsieur Léon LEBLANC,  
1<sup>er</sup> Prix  
du conservatoire de Paris.*

# LEBLANC

403, RUE DES PYRENEES  
75020 PARIS  
☎ 46-36-59-52

**CLARINETTES  
FLÛTES  
HAUTBOIS**

*En vente chez les principaux  
marchands de musique.*



Gérard BILLAUDOT Éditeur

14, Rue de l'Échiquier - 75010 PARIS

Tél. (1) 47.70.14.46.

## LA CLÉ DES CHANTS

de Jean-Marc ALLERME

NOUVEAU

Cet ouvrage comprend 27 chansons originales avec accompagnement. Chacune d'elles est construite sur un élément technique (intervalles de la 2<sup>de</sup> à l'octave, rythme) précis et présent tout au long de celle-ci, permettant ainsi à l'enfant de s'en imprégner et d'avoir par la suite, des références auditives sans pour autant sacrifier au naturel mélodique et harmonique, à l'équilibre musical, ni à l'aspect ludique et divertissant.

Bien que destinées en premier lieu au 1<sup>er</sup> cycle (Initiation musicale I, II et III - débutant/préparatoire) de formation musicale, certaines de ces chansons peuvent être utilisées avec profit en éveils musicaux, complétant ou renouvelant ainsi le répertoire.

Cet ouvrage est disponible en deux versions :

- . livre du professeur et cassette
- . livre de l'élève et cassette.

## LA LECTURE MUSICALE PAR L'ÉDUCATION DE L'ŒIL

de Michel RICQUIER

Cet ouvrage s'adresse autant à des professionnels de la musique qu'à de jeunes élèves.

Pour déchiffrer parfaitement, il suffit de lire suffisamment en avance afin d'avoir le temps de voir toutes les difficultés qui vont nous assiéger. Donc de lire très vite, plus vite que le tempo quel qu'il soit.

Cette méthode est conçue pour augmenter votre vitesse de lecture, naturellement et sans fatigue. D'après les expérimentations effectuées, la méthode nécessite, pour un lecteur moyen, que deux ou trois heures de travail. Ces expérimentations ont démontré qu'en un laps de temps aussi court, la vitesse de lecture est déjà augmentée d'environ 25 % en moyenne. Ce qui est considérable !

Cet ouvrage est disponible en deux versions :

- . lecture horizontale uniquement
- . lecture horizontale augmentée d'exercices spécifiques aux claviers.

NOUVEAU

# Fédération des sociétés de musique des Hauts-de-Seine

Finale du concours international de direction d'orchestre d'harmonie

Dimanche 4 juin 1989



Le Jury du concours.

La première partie de ce concours avait eu lieu le samedi 29 avril 1989 à Puteaux (Hauts-de-Seine). Cette séance éliminatoire nous avait permis de dégager une sélection de six candidats pour cette finale.

Placée sous la haute présidence de M. René Castelain, chef adjoint du grand orchestre d'harmonie de l'Armée de l'Air, cette finale fut admirable ; elle avait pour cadre le magnifique théâtre Rutebeuf de Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine).

Nos candidats :

- Frédéric Oster de Nantes ;
  - Detlef Kieffer de Strasbourg ;
  - Marc Schuster de Nancy ;
  - Claude Kesmaecker de Reims ;
  - Marc Lajouanique de Boulogne-sur-Mer ;
  - Philippe Danel de Lille,
- nous firent admirer tout leur talent dans la direction d'orchestre d'harmonie.

Le jury était composé des compositeurs MM. Serge Lancen et Michel Decoust, de M. Albert Fasce, ancien directeur de l'orchestre de l'Armée de l'Air et de M. René Caron, trompette solo à la Garde Républicaine.

Avec la participation de l'orchestre départemental des Hauts-de-Seine la matinée fut consacrée à une épreuve de travail des candidats, de vingt minutes, sur l'une des œuvres proposées par tirage au sort, à savoir :

- « Nuances », Désiré Dondeyne ;
- « Symphonie de Paris », Serge Lancen ;

- « Poème du feu », Ida Gotkovsky ;
- « Suite divertimento », Germaine Taillefer ;
- « Concerto-grosso », Werner.

L'après-midi, une nouvelle séance de travail, de quinze minutes, avec un petit ensemble à vent sur une composition de Michel Decoust « Symétrie », clôtura ce magnifique concours.

Après une longue mais nécessaire délibération, l'heureux vainqueur fut désigné à l'unanimité du jury. Il s'agit de M. Claude Kesmaecker de Reims.

M. Bernard Chouteau, président de la Fédération des sociétés de musique des Hauts-de-Seine remercia très chaleureusement les membres du jury de leur participation. Il remis à l'heureux récipiendaire le diplôme et la médaille de la Confédération Musicale de France, ainsi qu'un chèque de 10.000 F récompense de ce concours.

Sincères félicitations à M. Claude Kesmaecker qui est certainement l'un de nos jeunes chefs d'orchestre les plus doués de sa génération.

Un vin d'honneur clôtura cette magnifique journée et réjouissons-nous d'avoir pu organiser, pour la première fois, un concours de direction d'orchestre d'harmonie, ce qui n'est pas très courant.

Souhaitons, pour le plus grand bien de nos harmonies, que d'autres fédérations départementales nous suivent dans cette voie.

## M. Claude Kesmaecker, lauréat : 1<sup>er</sup> Prix du Concours International de direction d'orchestre d'harmonie

Élève au conservatoire de Lille dans la classe de trombone-tuba de l'excellent professeur Claude Bourez, Claude Kesmaecker fut attiré très vite par l'orchestre d'harmonie.

Titulaire de nombreuses médailles d'or des conservatoires de Lille, Rueil-Malmaison et Tours, il obtint la consécration par un premier prix au C.N.S.M. de Paris. En 1985 il obtient le 1<sup>er</sup> Prix du Concours International des chefs d'orchestre d'harmonie de Kerkrade et il est chef de musique militaire depuis 1985.



Les soirées musicales des « Grandes Étapes Françaises », qui existent depuis plus de vingt-cinq ans ont repris depuis octobre 1989 dans les châteaux-hôtels endroits privilégiés et idéals pour les concerts. Le 20 janvier prochain, le château d'Artigny reçoit le « Trio Quantz » et le château d'Esclimont, pour une soirée violon et harpe, accueille Patrice Fontanarosa et Marielle Nordmann.

Le 15<sup>e</sup> Concours International du festival de Musique de Toulon, accueille cette année le hautbois du 23 au 30 mai 1990. Ouvert aux jeunes artistes de 18 à 30 ans.



Par Claude DECUGIS

# Discothèque d'Or

*Un compact-disc en hommage au Néerlandais Henk Badings, un second avec une belle série de marches et, enfin, un bon enregistrement en provenance de Londres, c'est notre sélection en ce début d'année.*

*Dès le prochain numéro, un « supplément à Discothèque d'Or » nous permettra de présenter de façon très succincte d'autres disques qui, dans un but d'information, trouveront malgré tout une petite place dans notre rubrique.*

*Bonne année musicale à tous.*

## « Henk Badings, Music for Wind Orchestra »

Orchestre d'Harmonie du Conservatoire du Brabant

Direction : Jan Cober

Reflections : « Concerto pour flûte », « Quadrupleconcert », « Sinfonietta N° 2 »

Références : Mirasound 49.9025, disponible chez SAMO-Drift 23 — 3512 BR Utrecht, Pays-Bas



Henk Badings (1907-1987) est certainement une des plus grandes figures du monde musical de cette seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Ayant eu l'honneur de le recevoir pour un concert de l'Harmonie municipale du Havre dont j'ai été le directeur jusqu'à fin 1984, nous avions interprété, entre autres pièces originales, son « Lieshout en zein Molens ». De cette rencontre, j'ai gardé pour ce grand Monsieur une profonde estime et une admiration totale. Les lecteurs de « Discothèque d'Or » ont d'ailleurs dû s'en rendre compte. Que l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire du Brabant lui rende cet hommage amplement mérité me réjouit profondément. Merci au chef d'orchestre, Jan Cober, qui sait si bien communiquer à ses jeunes musiciens sa foi et son enthousiasme et qui par son talent permet à sa formation d'atteindre des sommets.

« Réflexions ». Ces « trois mouvements pour Symphonic Band » ont été composés en 1981 pour célébrer le centenaire de l'American Bandmasters Association (Association des chefs d'orchestre d'harmonie américains). L'œuvre est dédiée au colonel Arnald Gabriel qui en a assumé la création à la tête de l'U.S. Air Force Band (Musique de l'Air américaine), le 5 mars 1981 à Washington, D.C. Cette composition est le résultat de conversations entre Henk Badings et le colonel Gabriel qui souhaitait une œuvre unique pour le concert band. Badings a ébauché « Reflections » durant son séjour au service cardiologique d'un hôpital néerlandais. C'était déjà un miracle qu'il ait survécu à cette sévère attaque cardiaque, mais pour lui, malade ou pas, il lui fallait écrire, créer. Le titre fait référence aux différentes significations du mot « Reflections » : répercussion, reflet (dans un miroir)..., ceci étant

valable sur le plan tonal autant que rythmique. Dans le premier mouvement « Interplay », l'expression changeante du timbre, du contour mélodique et du rythme forment une série de développements et de contrastes. L'influence de la musique d'Indonésie, le pays natal d'Henk Badings, se retrouve clairement dans « Interplay », puisque ce numéro est exclusivement réservé à la percussion. L'interaction exprimée par le titre se traduit par la division en deux groupes, le premier avec timbales, xylophone, vibraphone et célesta, le second avec grosse caisse, cymbales, tam tam etc... Le final rapide « évolutions » est déjà annoncé vers la fin d'Interplay. Il se réfère au fait que les motifs des deux mouvements précédents sont développés. Le passage central, pesant, solennel, mène à un Scherzando avec les bois, interrompu par une mesure à 3 + 3 + 2 souvent utilisée dans « Interplay ». La partie aléatoire de la coda est dominée par les trombones, barytons et basses.

Dès 1963, des liens vont se nouer entre Henk Badings et Robert Boudreau, chef d'orchestre de l'American Wind Symphony Orchestra. Dix-sept (ou dix-huit ?) œuvres seront ainsi commandées et créées par cette formation. Elles seront également publiées par Peters, New York, dans la série « The American Wind Symphony ». D'ailleurs Henk Badings figure en bonne place dans ce catalogue aux côtés des Français Georges Auric, Eugène Bozza, Jacques Castarède et Jean Françaix, mais également de Robert Russell Bennett, Henry Brant, Paul Creston, Alan Hovhanes, Bo Nilsson, Krzysztof Penderecki, Carlo Surinach, Heitor Villa Lobos. La formule adoptée par Robert Boudreau est celle d'un orchestre à vent duquel sont exclus (sauf exception) saxophones et sax-horns. Par con-

tre, on peut y trouver flûtes alto et basse, cor anglais, hautbois d'amour, heckelphone, contrebasson, clarinettes basse et contrebasse. La première pièce de la série précitée est donc le « Concerto pour flûte N° 2 », un concerto pour flûte et orchestre ayant été élaboré en 1956. On y trouve seulement, en plus des instruments usuels, cor anglais, clarinette basse, contrebasson et piano. Cette œuvre écrite en 1963, est souvent jouée aux U.S.A. et parmi les solistes de renom qui l'ont interprétée, on peut notamment citer Jean-Pierre Rampal et l'Américain John Pellerite. La flûte y tient surtout un rôle mélodique, dans une composition assez classique. L'Allegro débute sur un motif martial aux cuivres, puis le soliste peut étaler sa virtuosité, avant que l'Allegro ne se transforme en Lento. Une brève cadence, puis un long passage longuement chanté, enchaînera, sans interruption, avec l'Adagio. Le Vivace se présente avec un thème gai et sautillant après quelques mesures de percussion seule. Sur la fin, les cuivres deviennent plus présents. Le soliste Raymond Delnoije est très à l'aise, il joue facile avec une bonne sonorité.

En de nombreuses occasions, Henk Badings a travaillé à la demande des Américains. Peu à peu, les Néerlandais ont pris conscience de la valeur de ce maître de renommée mondiale. Ainsi, de nombreuses commandes, financées par les organismes officiels, ont permis aux orchestres d'harmonie de bénéficier de la présence du compositeur sur leur territoire. La commune d'Oisterwijk a profité, en 1981, du centenaire de sa société musicale pour obtenir la commande de « Sinfonietta N° 2 ». La première audition a donc été donnée par La Koninklijke Harmonie Societeit Asterius d'Oisterwijk (Pays-Bas) sous la direction de Hans Klerx. Comme il l'a fait pour « Epiphany » (1979) et « Figures Sonores » (1984), Henk Badings a dédié « Sinfonietta N° 2 » à Jean Clasens, un personnage actif de la vie musicale aux Pays-Bas. L'introduction « Prœminale » fait entendre un clusters de clarinettes dans un chromatisme au contour vague, au-dessus duquel les cors jouent molto espressivo. Ce sont encore les cors qui introduisent le second mouvement, martelé comme

son titre l'indique. Trompettes et cornets prendront la relève avec la même énergie. Le troisième numéro, lent, développe un tissu polyphonique du plus bel effet. Ce chant exprime beaucoup de ferveur et de profonde sensibilité. Le final Scherzando, avec une mesure à 3/4, battue à un temps, apporte une conclusion brillante à une œuvre à la portée des bons orchestres d'harmonie.

En 1984, Henk Badings reçoit une commande du Fonds de Création Musicale (État Néerlandais) suite à une demande émanant du Quatuor de Saxophones du Brabant, pour écrire un quatuor de saxophones. Il portera le nom de « Quadrupleconcert ». Le contrat disait de façon explicite qu'il devait y avoir une version avec accompagnement d'orchestre symphonique et une seconde avec orchestre d'harmonie. La création a eu lieu au Theatre Noordelig de Tilburg (Pays-Bas) avec le Quatuor de Saxophones du Brabant et l'orchestre d'harmonie du Conservatoire du Brabant, direction Walter Boeykens. Il

s'agit d'une composition modérément moderne avec une instrumentation haute en couleurs et une percussion tenant encore un rôle important, surtout dans le final. Dans l'introduction, les saxophones interviennent souvent par deux, alors qu'unis pour l'Allegro, ils chantent dans de grandes phrases. Divisé en trois parties, le second mouvement est tour à tour : Lento, doux et mystérieux, Andante, caractérisé par une mesure à 7/8 et Tempi Diversi où les passages aléatoires des saxophones sont compensés par l'orchestre, mesuré. Le final Vivace permet à chaque saxophone d'apparaître en soliste, en particulier le baryton, longuement en exergue.

La mesure à 4/4 est à 3 + 3 + 2 et la fin, intense, dans une œuvre au rythme éclatant. Le Quatuor de Saxophones du Brabant est très homogène et techniquement bien au point. L'école néerlandaise du saxophone a fait beaucoup de progrès, elle se doit de rechercher maintenant la finesse et le brillant du saxophone français.

## « Kings of Marches »

Musique Militaire Royale des Pays-Bas

Direction : Pierre Kuypers

Marches de Julius Fucik, Kenneth Alford, Herman Blankenburg, John Philip Sousa, Francis Popy et Johan Wichers

Références : Mirasound 39.9019, compact disc, disponible chez Molenaar

En enregistrant ce compact disc, la Musique militaire royale des Pays-Bas a réalisé un choix heureux. Les « Rois de la Marche » ainsi réunis nous permettent de faire une synthèse sur ce genre musical toujours à la une de l'actualité. Nous trouvons donc : Julius Fucik, Tchécoslovaquie (1872-1916), Kenneth Alford, Grande-Bretagne (1881-1945), Herman-Louis Blankenburg, Allemagne (1876-1956), John-Philip Sousa, U.S.A., (1854-1932), Francis Popy, France (1874-1928) et Johan Wichers, Pays-Bas (1887-1956).

De chaque compositeur, trois marches ont été choisies et l'intérêt réside surtout dans le fait que les plus grandes marches du répertoire ont été volontairement occultées, ainsi « The Star and Stripes Forever », de Sousa, « Marche Florentine », de Fucik, « Mars der Medici », de Wichers, « Colonel Bogey », d'Alford...

Schématiquement, on peut diviser les « Rois » en deux groupes. D'un côté : Sousa, Alford et Popy au style pimpant avec bois et petits cuivres ; de l'autre : Fucik, Blankenburg et Wichers, dont les œuvres laissent une place prépondérante aux cuivres, en général. Julius Fucik est loin de renouveler le chef d'œuvre précité. « Attila », marche hongroise, porte un nom célèbre. Attila, roi des Huns en 445, ravagea la

Gaule. Il s'intitulait « Le Fléau de Dieu » et ajoutait que « l'herbe ne croissait plus partout où son cheval avait passé ». C'est une marche intéressante, dans le style triomphal avec alternance de bois et de cuivres, ces derniers quelquefois violents, tels les deux derniers accords très tranchants. « The Children of Regiment » fut acceptée peu après sa publication comme marche officielle des Armées Impériales Autrichiennes et, plus près de nous, en 1967, par le ministère Autrichien de la Défense pour l'école de formation de l'armée. Elle nous paraît pourtant un peu touffue et jouée dans un tempo un peu trop lent.

Inspirée de la musique hongroise et tenant son nom d'une région de Yougoslavie faisant partie de la République de Bosnie-Herzégovine, la 3<sup>e</sup> marche de Fucik, « Herzegovina », nous a surtout plu pour son final dynamique et, encore, pour son trio, avec barytons. A l'opposé de Fucik, Kenneth Alford (de son véritable nom Frédéric-Joseph Ricketts) a toute la distinction du britannique. Nommé, en juin 1908, chef de musique du 2<sup>e</sup> Bataillon The Argyll and Sutherland Highlanders, stationné à Durban (Afrique du Sud), il en assumera la direction pendant dix-neuf ans. C'est ainsi qu'il séjournera pendant plusieurs mois en Nouvelle-Zélande, lors de l'exposition des Mers du Sud. « Dune-

din » doit son nom à une ville de Nouvelle-Zélande, située sur la côte sud-est de l'île du sud, chef lieu de la province d'Otago. Pleine de finesse et de séduction, elle utilise, en hommage à une nombreuse colonie écossaise, le thème « Scotch Snap ». Après son long séjour aux antipodes, la musique regagne ses cantonnements. Le passage par le canal de Panama inspire à Kenneth Alford une de ses plus délicates compositions : « Old Panama », au tempo allègre et au tutti final pétillant. Alors qu'il était chef de musique en Écosse, Alford et sa musique étaient fréquemment impliqués dans les pompes et l'apparat des cérémonies se déroulant à Holyrood Palace. Il en résultait cette jolie marche « Holyrood ». Avec son ingénieux contrechant et le passage faisant référence à « Bonnie Prince Charles », elle a toute la majesté qui sied à un Anglais.

Moins connu, Herman Blankenburg est pourtant considéré dans son pays comme un des plus grands spécialistes de tous les temps. La documentation sur sa vie et son œuvre est assez incomplète du fait de la dernière guerre mondiale qui a détruit de nombreuses archives. Sa « Marche Victorieuse » est vraiment de style germanique avec le tutti de gros cuivres très typique et beaucoup de cuivres, presque toujours. Le grandioso final, quelque fois trop lourd et trop épais, représente le modèle d'un genre qu'a cultivé Blankenburg. Assez semblable, mais avec un agréable trio, « Ernst-August » est un hommage au Premier Electeur de Hanovre qui se signala dans les guerres contre Louis XIV. La meilleure est certainement « Musika Marsch » qui porte aussi le nom de « Freudenfeuer » (Feu de joie). C'est une bonne œuvre, avec un trio de barytons chantant et un final triomphant de la meilleure veine.

A notre humble avis, si tous les compositeurs revendiquent le titre de « Roi », John-Philip Sousa est incontestablement le « Roi des Rois ». Il le prouve avec « George Washington bicentennial March » écrite en 1930 pour commémorer le bicentenaire de la naissance de George Washington (1732-1799). Le point culminant des cérémonies se situera le 22 février 1932 sur la place du Capitole. Pour cette circonstance, Sousa se retrouve à la tête de l'U.S. Army Band, U.S. Navy et Marine Corps. C'est une marche pétillante comme du champagne, exigeant un tempo rapide. Elle est digne du grand maître américain. Quoique différente dans sa forme musicale, « The Rifle Regiment » est reconnue comme une des meilleures compositions de Sousa. Elle le justifie par sa recherche et son final enthousiasmant. Plus modeste à notre goût, est « The Corcoran Cadets » écrite en 1890 pour la formation du même nom qui regroupait des jeunes gens — moyenne d'âge 16 ans — pour une sorte de préparation

militaire, en prévision de leur incorporation dans la Garde nationale. William Corcoran, philanthrope américain, soutenait les Cadets et avait souhaité envoyer Sousa en Europe. Le refus de ce dernier fut tempéré par le titre donné à cette marche qui perpétue la mémoire de M. Corcoran.

Heureuse surprise à l'écoute des trois marches de Francis Popy, éditées chez Robert Martin « Marche Tintamarresque » est d'une gaieté « bon enfant » qui n'a rien de commun avec le tintamarre qui est un grand bruit, avec confusion et désordre. On a envie de fredonner, de danser. Francis Popy utilise pour l'introduction de « Cor. ge de Cupidon » une sonnerie sur l'intervalle de quinte tout à fait approprié pour commencer la parade de Cupidon — fils de Vénus — et Dieu de l'Amour chez les Romains. Il est apparenté à l'Éros grec. Comme dans un véritable amour, l'alternance d'arguments féminin et masculin est présente dans cette marche. Le trio délicat est tout de finesse et de distinction — comme son auteur — et le second thème final déborde de joie et de gaieté. « Vive l'Amour, Vive Cupidon ! » concluait mon confrère améri-

cain Norman Smith. Plus conventionnelle, « Triomphe », avec son entrée pompeuse et solennelle, son trio, d'abord joué par les bugles, barytons et saxophones, puis repris par des petits cuivres dominateurs, au-dessus desquels virevolent les bois, complète bien la « tierce tricolore ».

La conclusion de ce compact disc arrive avec les œuvres de Johan Wichers dont « Triomfator », d'un style plus germanique, plus lourd, qui représente un intérêt limité, malgré les beaux contrechants des barytons. Nous avons beaucoup plus apprécié « Met Vaste Hand » (de main ferme), solide comme son titre l'indique, avec un excellent trio dévolu aux barytons, les bois arpégeant à qui mieux mieux alors que le final utilise petits et gros cuivres dans leur plénitude. Enfin, nous avons goûté, avec un tempo plus rapide « Glück Auf » (bonne chance) qui termine de la meilleure manière et enregistré. Cette marche vaut qu'on s'y intéresse pour son tutti de basses, sa vigueur et sa joie de vivre dans le final. L'interprétation de la K.M.K. est satisfaisante, sans être pour autant exceptionnelle.

### « British Masters »

City of London Wind Ensemble

Direction : Geoffrey Brand

Références : LDRC 1001, en vente chez H.M.M.O.

A Maritime Overture  
Concerto for Timpani and Band  
The Forest of Arden  
Prelude in the Dorian Mode  
Serenade  
Songs of the West

John IRELAND  
Gordon JACOB  
George LLOYD  
De CABEZON/Percy GRAINGER  
Derek BOURGEOIS  
Gustav HOLST

et « A Comedy Overture » (1934) les deux pour brass-band. Sa seule pièce pour Military Band « A Maritime Overture » a été composée en 1944 et publiée en 1946. Cette contribution importante au répertoire de l'orchestre d'harmonie n'a rien perdu de son éclat. Elle est toute de vitalité et, d'entrée, c'est comme un tourbillon qui nous emporte, nous menant vers un passage plus lyrique précédant la seconde idée. *Espressivo* et *ben cantando* contraste totalement avec l'introduction et ceci pour être décrit comme la différence entre la tempête et l'accalmie qui, inévitablement, la suit. Dans « A Maritime Overture », on peut dire que John Ireland a une approche libre de la forme, car son ouverture ne correspond pas à ce que traditionnellement, nous entendons. Comme la mer, dont il s'inspire, il y a toujours le bas et, souvent ici, le haut de vague, la fin est une véritable bourrasque musicale.

Le « Concerto pour Timbales », conçu en 1984, est la dernière œuvre

importante réalisée par Gordon Jacob avant son décès, le 8 juin 1984. C'est d'ailleurs à cette même période qu'eut lieu à Konstanz (Allemagne) la création par l'orchestre professionnel « The Percussion Spectacular » dirigé par Douglas Bostock, avec en soliste Klaus Huber à qui l'œuvre est dédiée. Gordon Jacob est connu pour son écriture élégante et son habileté à réussir des orchestrations raffinées. Toutefois, écrire un concerto pour timbales représente un pari toujours difficile à remporter. L'aspect rythmique prendra inévitablement le pas sur le côté mélodique et la difficulté réside dans un équilibre relatif à trouver. Dans l'Allegro Moderato initial, les timbales annoncent elles-mêmes un vaste thème qui, enjolivé par les bois, mènera à une vigoureuse conclusion.

L'Adagio commence aux timbales par des accords de trois sons repris en échos. Ici, et du fait du tempo très lent  $\text{♩} = 50$ , le soliste participe de façon plus active à la phrase mélodique. Il dialogue avec les diverses familles avant un court tutti et le rappel du premier thème en conclusion. Le sommet du Concerto se situe dans l'Allegro Con Moto avec une excellente utilisation d'un matériau folklorique typique. Mais c'est surtout la seconde partie du mouvement avec une cadence et un Allegro Molto qui permettent au timbalier d'exprimer toute sa virtuosité dans un final brillant et enthousiasmant.

« The Forest of Arden » est le seul apport de George Lloyd (1913) à l'orchestre d'harmonie (avec deux pièces pour brass-band). L'Association des parents des musiciens de l'orchestre et l'industrie locale ont soutenu financièrement le Solihull Youth Wind Band pour passer cette commande réalisée par George Lloyd au cours de l'année 1987.

L'œuvre a été créée au cours de la 7<sup>e</sup> Conférence annuelle B.A.S.B.W.E. (Association des Orchestres d'Harmonie) à l'Université de Warwick (Grande-Bretagne), le 16 septembre 1988 par le Solihull Youth Band, direction Tony Veal. Le mot « Arden » fait référence à une zone, dans le West Midlands, qui, au Moyen Age, était couverte par une vaste forêt où se trouve aujourd'hui l'agglomération de Solihull, près de Birmingham, au centre de l'Angleterre. Cette esquisse symphonique est de nature rhapsodique, en trois sections A.B.A. Les première et troisième parties sont basées sur le même matériau rythmique.

Intercalé entre les deux, un passage lent et lyrique est dévolu au saxophone alto, puis à la clarinette. L'œuvre se termine par une courte coda. Utilisant une abondance d'idées, avec une structure quasi wagnerienne, « The Forest of Arden » est une composition d'une grande intensité où le style inspiré et

Pour son premier enregistrement, le « City of London Wind Ensemble », dirigé par Geoffrey Brand, nous surprend et nous séduit. Les musiciens anglais profitent aussi de l'occasion pour mettre en valeur les maîtres britanniques du XX<sup>e</sup> siècle. Ce Wind Ensemble bénéficie du talent des meilleurs instrumentistes londoniens, leur homogénéité est excellente, les sonorités, celles de professionnels de haut niveau — seule exception, le « pòvre » saxophone alto, dommage.

Né à Bowdon, Cheshire (Grande-Bretagne), le 13 août 1879, John Ireland a fait ses études au Royal College of Music à Londres, tout d'abord en piano puis, plus tard, en classe de composition avec Stanford. Il a également travaillé avec Debussy, Ravel et Stravinsky. L'influence de ces derniers est perceptible sur sa musique, toujours poétique et d'un style clair et original. Il a écrit des œuvres vocales et symphoniques, pour le piano et de la musique de chambre. Pour orchestre à vent, on lui doit : « A Downland Suite » (1933)

romantique de George Lloyd s'impose avec éclat.

« The Chosen Gems for Wind » est une importante série d'arrangements d'œuvres de divers compositeurs. Percy Grainger (1882-1961) a conçu ces arrangements pour le camp de musique d'Interlochen (U.S.A.) entre 1937 et 1943, bien qu'il ait commencé à expérimenter l'orchestration « souple » et le matériel éducatif vers 1930. « Prelude on the Dorian Mode » peut-être également joué par un quatuor de saxophones (1943), un quatuor de cuivres et également pour un quatuor à cordes (1957) comprenant deux altos et deux violoncelles. « Prelude in the Dorian Mode » qui date de 1941, était à l'origine écrit pour orgue. L'orchestration très raffinée, est un bon exemple de la forte personnalité de Percy Grainger. Il a voulu sortir des sentiers battus par l'usage d'instruments peu utilisés tels saxophones soprano, cor anglais, clarinette contrebasse, contrebasson, cornets et cornets soprano en Mi B. Le résultat obtenu est une splendide pièce où la recherche d'une ressemblance avec l'orgue est toujours présente.

Derek Bourgeois a écrit sa « Sérénade » pour son propre mariage. Elle devait être jouée à l'orgue lors de la cérémonie, pour le plaisir de ses invités. Elle remplit donc parfaitement sa fonction qui est d'honorer ou de séduire. Il en fit ultérieurement diverses versions dont celle pour Wind Band qui porte l'opus 22 C et qui a été publiée en 1984 chez R. Smith. La particularité de cette pièce tient à sa mesure à 11/8 qui n'enlève rien à l'indication « Piacévole » (Agréable). Pour corser un peu la difficulté, Derek Bourgeois a même introduit un passage à 13/8 et, de-ci, de-là, parsemé son œuvre de 7/8, 12/8 et 3/8. Cette délicate miniature est, malgré sa brièveté, entrée dans le répertoire des orchestres d'harmonie du monde entier.

On connaît le rôle particulièrement éminent de Gustav Holst dans le développement de l'orchestre d'harmonie et de son répertoire. Il fut, avec Ralph Vaughan-Williams, un des pionniers dans la réalisation d'œuvres de concert pour nos formations. Aujourd'hui, ses deux Suites font partie des classiques et sont au programme de nos meilleurs orchestres à vent. « Songs of the West » a été écrit pour orchestre en 1906/1907 et est basé sur des airs folkloriques de l'ouest de l'Angleterre. Une version pour brass-band, signée par Holst mais non datée et apparemment perdue, est-elle à l'origine de cette transcription due à l'Américain James Curnow ? Ce ne serait alors qu'une ré-orchestration d'une œuvre qui sonne bien et qui est agréable à écouter. Mais, entre nous, ne croyez vous pas qu'il aurait été judicieux d'enregistrer plutôt : « Hammersmith », par exemple ?



Dans ma jeunesse, certains interprètes me reprochaient, avec raison peut-être, d'écrire une musique difficile. Difficulté technique, bien sûr, mais aussi et surtout de mise au point, de jeu d'ensemble.

C'est pourquoi j'ai voulu, dès les années 1970, m'atteler de temps à autre à des pièces d'une écriture instrumentale facile ou assez facile, dont l'étude puisse familiariser les jeunes interprètes avec certains aspects d'un langage de notre temps. Ainsi sont nées des œuvres telles « Six climats » pour violoncelle et piano (1972), « Mime », en cinq versions : flûte et piano ou harpe, clarinette et piano ou harpe, saxophone et piano (1980), « Le Gong » (1980), « Bulles » (1980) et « Aura » (1982) pour piano, « Zéphyr » pour basson et piano (1984), « La Devinière » pour violon et piano (1988).

« Créneaux » occupe une place de choix parmi ces compositions à caractère initiatique et est destinée à un orchestre de jeunes — étudiants en musique ou amateurs motivés sinon éclairés. Initialement écrite pour orchestre symphonique en 1982, l'œuvre fut, à la demande de plusieurs chefs, transcrite pour orchestre d'harmonie la même année.

Pourquoi six courtes pièces ? Parce qu'il est plus facile de les assimiler une à une, moins dur de les répéter : on progresse vite et le résultat ne se fait pas attendre. Il y a aussi de la diversité ; chaque pièce a un titre imagé, suggestif, qui facilite la compréhension de la musique.

Le caractère tout militaire d'« Assemblée » — du moins dans ses refrains — s'accommode fort bien, en principe, de l'orchestre d'harmonie. Je dis bien en principe, car c'est cette pre-

# Créneaux

de Jacqueline Fontyn

1. Assemblée
2. Contemplation
3. Faisceaux
4. Météores
5. Brouillard
6. Choral figuré

mière pièce qui effraie le plus certains chefs, adeptes du « tempo di marcia » bien affirmé. Déjà, dans mon œuvre « Frises », j'avais cherché, justement, à faire ce qui ne se pratique pas généralement par ce genre d'orchestre. Tentative bien accueillie par les membres de la « Musique des Guides » de Bruxelles, à laquelle cette sorte de « symphonie » était destinée.

Un coup d'œil sur la nomenclature des instruments :

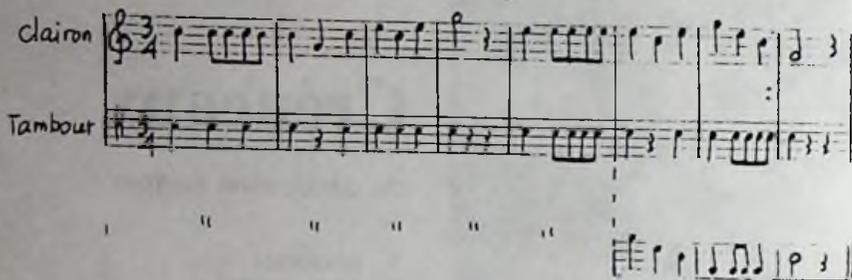
- 1 piccolo, 2 grandes flûtes, 2 hautbois, 1 basson ;
- 1 petite clarinette en mi b, clarinettes en si b divisées en quatre parties, clarinette basse ;
- 2 saxophones alto en mi b, saxophone ténor en si b et baryton en mi b ;
- 4 cors en fa, 2 cornets en si b, 3 trompettes en ut, 3 trombones ;
- 1 bugle en si b, 1 baryton en si b, tuba en si b, bombardon en si b contrebasse à cordes ;
- percussion : 3 (ou 4) exécutants jouant un grand nombre d'instruments !

Des à défaut sont prévus pour les instruments dont l'emploi n'est pas courant dans certains pays ou absents de certains ensembles d'harmonie moins vastes : un saxophone basse, un bombardon en mi b, notamment.

Un regard sur la notice aussi, « mode d'emploi » à lire et connaître d'avance pour ne pas être surpris par tel ou tel signe inhabituel au moment du déchiffrage. Pour ma part, j'essaie de limiter au maximum les signes spéciaux et de simplifier de plus en plus le graphisme dans toutes mes partitions, mais surtout dans les musiques pour ensemble ou pour orchestre.

Pour en revenir à la première pièce, « Assemblée », on peut dire que sa forme est celle du rondo. Une forme bien nette, facile à détecter !

Le refrain est une sonnerie militaire, la sonnerie du rassemblement, de l'assemblée :



Au début, ce refrain stylisé, est présenté sur deux, puis sur trois notes. Lors de sa deuxième apparition, on digresse un peu mais les rythmes de la sonnerie sont toujours présents.

Au cours du troisième refrain, l'ambitus s'élargit encore.

Après un long couplet le quatrième refrain, éclate ! Ici la sonnerie militaire apparaît dans sa version originale ; ou presque. Car, comme c'est une parodie, des imitations burlesques se répon-

dent, des notes étrangères à l'harmonie font des accents stridents !

Le cinquième et dernier refrain se limite aux notes du premier, avec une fin forte ou piano au choix selon que toute l'œuvre se termine en force ou en douceur ; car à la fin aussi, il y a un choix laissé au chef, selon la place du morceau dans le programme, le reste du programme, ou même selon son goût, son humeur du moment...

Quant aux « couplets », ils pourraient effrayer les chefs qui ne les ont pas regardés de près. Pourtant, rien de plus simple, de plus facile, de plus à la portée de tous.

J'aimerais préciser qu'il ne s'agit pas de musique aléatoire et encore moins de musique improvisée. On pourrait parler de ce que le compositeur polonais Witold Lutoslawski appelle « un aléatorisme contrôlé » et très partiel puisque seul le tempo des figures et leur nombre n'est pas déterminé. Pourquoi cette liberté ? D'une part, pour faciliter le jeu de chacun — qui adoptera le tempo qui lui est accessible lorsqu'il est marqué « le plus vite possible » ; d'autre part, pour obtenir cet amalgame flou et un peu mystérieux qu'un jeu mesuré détruirait.

Comment sont réalisés ces couplets ? J'ai établi une harmonie ;



et sur cette harmonie, selon la nuance et le caractère du couplet, j'ai dessiné des figures (ou motifs) très simples et faciles, aux instruments choisis. Ici, dans ce premier couplet, les instruments doux se fondent ; les figures sont d'un rythme carré, issu du refrain, mais peu marqué à cause de la nuance piano. A noter que ce n'est plus ici l'intervalle de tierce majeure et mineure qui prédomine comme dans d'autres de mes œuvres, mais bien la quarte, favorable à la trompette, et aussi la quinte. Comme dans presque toute ma musique de cette époque, l'octave est soigneusement bannie !

Tous les couplets sont construits de la même manière mais avec des différences de caractère et de nuance ; parfois une phrase apparentée au refrain domine l'ensemble.

« Contemplation » : le calme, après le mouvement. Cette pièce n'est cependant pas vraiment statique, les harmonies de ses grands accords changeant continuellement. La forme est un ABA avec une partie centrale un peu plus allante. Chaque pièce a un but didactique bien défini. Ici, c'est l'apprentissage des attaques parfaitement synchronisées et le jeu piano ou pianissimo. Cela n'est pas toujours évident avec des musiciens moins chevronnés !

« Faisceaux » de lumière dans lesquels danse la poussière, fils entremêlés, tressés... La forme : une sorte de mouvement perpétuel qui change de tessiture et de couleur de timbre constamment. Des accents et des sonorités plus aigres ajoutent des touches de couleur vive. Pour ce qui est de la notation ; quelle est la différence entre

## CRENEAUX

J. Fontyn.

### 1. ASSEMBLEE



Le (b) me semble facile à jouer, plus souple.

J'avais déjà éprouvé cette notation dans ma première œuvre écrite originalement pour orchestre d'harmonie, « Frises ».

La forme de « Météores » est un ABA très caractérisé, avec une partie centrale « céleste » très contrastée par rapport aux interventions sèches, saccadées du A.

« Brouillard » est une des pièces préférées, bien souvent. Elle est faite de peu de choses : les sonorités impalpables du gong, du tam-tam, de la cymbale suspendue y englobent les ondoiements des clarinettes ou des saxophones jouant pianissimo.

Dans la version symphonique de « Créneaux », la harpe est précieuse dans ce mouvement plus que partout ailleurs.

De nos jours, le « Choral Varié » ne se pratique que rarement dans les classes des conservatoires, en Belgique. J'en ai fait, au temps de mes études de contrepoint et je me suis divertie en employant de temps en temps ces genres scolastiques dans mes compositions. (Notamment dans « Frises » ou un choral figuré majestueux précède la coda finale).

Le principe du choral varié est une ornementation, un contrepoint de plus en plus riche, se traduisant par des valeurs de plus en plus brèves. La mélodie de choral est exposée au début par quatre cors à l'unisson.

A la fin réapparaît le refrain d'« Assemblée » sur une pédale de contrebasse. Après une courte reprise du choral varié vers un climat où tous les rythmes sont superposés, l'œuvre se termine sur un jeu libre des couplets d'« Assemblée », une fin douce ou énergique étant, comme il est dit plus haut, laissée au choix du chef.

Certains chefs, en France et en Hollande, notamment, ont interprété cette œuvre avec énormément de conviction ; ils ont su motiver les amateurs ou les jeunes de leur ensemble. Ceux-ci, après un premier moment de surprise, ont été heureux de changer d'horizon stylistique, de faire la découverte d'un monde sonore inhabituel pour eux. Lorsque l'occasion m'en est donnée, je ne manque jamais d'inciter mes collègues compositeurs à écrire pour orchestre d'harmonie — sans faire de concessions de langage, bien sûr ; et je souhaite de tout cœur que des chefs de plus en plus nombreux pourront, à leur tour, faire connaître et apprécier la musique d'aujourd'hui.

(Faisceaux)

## Jacqueline Fontyn

Jacqueline Fontyn est née à Anvers où, dès l'âge de cinq ans, elle travaille le piano avec Ignace Bolotine. Plus tard, elle poursuit ses études avec Marcel Maas pour l'instrument et avec Marcel Quinet pour l'écriture musicale et la composition. Elle parfait sa formation à Paris avec Max Deutsch, à Vienne et, enfin, à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth dont elle est agrégée.

Elle considère son « Grand Prix de Rome de Composition » comme son premier et dernier diplôme scolaire.

De nombreux prix nationaux et internationaux sont venus couronner ses œuvres. Citons : le « Prix Oscar Espla » 1962 à Alicante, le Premier Prix de la « Gedok » à Mannheim en 1961 et 1966, le Premier Prix de la « Delta Omicron International Music Fraternity » aux États-Unis et de la « Halifax Compétition » au Canada (1965 et 1973) et le Prix Musical International Arthur Honegger 1987 de la Fondation de France.

Le « Concours Reine Élisabeth » lui commande le Concerto qui est imposé aux douze finalistes du Concours de violon 1976.

Les œuvres de Jacqueline Fontyn, qui sont interprétées dans le monde entier, participent à de nombreux festivals internationaux.

Depuis 1970, elle est professeur de composition musicale au Conservatoire Royal de Bruxelles.

# COMPACT DISC

Par Jean Malraye

**BRAHMS** : a) Symphonie n° 3 en fa, op. 90. b) Ouverture Tragique, op. 81. Orchestre Philharmonique de Berlin. Direction Karajan. 1 CD DGG 427 496-2. Enregistrement numérique 1988 (A) et 1983 (B).

Symphonie n° 4 en mi mineur, op. 98. Orchestre Philharmonique de Berlin. Direction Karajan. 1 CD DGG 427 497-2. Enregistrement numérique 1988. 2 CD à ajouter à la « discothèque-Karajan ». Celui-ci est évidemment qualifié à un haut degré s'agissant du grand compositeur allemand. Chef passionné d'opéra, Karajan (également parfois metteur en scène) confère à ces interprétations un caractère dramatique par une grande dynamique des nuances et des accents. Son magnifique orchestre (désormais celui d'Abbado...) respire et vit intensément (exemple flagrant le 4<sup>e</sup> mouvement « allegro » de l'opus 90).

**MOZART** : Divertimento pour trio à cordes en mi bémol, K. 563. Isaac Stern, v. Pinchas Zukerman, alto, Léonard Rose, vc. 1 CD. CBS « Masterworks Portraits » MPK 45691. Enregistrement 1973.

Trois grands noms s'il en est parmi les cordes. Une œuvre tour à tour joyeuse, voir exubérante, et tendre et sensible. Évidemment, le caractère extrêmement mélodique de l'œuvre donne la primauté au violon dans la plupart des mouvements, ce qui n'empêche les trois musiciens de faire montre d'une belle cohésion, qui s'exprime évidemment mieux dans les passages où les trois instruments se répondent que dans ceux où l'alto et le cello accompagnent leur compère. Bonne présence sonore.

**RACHMANINOV** : Treize préludes, op. 32.

**CHOSTAKOVICH** : sonate n° 1, op. 12

Lilya Zilberstein, piano. 1 CD DGG 427 766-2. Enregistrement 1989.

Cette jeune virtuose russe de 24 ans, premier prix des Concours Busoni 1987 possède bien des qualités, ainsi qu'une étonnante maturité. Technicienne accomplie, elle serait une mécanique de précision si, en plus de sa parfaite maîtrise de la variété du toucher (de la caresse du martelé) et de sa virtuosité digitale, elle ne faisait montre d'une capacité d'invention et de créativité interprétative de la meilleure veine. Tout cela la rend bien digne de se confronter à ces deux compositeurs qui furent aussi de très grands pianistes, — et qui seraient sûrement contents d'elle

— Écoutez par exemple le prélude n° 8 « Vivo... », si prodigieusement animé, avec ses plans sonores parfaitement détachés, ses accelerandos fantaisiques, son délié admirable, et dites si la mignonne Lilya, avec son sourire d'enfant, ne va pas être avant qu'il soit longtemps, une coqueluche mondiale des aficionados de piano...

**BEETHOVEN** : Trois sonates vc. et piano : n° 3 en la, op. 69, n° 4 en ut, op. 102, n° 1, n° 5 en ré, op. 102, n° 2. Pablo Casals, vc, Rudolf Serkin, p. 1 CD CBS Masterworks Portrait. MPK 45682. Enregistrement 1953-1954 mono.

Le piano de Serkin semble moins souffrir de l'âge de l'enregistrement. Qu'importe : ceci est un témoignage de la collaboration de deux monstres sacrés.

**GLUCK** : « ORPHÉE ». Anne-Sofie Von Otter (Orphée), Barbara Hendricks (Eurydice), Brigitte Fournier (L'Amour). Monteverdi Choir. Orchestre de l'Opéra de Lyon, direction J.-E. Gardiner. 2 CD EMI CDS 7 498342. Enregistrement numérique 1989.

Je suis sans doute mauvais juge, ayant moi-même effectué une révision de la version de Paris 1774, mais je trouve que, outre la querelle inépuisable des appoggiatures et autres ornements, dans laquelle je ne rentrerai pas, (et pourtant !...), il y a bien des bizarreries ici, notamment dans les tempos, par exemple celui de l'air de l'amour et surtout celui de l'air « Cet asile aimable » : que de précipitation. Et puis cette vocalise d'Orphée sur « Viens, au début du grand duo avec Eurydice » !!! Mademoiselle Otter chante bien, mais exprime-t-elle vraiment la terrible inquiétude d'un époux séparé de sa femme ? Et puis, — Ferrier, Gorr ou autres... — je ne me ferai jamais à ce « Quel nouveau ciel » écrit pour l'aigu du ténor (cf. Gedda) chanté dans le grave d'un mezzo (ou, pire comme cela se fait, d'un baryton). Quant à Barbara ne serait-elle pas l'interprète idéale de l'Amour plutôt que d'Eurydice, soprano lyrique ? La direction de Gardiner, souvent bonne, hormis les réserves ci-dessus, et notamment dans les passages « paroxystiques », ou dans certaines pages très liées, est parfois sèche et mécanique, et impose des nuances « en soufflet », qui ne s'imposent pas. Je ne critiquerai pas la présence de l'air de bravoure « Amour viens rendre à mon âme » : Comme cela les collectionneurs l'ont en discothèque.

**HAENDEL** : Le Messie. Elizabeth Harwood, sop., Janet Baker, m. s., Paul Esswood, alto, Robert Tear, tén., Raimund Herincx, basse. Ambrosian Singers, English chamber orchestra, direction Charles Mackerras. 2 CD EMI CZS 762748 2. Enregistrement 1966. (Coll. Rouge et Noir).

Réédition en compact d'une version très authentique du chef-d'œuvre de Haendel, avec un superbe plateau de chanteurs solistes et un excellent ensemble chœur-orchestre, très musicalement piloté par Mackerras. A noter la qualité de l'accentuation, de la vocalisation des chœurs très précise, l'enthousiasme général qui se dégage de leur interprétation, le soin apporté aux nuances.

**UN BAL A VIENNE** : Valses, marches, polkas, ouvertures, ballet. (Strauss père et fils, Weinberger, Nicolai, Waldteufel, Weber, Schubert, Suppé). Philharmonia orchestra, orchestre philharmonique de Berlin, direction Karajan. 2 CD EMI CDS 7 49892 2. Enregistrement de 1955 à 1978.

Le beau Danube, la valse de l'Empereur, Vie d'Artiste, la Marche de Radetzky, Tritsch-Tratsch Polka, Pizzicato-Polka, des ouvertures (Baron Tzigane, les Joyeuses commères de Windsor, Cavalerie légère, l'Invitation à la Valse, le ballet de Rosamunde, plusieurs extraits de « La Chauve-Souris » (ouverture, air d'Adèle etc.) avec Elisabeth Schwarzkopf, Rita Streich, Nicolai Gedda, Erich Kunz, etc. Voilà le menu de cet agréable compilation viennoise. Souvenez-vous : Karajan très mal en point déjà, dirigeant le traditionnel concert télévisé du 1<sup>er</sup> de l'an 1988. Une page est tournée : reste les innombrables archives sonores de la plus grande vedette du disque classique.

**BACH** : Passion selon saint Matthieu, BWV 244. Anthony Rolfe Johnson, t., Andréas Schmidt, bar., Barbara Bonney, Ann Monoylos, sop., A.-S. von Otter, contralto, Michael Chance, haute contre, H. Crook, tén., Olaf Bär, bar., C. Hauptmann, basse. Monteverdi Choir, London Oratory Junior Choir, English Baroque Soloists. Direction J.-E. Gardiner. 3 CD Archiv 427 648-2. Enregistrement numérique 1989.

Gardiner a réuni sous sa baguette précise et sensible une belle brochette de chanteurs (notamment Johnson, bon évangéliste sans mièvrerie, et Ann Monoylos qui chante à ravir le difficile (« Aus Liebe »). Les chœurs ont de la voix et de l'expression, et il y a un très bon équilibre avec un orchestre nuancé et bien rythmé quand il le faut. Au catalogue Archiv, une version neuve tout à fait séduisante.

André JOLIVET

« SOIR »  
« DÉFILÉ »

POUR ORCHESTRE  
D'HARMONIE

Pour chacune des deux pièces  
conducteur et jeu de matériel



23, rue Royale, 75008 PARIS  
Tél. : 47.42.94.18 — Télex : 281 579 F

*Nouveautés :*

**J.-P. BRISSON**

- **INITIATION AU CLAIRON BASSE**  
Permet aux débutants d'acquérir progressivement mais rapidement de bonnes bases. Comporte une théorie sommaire de la musique, des conseils sur l'instrument, des exercices de mise en lèvres, des exercices rythmiques et des études des sonneries réglementaires.
- **HUIT MARCHES ET FANTAISIES pour tambours**  
Complément indispensable aux méthodes, cet ouvrage a été écrit pour amener progressivement les élèves à travailler le répertoire classique et moderne du tambour.

*Chez votre marchand ou chez*

**A. LEDUC**

175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01

**H . M . M . O**

Dépositaire exclusif du Catalogue  
KENDOR (USA)

**ORCHESTRE D'HARMONIE**

- 1) Série Playground Band (très facile)
- 2) Série Cadet Band (facile/facile +)
- 3) Série Concert band (moyen facile, moyen, moyen avancé)

Les compositions de :  
Warren Barker, Sammy Nestico, Elliot Del Borgo,  
Bob Lowden, Gordon, Uber, etc.

**GRANDE FORMATION DE JAZZ**  
(Big Band)

Les originaux des orchestres suivants :

Toshiko Akiyoshi, Big band  
Count Basie, Big band  
Woody Herman, Big band  
Bob Mintzer, Big band  
Thad Jones, Big band  
Mel Lewis, Big band  
Buddy Rich, Big band  
Ashley Alexander, Big band  
Frank Mantooth, Big band  
Phil Woods, Big band  
Maynard Ferguson, Big band  
Ron Paley, Big band  
Gordon Brisker, Big band, etc...

**PETITE FORMATION DE JAZZ**  
(Combo Jazz)

Jazz Combo Séries (3 cuivres, 3/4 rythmes)  
Pro Jam Combo Séries (2 cuivres, 3/4 rythmes)

**ORCHESTRE A CORDES**

Playground String Orchestra (très facile)  
Cadet String Orchestra (facile)  
Concert String Orchestra (moyen facile, moyen, moyen avancé)

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE**  
(tous niveaux)

Les compositions de : Frackenpohl, Gordon,  
Caponegro, Mc Leod, etc.

**SOLOS ET ENSEMBLES DIVERS**

Bois, cuivres, percussion  
L'un des plus importants catalogues  
*A paraître* : catalogues thématiques pour toutes les  
catégories d'ensembles

*Déjà disponibles :*

Catalogues thématiques :

- 1) ensembles de flûtes
- 2) ensembles de clarinettes

**DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION**

ne pas omettre d'indiquer :

- a) rubrique concernée
- b) activité exercée

**H.M.M.O.**

BP 64 — 59510 HEM — Tél. : 20.83.78.32



A vendre 30 tenues de musiciens bleu marine avec casquettes et cravates. Tél. : 81.62.17.08. Etienne Fischer. Place Oerlikon 25290 Ornans.

Vends banjo américain 5 cordes marque Eko. Jamais servi. Tél. : 46.86.01.46.

Harmonie Gannat 03800. Vend lot de tenues complètes bon état. Prix à débattre. Téléphoner au 70.90.06.23.

Vends deux soubassophones Mib argenté, trois pistons, marque Weiklang avec housse. T.B.E. écrire au journal sous n° 285 qui transmettra.

Vends contrebasse Si b argenté, trois pistons, marque Weiklang, avec étui. Bon état. Écrire au journal sous n° 286 qui transmettra.

Vends baryton Si b cuivre, trois pistons, marque Weiklang, bon état. Écrire au journal sous n° 287 qui transmettra.

Société de musique vend 40 tenues, veste rouge col officier boutons dorés, pantalon noir et rouge. M. Courby, 26, rue des Cerisiers, 69160 Tassin. Tél. : 78.34.44.17.

A vendre contretuba cinq palettes Melton Courtois en UT quatre quarts en étui, très bon état. Tél. : 46.48.49.34.

# Manifestations

## CONCOURS

25 mars 1990	Maromme (76)	Concours festival national d'orchestres d'accordéon	Mme le Maire de Maromme, 76150 Maromme. Tél. : 35.74.30.10.
6 mai 1990	Saulnes	Concours national de musique pour harmonie, fanfares, batteries-fanfares	M. Roland Boitel, président fédéral — 151, avenue Poincaré, 57800 Freyming-Merlebach.
13 mai 1990	Montceau-les-Mines (71)	Concours régional de chorales	Concours ouvert à toutes formations de Bourgogne, organisé par le groupe d'éducation musicale du Bassin Minier. M. Jean Michel — 16, rue Maréchal-Foch, 71230 Saint-Vallier.
19 et 20 mai 1990	L'Aiguillon-sur-Mer	Concours national de musique	Société de musique de l'Aiguillon-sur-Mer — M. le Secrétaire général du concours de l'Aiguillon — Mairie de St-Michel-en-Herm — 85580 St-Michel-en-Herm.
20 mai 1990	Talant (21)	Concours national de musique	Organisé par l'Harmonie de Talant qui fête son 125 <sup>e</sup> anniversaire. M. Sastre — 10, rue Morel-Retz, 21000 Dijon.
27 mai 1990	Bourbon-Lancy (71)	Concours national de musique	Ouvert aux harmonies, fanfares, batteries-fanfares, orchestres junior, orchestres symphoniques, orchestres d'accordéons. Organisé par la Société Philharmonique de Bourbon-Lancy. M. Bernard Margotton — 5, avenue Ferdinand-Sarrien, 71140 Bourbon-Lancy.
3 juin 1990	Trélazé (49)	Concours national de musique	Ouvert aux orchestres d'harmonie et chorales. M. Pierre Delaunay — 2, rue des Moirins, 49080 Bouchemaine.
10 juin 1990	Theys (38)	Concours national de batteries-fanfares	M. Le Maire de Theys — 38570.
17 juin 1990	Savigny-en-Véron	Concours national de musique pour orchestres d'harmonie, fanfares et batteries-fanfares	M. Henri Gaumé — 102, rue de Loches, 37800 Sainte-Maure-de-Touraine — Tél. : 47.65.48.44.
16 et 17 juin 1990	Riom-ès-Montagnes	Concours national de musique pour batteries-fanfares et fanfares de cuivres	M. J.-J. Dubois — La Fraternelle-École municipale de musique — 15, place du Monument, 15400 Riom-ès-Montagnes — Tél. : 71.78.01.99.

## STAGES

15-21 avril 1990	Biscarosse plage (Landes 40)	Stage d'harmonie junior	Mme Giselle Larche — 16, avenue Foch, 40160 Parentis-en-Born — Tél. : 58.78.42.93.
------------------	------------------------------	-------------------------	--

## CONCERT

9 mars 1990	Lyon (69)	Concert du groupement de Lyon	Auditorium Maurice Ravel. M. Louis Bouisson — 7, rue des Coquelicots, 69740 Genas.
-------------	-----------	-------------------------------	--







# musique...

instruments, accessoires, réparations  
enseignement, orchestre d'harmonie  
fanfare  
batterie-fanfare



## Editions Robert Martin

106, Grande-Rue de la Coupée, 71850 Charnay-lès-Mâcon  
téléphone : 85.34.46.81 - Fax : 85.29.96.16